

The Tory record Le bilan du PC



CAUT Bulletin

Jaton: Helen Bacter di cittsing and Ureulation; iza Bishalime shibished by the Canadian Association University Teachers, 75 Albert Street, into Bill, Orlawa, Dutarro, KIP 51-7 131-237 (88)

(Act Bulletin, Readers are mixed to submit armiler to the editor of his caunor accept respon-ability for items of high are damaged or oot in the mail. All yighed articles express the second this

Printers: Performance Printing, Smithe

Le Bulletin de l'ACPU

ISSN 0007-7887

Secretaire général: Donaid C. Savage Secretaine général: Bonaid C. Swage II (1 opnythet 17-Association candemia des professeurs d'universir. Il cai mite du le reproducir. des armés sans la pet-de de la companya de la companya per la companya de la colonidad per la companya de la colonidad per la companya de la colonidad del companya de la colonidad del companya de la colonidad companya de la colonidad del companya de la colonidad companya de la colonidad del co

dominiement atmuel (monnaic can.) anada 526; Etat» Unis \$25; anties par gumein Performance Printing ults falls, Om

CAUT comments/Commentaires de l'ACPU

What can be said after two years of Tory rule?

by John Evans, CAUT Vice-President External

he federal government is very important to Canada's universities. Its funds, its laws, its regulations and its actions affect everyone in the university community. How have the Tories managed this national responsibility?

In terms of style, this is a much more open government than any of its Liberal predecessors. Senior ministers and deputy ministers have found time for organizations such as CAUT, time that never seemed available with the Liberals. This government has made a conscious effort to be accessible.

In terms of content, on issues such as equality rights, security classifications, and the matching grant scheme for the research councils, the government has not merely been accessible, it has both consulted and listened carefully. The government's efforts to consult and to listen extend, in many cases, into the public service. On many issues public service employees actually phone CAUT. This change is a welcome one. We hope it will continue.

Having said this, however, it appears that consulting and listening

carefully only includes issues that have no actual or apparent price tag. In policy areas such as government financial contributions to the research councils or to EPF transfer payments, it is hard to see any differences between this government and its Liberal predecessors.

The deficit has become an "idee fixe". So much so that the Tories

may be hard pressed to maintain the open style of government. They do not appear to want to hear arguments that are not in agreement with their financial decisions. There is, in fact, a certain note of exasperation beginning to show in the government's responses on these

The PM has reiterated in his article his government's position - the

Tories are doing more for PSE than for other spending areas. But those other spending areas were not starved for funds for over ten years as were the universities. But perhaps even more important, other countries are doing better.

Despite the PM's assurance, Canada PSE is not doing very well. Our research expenditures both in general and in the post-secondary sector do not compare favourably with many of our competitors. (See graphs on pages 16 and 17.) Our expenditures on the facilities and on the human resources that are necessary to keep this country at or near the cutting edge of scholarship and innovation are quite clearly inadequate. (See the maps and graphs on pages 24 and 25.) Our allies and competitors, faced with the same economic problems, seem able to plan for the future. This government has not yet shown the willingness to make this commitment in money. They must do so, and the sooner the better.

The Prime Minister has promised a new approach for his next two years. This will only happen if someone in the government is clearly in charge of all higher education policy. The government at the moment simply does not have its act together in regard to the universities. This approach must also involve the will and the commitment to enter that the supervision of the commitment to enter that the supervision of the supervision o rinis approach must also involve the will and the commitment to ensure that our university system is world class. This will only happen if it is properly funded. This in turn means that Ottawa must fund its responsibilities such as the research councils and student aid properly and must take the initiative to reach an agreement with the provinces on the general funding issue. Otherwise, we may well find ourselves masters of the deficit in the 1990s at the expense of being an entire generation behind our world competitors in research and higher

Les conservateurs, deux ans après

par John Evans, vice-président de l'ACPU

e rôle du gouvernement fédéral à l'égard des universités L'canadiennes est très important. Les crédits qu'il verse, les lois et les règlements qu'il adopte, les mesures qu'il prend touchent tous ceux qui forment la collectivité universitaire. Comment les Conservateurs se sont-ils acquittés de cette responsabilité nationale?

Pour ce qui est du style, le gouvernement actuel est beaucoup plus ouvert que tous ces prédècesseurs Libéraux. Des ministres "seniors" et des sous-ministres ont consacré du temps à des organismes comme l'ACPU, temps que les Libéraux semblent n'avoir jamais trouvé. Le gouvernement Conservateur s'est consciemment efforcé d'être dis-

Quant au contenu, le gouvernement ne s'est pas seulement contenté d'être disponible, il a aussi fait des consultations et a écouté attentivement les revendications portant sur des questions tels l'égalité des droits, la classification des cotes de sécurité et le programme de participation equivalente pour les conseils de recherches. Ces efforts se sont reflétes, dans bien des cas, dans la fonction publique. En effet, les fonctionnai-res téléphonent maintenant à l'ACPU pour se renseigner sur de nombreuses questions. Nous nous félicitons de ce changement d'attitude et nous espèrons que cela se poursuivra.

Toutefois, ceci dit, ces consultations et cette écoute attentive ne sem-

blent prévaloir que dans les domaines n'exigeant aucun déboursé. En ce qui concerne les subventions du fédéral aux conseils de recherches les paiements de transfert au titre du FPE, les Conservateurs ne se

distinguent pas de leurs prédécesseurs.

Le déficit est devenu une "idée fixe". L'obsession est telle que les Conservateurs pourraient trouver difficile de conserver un style ouvert. Ils ne semblent pas vouloir écouter les arguments qui sont en désaccord avec leurs décisions finales. En fait, le gouvernement commence montrer des signes d'exaspération.

Dans l'article qu'il a rédigé pour le présent numéro, le premier ministre a réitéré la position de son gouvernement, à savoir, les Conservateurs dépensent plus pour l'enseignement postsecondaire que pour d'autres secteurs. Toutefois, ces secteurs ne sont pas privés de fonds comme le sont les universités depuis plus de dix ans. Chose peut-être encore plus importante, dans d'autres pays, l'appui à l'enseignement postsecondaire est mieux soutenu qu'au Canada.

posisecondarie est inieux soutent qui au Canada.

Malgré l'assurance du premier ministre, la situation de l'enseignement postsecondaire au Canada n'est pas très reluisante. Les dépenses dans le domaine de la recherche, en général et dans le secteur postsecondaire, se comparent difficilement à celles de nombre de nos concurrents. (Voir les tableaux pp. 16, 17.) Les fonds que nous consacrons aux intrallations et aux receptares. aux installations et aux ressources humaines dont le pays a besoin pour demeurer à la fine pointe de la connaissance et de l'innovation sont, de toute évidence, insuffisants. (Voir la carte et les tableaux pp. 24, 25.) Nos alliés et nos concurrents, aux prises avec les mêmes problèmes économiques, semblent être en mesure de planifier pour l'avenir. Le gouvernement actuel n'a pas encore manifesté la volonté de prendre cet engagement en termes monétaires. Il doit le faire. Et le plus tôt sera

Le premier ministre a promis une nouvelle orientation au cours des deux prochaines années. Cette promesse ne se réalisera que si le gou-vernement confie à une personne en particulier toute la question de l'enseignement postsecondaire. Pour l'instant, le gouvernement ne sait tout simplement pas quelle orientation il doit prendre en ce qui concerne les universités. La nouvelle orientation doit refléter une volonté et un engagement à assurer un système universitaire de renommée inter-nationale. Ce but ne pourra être atteint que si des fonds suffisants sont impartis aux universités. En revanche, le gouvernement doit financer convenablement les conseils de recherches et les programmes d'aide aux étudiants. En outre, il doit prendre l'initiative de conclure une entente avec les provinces sur la question du financement général. Autrement, nous risquons de maîtriser notre déficit dans les années 1990 mais de nous retrouver une génération complète derrière nos concurrents dans le domaine de la recherche et de l'enseignement postsecondaire.



The Globe and Mail

President's message/ Le mot du président

by/ Allan Sharp

here may be no service provided by faculty associations that is less appreciated by the rank and file than

lobbying.

The enormous impact of government policy on universi-ties has required continuous efforts to make government aware of our concerns and proposed solutions. Good governments are usually anxious to listen to lobbyists because they know that they are hearing an informed, albeit self-interested, opinion or critique. A good lobbyist can keep a government out of trouble.

An excellent example of the effectiveness of lobbying for both the government and the interested parties is the story of the matching grants policy. The initial proposals made by the government were clearly un-workable. Had they proceeded, the research community would have been stuck with a plan that would not have met its needs. The government would have been embarrassed by the monumental failure of a much publicized initiative and the universities could have suffered as scapegoats. Fortunately, the lobbying efforts of the CAUT and others. Everyone benefitted

Unfortunately, the benefits of lobbying are often underrated. In fact, our training as academics provides an excellent basis for effective lobbying. The first ingredient is careful research and creative solutions to problems. Then follows the process of education of politicians, bureaucrats and the public. Both these phases require skills that are second nature to academics.

However, then comes the process of convincing the government that it is in its political interest to select our issues from the many put forward by various interest groups. They must be convinced that there is a political payoff to doing so, or at least political cost if they do not. I think this is the area where we

need to make improvements.

The next two years provide us with a great opportunity to rectify that. More than ever before, the government will wish to appear decisive, wise, and creative. They are well aware that failure to do so could spell defeat. They will be more ready to listen to good suggestions. We have many to offer and must press them vigorously.

A strong research and higher education base is crucial to the Prime Minister's oft stated aim of increasing the size of the economic pie. It will become even more so in a free trade environment on which the Prime Minister has staked so much. We must put squarely before

them the cost of failing to give us the resources necessary to build such a base.

The time is ripe for a new deal on the funding of research and higher education. A wise government would listen carefully, put someone in charge, and get on with the job. We must do everything possible to ensure that they understand the benefits of doing so and the costs of doing otherwise.

ucun service offert par Aucun service offert par les associations de professeurs d'université n'est moins apprécié peut-être de la

base que le lobbying.

A cause de l'enorme influence des politiques gouvernementales sur les universités, il a fallu que nous nous efforcions constamment de sen-sibiliser le gouvernement à nos préoccupations et aux solutions que nous lui proposions. En règle générale, les bons gouvernements sont désireux d'écouter les lobbyistes parce qu'ils savent que leur opinion ou leur critique est informée bien qu'elle soit intéressée. Un bon lobbyiste peut éviter au gouvernement bien des problèmes.

Le programme de participa-tion équivalente illustre parfaitement bien l'efficacité du lobbying tant pour le gouvernement que pour les parties intéressées. Le projet initial du gouvernement était, de toute évidence, impraticable. Si le gouvernement l'avait mis en oeuvre, le milieu de la recherche se serait retrouvé avec un programme qui ne répondait pas à ses besoins. L'échec monumental de cette initiative qui aurait fait les manchettes aurait embarrassé le gouvernement. Les universités en auraient été les boucs émissaires. Heureusement, le fédéral a écouté les pressions de l'AC-PU et d'autres parties. En fin de compte, tout le monde en a

Les avantages du lobbying sont souvent sous-estimes. En fait, notre formation d'universitaires constitue un excellent tremplin pour exercer efficace-ment des pressions. La première étape est d'effectuer des recherches minutieuses et de proposer des solutions novatrices aux problèmes. Il faut ensuite éduquer les politiciens, les bureaucrates et la population. Ces deux étapes demandent des qualités qui sont la deuxième nature des universitaires.

Toutefois, l'étape suivante consiste à convaincre le gouvernement qu'il est de son intérêt politique de choisir nos revendications parmi celles de

nos nombreux concurrents et d'en faire son cheval de bataille. Il faut le convaincre que, du point de vue politique, sa décision de nous écouter va lui rapporter, ou dans le cas contraire, va lui être coûteuse. Je crois que, dans ce domaine, nous devons nous améliorer.

Les deux prochaines années

nous donneront une excellente occasion de modifier notre methode. Le gouvernement, plus que jamais, voudra se montrer décidé, avisé et innovateur. Il sait pertinemment qu'un échec pourrait signifier une défaite. Il sera plus disposé à écouter les suggestions valables. Nous en avons plusieurs à

Special report

Édition spéciale

Ottawa and the universities Ottawa et les universités

This edition of the CAUT Bulletin examines the Tory track record over the past two years in areas of interest and concern to the academic community.

Cette édition du Bulletin de l'ACPU analyse les performances des Tories des deux dernières années dans les domaines d'intérêts de la communauté académique,

Federal Party Statements

The Progressive Conservative Party/ by Brian Mulroney..... The Liberal Party/by Roland de by Howard McCurdy.....8

CAUT analysis of the issues

•	University financing	1
•	Research and development	1
•	National security	1
•	Censorship	1
•	Taxation	2
	Student aid	2
•	Human rights	2

Les déclarations des partis fédéraux

• Le parti Progressiste Conservateur/ Le Nouveau Parti Démocratique/ par Howard McCurdy.....9

Analyse par l'ACPU des points débattus

•	Le	financement des universités10
•	La	recherche et le développement15
•	La	sécurité nationale18
•	La	censure19
•	Les	impôts20
•	Les	besoins des étudiants21
	Les	droits égaux



formuler que nous devons faire accepter avec vigueur.

Une recherche et un enseignement postsecondaire solides revêtent un caractère primordial pour l'objectif sou-vent cité du premier ministre d'accroître notre capacité économique. Ce secteur pren-dra encore plus d'importance dans un milieu de libre-échange sur lequel le premier ministre a beaucoup misè. Nou 'evons carrément mettre le gouvernement devant le prix à payer en cas d'échec afin de nous donner les ressources nécessaires qui nous serviront à construire une base solide en recherche et en enseignement postsecondaire. Le moment est tout indiqué

pour conclure une nouvelle entente sur le financement de la recherche et de l'enseignement postsecondaire. Un gouverne-ment avisé écouterait attentivement, confierait à quelqu'un la tâche de s'en occuper et trait de l'avant. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour veiller à ce que le gouvernement comprenne les avantages d'agir de cette façon et le prix qui lui en coûterait s'il agissait

Universities: the Conservative commitment



P.M. receives honourary degree at St. Francis Xavier U.

by Brian Mulroney

Upon the education of the people of this country the fate of this country depends.

Benjamin Disraeli

I am grateful for the opportunity to address the Canadian Association of University Teachers on the second anniversary of the election of the Government. Before the election I addressed several of your concerns in a questionnaire your organization gave me. After two years in office I am glad to be able to reaffirm the commitment I made to CAUT and all Canadians for the protection and development of our educational system.

educational system.
Education has always been the
guarantor of prosperity and the
protector of democracy. In
Canada, education has replaced
ignorance with knowledge, poverty
with prosperity, and prejudice with
tolerance. The Government has
supported the crucial role of education as a means to hetering the cation as a means to bettering the world around us and for enlightening ourselves. It is important that the universities and colleges of Canada continue to help people adapt to the ever-changing world while ensuring that the traditional aims of learning are preserved. Many challenges must be overcome by the educational community, but the Government is committed to helping post-secondary education, and is confident that the wealth of talent of Canadian educational institutions will continue to play a

vital role in the nation's future.

Under Section 93 of the Constitution Act, 1867, provincial legis-

latures were granted the power to make laws related to education. However, as the economic and social factors have made education a matter of national importance, the federal government has become the receral government has become involved in the funding of educa-tion, research, and student aid. Recently, the Established Programs Financing (EPF) arrangements were introduced to give the provinces flexibility in utilizing fiscal transfers according to their own remains fully committed to post-secondary education, and is anx-ious to examine its needs as it connues to adapt.
All share concern for the future

of Canadian post-secondary educa-tion: federal and provincial governments, the private sector, young people, and, of course, the univer-sities and colleges themselves. As we all gain a clearer common vision of the challenges and opportunities

of the challenges and opportunities for post-secondary education, an understanding between the different parties should emerge as to the best development for all.

At present the federal financial support to post-secondary education is substantial. Six billion dollars is being given this coming year by the Federal Government through EPF, research, and student aid, and the average growth in EPF transfers will be about 5% per annum during the next five per annum during the next five years. While the goal of raising the years. While the goal of raising the level of research and development funding to 2.5% of our GNP has not been attained, substantial fund-ing increases have been made during a time when most government expenditures have been curtailed.

To guarantee future funding for universities and colleges requires present fiscal responsibility. The Government has made a difficult but rational decision to delay the deadline for the funding goal until deadline for the funding goar undur-greater stability returns to govern-ment spending. The protection of EPF transfers from the degree of restraint applied to other federal expenditures reflects the strong commitment the Government has towards post-secondary education.

towards post-secondary education.

The future of education lies in
the research of today. The Government recognizes the importance of
research, both basic and applied,
and incorporated a new program
for funding research in the most
recent Budget of February, 1986. This action caused some concern among certain educational organiamong certain educational organi-zations, and I wish to explain our actions, and how they affect the Natural Sciences and Engineering Research Council, the Social Sciences and Humanities Research Council, and the Medical Research

Council.

The Government believes it is important that the level of research and development funding increase. Looking at comparative figures from other OECD nations, it is noticeable that Canada's investment performance in research and development is relatively low, but development is relatively low, but this is largely due to poor private sector involvement. Indeed, Government participation in research and development com-pares favourably with other nations, especially in non-defence areas. Therefore, to greatly increase the amount of funding for research it is imperative that the private sector be encouraged to invest.

The funding formula involves a

The funding formula involves a "one for one" matching of dollars by the Government for private sec-tor investment, up to a maximum of \$369 million over the next five years, and a maximum of \$ix per cent of each of the three research granting council's annual budgets. This program is designed to increase the level of university research in partnership with the priresearch in partnership with the private sector, and encourage university-industry cooperation so that the results of research con-ducted in universities can be transferred to the private sector for commercial application. The actual implementation of the program has been developed through consulta-tions with the university community, and many of the proposals have been adapted to suit the needs of the universities and the private

The Government, while in oppo-sition, listened to the research consitton, ustened to the research con-cerns of the CAUT and other interested parties, and promised action. Already we have revised the Copyright Act and the Patent Act for researchers to attract invest-ment. We have funded private sector organizations, such as the Canadian Institute for Advanced Research, that draws on the talents Research, that draws on the taients of Canada's academics to aid in research, and have increased the amount of direct research grants from government departments, such as the recent grant from the Department of Energy, Mines, and Resources to Memorial University.

In the spring, the Government announced it would resume the amiounced it would resulte that program of research exchange with the U.S.S.R., which had been can-celled under the Liberal Govern-ment. We believe that research is

too critical to stifle, and hope that a greater understanding of our culture and research comes about from our action. We set up the Parliamentary Standing Committee on Research, Science, and Technology to deal with the unique challenges these fields provide. Until now, private industry and universities have been involved in similar research but were separate

similar research, but were separate from each other for several rea-sons. With the implementation of these programs in conjunction with the matching funding formula, universities will receive more fund-ing while developing a closer relationship with the private sector, a beneficial development for all

It may seem that the Govern-It may seem that the Govern-ment has neglected the needs of basic research, instead promoting only the commercially applicable research. On the contrary, it was our concern for basic research that prompted the increase of funds for the research granting councils and for the long term financial plan, two actions which are most beneficial to basic research. Furthermore. the impact that market directed research may have on the funding of fundamental research may be quite positive. A study of the bio-technology field in the United States showed that researchers with States showed that researchers with industrial support published at higher rates, patented more frequently, participated in more administrative and professional activities, and earned more than colleagues without such support. In August 1984 our Party described to the CAUT our policies recentline support in research.

regarding support for research granting councils, and it is valua-ble to recognize how the Govern-ment has acted on these measures since the election. A major difficulty the research granting councils had experienced under the previous governments was the lack of long term funding arrangements, thus term funding arrangements, titus preventing optimal fund distribu-tion to various projects. We promised a five year arrangement, and in February 1986 we pledged a maximum of 3.4 billion dollars over five years to the councils, an increase in real terms in the

increase in real terms in the appropriations to the councils.

Also, we committed ourselves to an arm's length relationship between the Government and the Councils, encouraging more consecting of non-covernmental Councils, encouraging into con-tracting of non-governmental research facilities, and creating closer bonds between private indus-try and research projects. Our encouragement of private industry investment has not only been through the matching program for funding, but also by the creation of a better economic climate, conducive to investment. These are solid achievements that reverse of poorly conceived

The funding of humanities is important to ensure the protection and maturing of our culture, and the better understanding of other cultures. After the election, five cultures. After the election, five commissions were appointed to examine the needs of the humanities. The Honourable Marcel Masse, then Minister of Communications, pledged that the findings would be acted upon. The new minister for the portfolio, Flora MacDonald, will continue to work at helping the humanities. The Government recognizes the close ties between universities and the artistic community, and believes

that programs initiated to enhance the field of humanities should not ignore this symbiotic relationship. It has always been important for the well-being of Canada that the brightest and best of the next generation be assured of post-secondary education, regardless of financial capability. The Canada Student Loans Program (CSLP) has been an effective method to reduce financial barriers between the student and the schools. The goal of the CSLP is accessibility, an objective shared by all. To invest in students is to invest in the future prosperity of all Canadians, and the number of students graduating attest to its success.

attest to its success.

Two methods are used to ensure accessibility: more summer jobs for students and available loans to all students in financial need. The employment situation for students employment situation for students has improved since the election, and this has been brought about in part by a variety of programs the Government has implemented with private industry. Also in the present school year, over \$311 million will be spent, with a projected expenditure of \$360.5 million in two years. As a national average, the CSLP provides about two-thirds of the assistance students receive through general assistance plans in a given year, and represents approximately 40% of the non-recoverable outlay. This is

plains ill a given year, represents approximately 40% of the non-recoverable outlay. This is undertaking a review of CSLP to ensure that the future of the program will meet the changing needs of students in the coming years. The relationship between the federal and provincial governments is a determining factor in the development of national educations members of the Council of Ministers of Education, Canada (CMEC) had not been cooperative in many areas of post-secondary education. Since the election, the Honourable Walter McLean and later the Honourable Benoît later the Honourable Benoît Bouchard worked to attain agree-ment on several areas of mutual interest including student aid, for-eign student policy in Canada, and a commitment to a new atmosphere of "concrete and meaningful

The Government recognizes the The Government recognizes the provincial responsibility for education, but also the importance of post-secondary education as a national as well as a provincial investment in Canada's future. Thus, the need for cooperation between the two levels of Government is paramount to overcome the problems and realizing the oppor-tunities of post-secondary

Legislation introduced by the Legislation introduced by the Government since the election, although not directly related to education, has been supported by the CAUT and other concerned groups. In response to the Equality for All report, the Government announced a set of initiatives aimed att ensuring opportunities, dignity, and fairness for all Canadians. These initiatives included the treat-ment of retired workers as people ment of retired workers as people and not a class by recommending the elimination of a mandatory retirement age in the public sector, the removal of discrimination on the basis of sexual orientation in the Canadian Armed Forces and the RCMP, and the requirement

See CONSERVATIVE/13



Universités: l'engagement des Conservateurs

par Brian Mulroney

"L'avenir de ce pays dépend de l'éducation de ses citoyens" Benjamin Disraeli

Je saisis avec joie cette occasion de m'adresser à l'Association canadienne des professeurs d'université au moment où notre gouvernement célèbre le deuxiéme anniversaire de son élection. Avant l'élection, j'ai fait connaître ma position à l'égard de plusieurs de vos préoccupations dans ma réponse à un questionnaire que m'a fait parvenir votre Association. Après deux ans d'administration, je suis heureux de pouvoir réitérer l'engagement que j'ai pris envers l'ACPU et tous les Canadiens de protéger et de développer notre système d'éducation.

d'éducation.
L'éducation a toujours été un gage de prospérité et de respect des valeurs démocratiques. Grâce à elle, au Canada, l'ignorance, la pauvreté et l'intolérance ont cédé la place à l'instruction, à la prospérité et au respect mutuel. Le gouvernement reconnaît la très grande valeur de l'éducation comme moyen d'améliorer la société dans laquelle nous vivons et comme source d'enrichissement personnel. Il importe que les collèges et universités du Canada continuent d'aider les citoyens à s'adapter à un monde en constante évolution, tout en veillant à maintenir les objectifs traditionnels de l'instruction. Le secteur de l'éducation a de nombreux défis à surmonter, mais le gouvernement a pris l'engagement de venir en aide aux établissements d'enseignment postsecondaire et a bon espoir qu'ils continueront, grâce au talent dont ils foisonnent, à jouer un rôle essentiel dans l'épanouissement de la société canadienne.

En vertu de l'article 93 de l'Acte constitutionnel de 1867, étst aux législatures provinciales que revient le pouvoir de légiférer en matière d'éducation. Toutefois, à mesure que des facteurs économiques et sociaux ont fait de l'éducation une activité d'importance nationale, le gouvernement fédéral a pris une part de plus en plus active au financement de l'enseignement, de la recherche et de l'aide aux étudiants. Avec la conclusion encore récente des Accords sur le financement des programmes établis, les provinces se sont vu accorder la latitude voulue pour utiliser les transferts fiscaux sclon leurs propres priorités. Le gouvernement continue d'attacher la plus haute importance à l'enseignement post-secondaire et est toujours empressé d'examiner les besoins qui surgissent dans ce secteur d'activité à mesure que se poursuit son évolution. Tous es soucient de l'avenir de l'éducation postsecondaire au Canada: les gouvernements fédéral et provinciaux, le secteur privé, les jeunes et, bien sir, les collèges et universitée sux-mêmes. A mesure que s'éclaircira notre perception commune des défis à relever et des possibilités à exploiter dans ce domaine, les différentes parties devraient pouvoir plus facilement s'enferal.

Le gouvernement fédéral apporte actuellement une aide financière considérable à l'enseignement postsecondaire. Pour l'année qui vient, sa contribution aux titres du financement des programmes établis (FPE), de la recherche et de l'aide aux étudiants s'élévera à 6 milliards de dollars, et les transferts de FPE subiront une augmentation moyenne de 5% au cours des cinq prochaines années. Bien que l'objectif de porter le niveau de financement de la recherche et du développement à 2,5% de notre PNB n'ait pas été atteint, le gouvernement a considérablement accru les fonds engagés à ce tirre, et ce au moment précis où il réduit la plupart de ses autres dépenses. Pour garantir le financement fuur de l'éducation postsecondaire, nous devons des maintenant nous imposer une plus grande discipline financière. Le gouvernement a fait un choix difficile mais sensé en décidant de renoncer à son objectif de financement jusqu'à ce que les dépenses publiques aient été suffisamment stabilisées. Le fait que nous n'ayons pas appliqué aux transferts de FPE les compressions qu'ont subies les autres dépenses fédérales témoigne de l'extrême importance que nous attachons à l'éducation postsecondaire.

l'éducation postsecondaire.
L'avenir de l'éducation repose sur la recherche qui s'effectue présentement. Le gouvernement reconnaît l'importance de la recherche, tant fondamentale qu'appliquée, et a annoncé, dans son budget de février dernier, un nouveau programme de financement de cette activité. Cette initiative a soulevé certaines préoccupations dans les milieux de l'enseignement, et je voudrais expliquer notre démarche ainsi que ses implications pour le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, le Conseil de recherches en sciences humaines et le Conseil de recherches médicales. Le gouvernement est convaincu de l'importance d'accroître le niveau de financement el la recherche et du dissolvement.

développement.

L'examen de données comparatives établies pour l'ensemble des pays de l'OCDE met clairement en évidence la faibless relative de l'investissement dans la recherche et le développement au Canada, mais cette situation est due en grande partie à la faible participation de notre secteur privé. En fait, la participation du gouvernement aux efforts de recherche et de développement se compare favorablement à ce qui se fait ailleurs, particulièrement dans les domaines autres que celui de la dérense. Il est donc impérieux, pour accroître considérablement les fonds affectés à la recherche, d'encourager le secteur privé à investir

courager le secteur prive a invesui dans ce domaine.

La formule de financement arrêtée à cette fin prévoit que le gouvernement doublera les sommes investies par le sectur privé, jusqu'à concurrence de 369 millions de dollars ou de l'équivalent de 6% de chacun des budgets annuels des trois conseils de recherches. Ce programme a pour objectif d'accroître l'activité de recherche universitaire menée en association avec le secteur privé, et d'encourager la coopération entre les universités et l'industrie de manière à ce que les résultats des recherches effectuées par les universités puissent être transmis au secteur privé à des fins d'application commerciale. Le mécanisme actuel d'application du programme a été établi à la suite de consultations avec les milieux universitaires, et bon membre de propositions ont été adaptées en fonction des besoins des universités et du secteur privé.

Quand nous étions dans l'Opposition, nous avons pris bonne note des préoccupations exprimées par l'ACPU et d'autres parties intéressées, et avons promis d'agir. Nous avons déjà révisé la Loi sur le droit d'auteur et la Loi sur les brevets afin d'aider les chercheurs à attirer des investissements. Nous avons aussi subventionné des organisations du secteur privé, Le l'Institut canadien des recherches avancées, qui puise parmi les talents des universitaires canadiens pour faire progresser la recherche; et nous avons accru le nombre de subventions de recherche versées directement par des ministères fédéraux, comme celle que le ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources a récemment octroyée à l'Université Memorial.

Au printemps, le gouvernement a annoncé son intention de réablir le programme d'échanges de chercheurs avec l'URSS, qui avait été abandonné par l'administration libérale. Nous croyons que la recherche est trop essentielle pour qu' on l'entrave et nous espérons que notre action contribuera à une plus grande compréhension de notre culture et de notre activité de recherche. Nous avons en outre institué un Comité parlementaire permanent de la recherche, de la science et de la technologie afin de nous préparer à faire face aux défis particuliers qui se présentent dans ces domaines.

Jusqu'ici, l'industrie et les

Jusqu'ici, l'industrie et les universités ont souvent participé à des travaux de recherche similaires, mais elles ont alors oeuvré séparément, pour diverses raisons. Grâce à l'application de ces nouveaux programmes et de la formule de financement paritaire, les universités recevont plus de fonds et pourront établir des relations plus étroiles avec le secteur privé, ce qui sera avantageux pour toutes les

Il peut sembler que le gouvernement ait negligé les besoins de la recherche fondamentale et qu'il ait plutôt cherché à favoriser la recherche rondamentale et qu'il ait plutôt cherché à favoriser la recherche ayant des applications commerciales, mais ce n'est évidemment pas le cas. Au contraîre, c'est notre intérêt pour la recherche fondamentale qui nous a incités à augmenter les crédits accordés aux conseils de recherches subventionnaires et à accroître les fonds affectés au plan financier à long terme, deux mesures qui profitent grandement à la recherche fondamentale. D'autre part, la recherche avée sur les besoins du marché pourrait avoir des répercussions trés positives sur le financement de la recherche fondamentale. Une étude réalisée dans le secteur de la biotechnologie aux États-Unis a révêlé que les chercheurs bénéficiant de l'appui de l'industrie publiaient plus souvent, participaient davantage à des activités administratives et professionnelles et étaient mieux rémunérés que leurs collègues n'ayant pas ce genre

En août 1984, nous avons exposé à l'ACPU nos politiques d'aide aux conseils pourvoyeurs de subventions à la recherche, et il vaut la peine de déterminer dans quelle mesure nous y avons donné suite depuis l'élection. Une des



difficultés majeures auxquelles se heurtaient ces conseils sous les gouvernements précèdents était l'absence de régimes de financement à long terme et l'impossibilité qu'elle créait d'assurer une répartition optimale des fonds entre les divers projets. Nous avons promis un arrangement pour cinq ans, et en février 1986 nous nous engagions à fournir aux conseils un maximum de 3,4 milliards de dollars sur cinq ans, ce qui représente une augmentation effective de leurs crédits. Nous nous sommes aussi engagés à créer une relation d'indépendance

Nous nous sommes aussi engagés à créer une relation d'indépendance entre les conseils et le gouvernement, encourageant ainsi l'octroi de plus nombreux contrats à des établissements de recherche non gouvernementaux et créant du même coup des liens plus directs entre l'industrie et l'activité de recherche.

recherche.

La formule de financement paritaire de la recherche n'est pas le seul moyen que nous ayons pris pour encourager l'investissement privé. Nous nous sommes aussi employès à améliorer le climat économique au Canada afin de le rendre plus propice aux investissements. Ce sont là de solides réalisations qui font contrepoids à des années de mauvaise administration.

Le financement des activités liées

aux sciences humaines est essentiel pour assurer la protection a l'épanouissement de notre culture et favoriser une meilleure compréhension des autres cultures. Après l'élection, pas moins de cinq commissions ont été constituées pour examiner les besoins à combler dans ce domaine. L'honorable Marcel Masse, qui était alors ministre des Communications, a promis qu'il serait donné suite aux résultats de ces examens. Son successeur

à ce poste, l'honorable Flora Mac-Donald, continuera d'oeuvrer à l'avancement des sciences humaines. Le gouvernement est conscient des liens étroits qui existent entre les universités et les milieux artistiques et considère que les programmes mis sur pied pour assurer l'essor des sciences humaines ne devraient pas faire abstraction de cette relation symbiotique.

Il a toujours été important pour le bien-être du Canada que les meilleurs éléments des nouvelles générations aient un accès sûr à l'éducation postsecondaire, peu importe leur situation financière. Le Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE) s'est révélé être un moyen efficace d'aplanir les obstacles financiers qui se dressent entre l'étudiant et l'école. Ce programme est axé sur l'application du principe d'accessibilité générale, auquel tout le monde souserit. Investir dans nos étudiants c'est investir dans la prospérité future de toute la nation, et le nombre de nouveaux diplômés témoigne du succès de ce programme.

Il y a deux moyens d'assurer cet accès: créer plus d'emplois d'été pour les étudiants et offrir des prêts à tous ceux d'entre eux qui en out besoin. La situation de l'emploi s'est sensiblement améliorée pour les étudiants depuis l'élection, et ce progrés est attribuable en partie à un éventail de programmes que le gouvernement a mis en place avec le concours de l'industrie. Par ailleurs, des fonds de plus de 311 millions de dollars ont déjà été engagés pour la présente année scolaire, et ce chiffre devrait

Voir ENGAGEMENT/12

Canada's universities: the Liberal viewpoint



by Roland de Corneille, MP

The Rev. Roland de Corneille is Liberal Party critic of the Secretary of State

Two years have passed since the Conservative government of Brian Mulroney came to power. As we assess its performance, we have to conclude that post-secondary education in Canada is facing a grave crisis. The specific measures rela-tive to education which this government has undertaken are certainly alarming. Of even greater concern is its abdication of responsibility to the youth of this country which measures would seem to indicate.
On the one hand, this govern-

ment acknowledges that we must do all we can to enable Canada to become more competitive and productive in order to survive economically and culturally. It even takes steps through so-called freetrade negotiations to speed up the process to engage us in that competition. On the other hand, at the very same time, this adminis



tration is disarming our country for such a battle for national survival, by allowing our educational system to drift into a state of demoralization, decay and despair, and is speeding up that process by deliberately setting priorities which retard research and the quest for excellence.

It is as simple as that. It is not a wilful act on the part of this government to sell out Canada so that we end up as servants of for-eign, economic masters, by cutting back on research and education, any more than, in the name of economy and compromise, Chamberlain wilfully intended to sell out Britain to her enemies, by cutting back on her military growth. How-ever, just as the Battle of Britain was nearly lost, we shall lose the battle for Canadian economic and cultural survival unless this process and our priorities are fully reversed, and unless the present laissez-faire approach is replaced by real leadership.

Lest this assessment of the pres-ent Conservative government appear too harsh or partisan, a review of the promises it made and the subsequent actions it has taken will provide evidence of a deliber-ate set of decisions to cut loose the ate set of decisions to cut loose the post-secondary system, and allow it to drift. So far as Tory promises are concerned, no one can more viridly recall those made during the 1984 election campaign than the leadership of the Canadian Association of University Teachers. The answers to the questions posed by CAUT given by the Conservative CAUT given by the Conservative Party explicitly detailed a commit-ment to "sustaining...the formula set out in the 1977 agreement" in funding transfers to the Provinces for post-secondary education. As well, CAUT leaders well recall the equally solemn promises made by the Conservatives to increase fed-

eral support for research so that it would double. No one could therefore be more

No one could therefore be more disappointed nor dismayed than the members of CAUT to witness the course of events of the last two years. The passage of Bill C-96, capping growth of Established Programme Financing transfer payments to the provinces at a level of 5%, and bringing this into effect for the fiscal year ending March 31st, 1987, not only broke the elec-51st, 1987, not only broke the elec-tion promises of the Conservatives to maintain the funding formula, but advanced it even before the pending federal-provincial agreement on the existing funding formula terminated.

Since the planning of post-secondary education by nature must be long-term, the embarrassments caused by such a breach of promise both to the provinces and to educational institutions are understandably acute. The assault on Canadian post-secondary edu-cation was further exacerbated by federal decisions in other vital areas

Spokesmen on behalf of AUCC, such as Dr. Arnold Naimark, have pointed out that the latest financpointed out that the latest linanc-ing decisions by the present govern-ment condemn research granting councils to ending up with less money in real terms in the future than at the present. Planning ahead will be less predictable as uncer-tainty is introduced, by marchine tainty is introduced by matching grant formulas. Instead of the per-centage of the G.N.P. for research growing to 2.5%, all evidence points to a freeze at 1.3%.

points to a freeze at 1.3%.

Other reinforcing evidence, proving that this constitutes the real policy of the government, is seen during its early steps in office to freeze the level of the student loans, freeze the level of the student toals, to cut back on training seats in community colleges by 40%, to close many campus employment offices and to cut the budget of the Minister of Youth to purely ceremonial levels.

Small wonder that this has set up a cry of alarm. Here is policy which ignores the weight of evidence. It is not as if the crisis were shrouded in mystery. Concern has been expressed by one report after another. The Johnson Report, the Macdonald Royal Commission and numerous provincial reports con-firm the gravity of the situation.

Attention has been called to the diminishing level of funds spent per ammissing level of tunus spent per student, the deterioration of phys-ical plants to serve them, the retardation of research and the declining morale of faculty, administrators and students alike. Representatives of all these groups Representatives of all these groups have repeatedly witnessed to these facts, in speeches, articles and in testimony before committees of the House and Senate. CAUT has been at the forefront of such representations of the senat department of the senat design of the senat department. tions. One of the most dramatic efforts to arouse public concern was courageously voiced by the Chief Justice of Canada, the Rt. Honourable Brian Dickson on May 30, 1986, and quotations from his speech are a succinct summary which eloquently articulate this matter. Quoting from remarks made by Dr. Andrew-MacKay, the President of Dalhousie University,

President of the says:
Fiscal restraints have brought student/faculty ratios perilously high
at many of our institutions. They
have made it nearly impossible for
us to bring in bright new minds to
teach our students and undertake

research, Our libraries are suffering for want of appropriate acquisitions. Most of our scientific, technical and computing equipment for teaching is obsolete.

Our physical plant is generally in desperate need of repair. And many of us have found in necessary to turn away students we would previously have admitted to our core programs in the arts and sciences because we can no longer do work of satisfactory quality except by limiting numbers.

Then, expressing his own views, he continues:

Let me speak first to governments, provincial and federal. Please do not choke off the funding of universities. Canada must have good universities with outstanding teachers and second-class freeders have likely to the condition of the condition It has been said by many people that education is too important to be left to educators. That may be fure. But it is also true that education is to important to be left to ministers of finance. Universities desperated require funds to perform their great mission in democratic societies. Governments spend billions of dolars every year on all manner of projects, many worthwhile, others no so worthwhile. In my opinion, morey spent on minds will never be money misspent.

As the Liberal critic of the Secre-tary of State, I have brought such representations to the floor of the representations to the floor of the House of Commons repeatedly during Question Period, and have spoken on them at length in speeches made May 5th, May 6th, May 6th, May 6th, and 10 the man of the vigorously, so there can be no doubt in anyone's mind as to the government's awareness of the problems associated with Bill C-96. The Mulroney administration was determined to pass this bill as its repeated invocations of closure repeated invocations of closure only too clearly show.

The only two arguments that the government could use to explain this blatant betrayal of its promises and its irresponsible laissez-faire and its interpolation attitude to the future of Canadian education are: first, that the deficit must be cut and, secondly, that the money transferred to the provinces is not, in any case, reaching its intended goal, namely, the educational institutions themselves.

In the case of the former argument, the Conservatives cannot claim that when they made their promises and commitments they did not know about the annual national deficit and the national debt because, in the course of their debt because, in the course of their election campaign, they repeatedly cited these statistics to condemn Liberal mismanagement of national spending, while promising, at the same time, better things for both educational EPF transfers and research.

and research.

Furthermore, the issue is surely one of priorities. The provinces, through their spokesmen, have expressed dismay. Many feel that the unilateral federal action taken in Pill Coleman for the defiait of the property of the pr in Bill C-96 transfers the deficit to the provinces, and, in the case of the poorer provinces, to the poor who will inevitably suffer. It also reinforces the thesis that this government places a low priority on post-secondary education and research. However, if the future of Canada's economy and culture are linked to education and research, the infrastructure and standards of which are deteriorating, then fed-

eral government policy in this area is surely subject to question if not downright condemnation.

The second excuse which this government could put forward for its low priority for education and research, but is afraid to mention except in whispers, is that federal funds do not always reach their funds do not always reach their intended destinations, namely, edununds do not always reach their intended destinations, anamely, education, because the provinces do not always pass them on. That argument, however, would only affect federal government policy to EPF transfers, and does not explain its failure to provide monies, research, student loans, etc. Moreover, in the case of EPF transfers, the Conservative government has simply abdicated any kind of creative approach to dealing with this question. It has walked away from suggestions by the Royal Commission, from the proposals of the Johnson report, and from those submitted earlier by CAUT, and has done nothing to deal with what is clearly a growing national crisis that threatens not only the future of countless individuals but also our potential nation.

Condemnation is not enough.

Condemnation is not enough. Leadership is required. For this reason, the Leader of the Opposireason, the Leader of the Opposi-tion has initiated a national task force on post-secondary education, on which I serve as Chairman. It has begun its work, and will report its findings to Mr. Turner, the caucus and the Party before the National Liberal Policy Conven-National Liberal Policy Convention takes place at the end of November, 1986. On the basis of submissions from across the country, it will be able to suggest policy options that recognize the crisis, the challenges and the opportunities for Canada to be able to enter the 21st century with the necessary rationalized system to survive.

We must not lose sight of the fact that it is the students who are

the ultimate purpose for which education exists. Many come from circumstances and localities which, circumstances and localities which, in the past and even today, have inhibited their opportunity to make a rich and valuable contribution to our nation. That is why the task force will also seek out their views and experiences by inviting women, youth, disabled, native people and cultural minorities to testify on the barriers that need to be eliminated barriers that need to be eliminated so that all Canadians may be self-fulfilled. It is the Liberal view, philosophically, that we need more education, not less, that accessibil-ity should be made equal for all, that the challenge of excellence is meant for everyone.

A laissez-faire approach will not protect the disadvantaged nor those who live in the poorer regions of this country. It will not carve out a future for Canada, nor will it protect our sovereignty and culture. For these, we need positive leadership and dedication to cooperative action. For that reason, I take heart from the words of John Turner when he spoke at the Atlantic Policy Conference, in protect the disadvantaged nor those

John Turner when he spoke at the Atlantic Policy Conference in June, 1986:

I am going to initiate a review of post-secondary education funding to improve standards once again in cooperation and in negotiation with the provinces to ensure that we have minimum standards right across the country in terms of mobility, accessibility, research, and student aid. These are going to have to happen. It is a national problem and it needs a solution with a national perspective.



Universités: le point de vue des Libéraux

par Roland de Corneille

M. de Corneille est député critique du Parti Libéral pour les questions concernant le Sécrétariat d'Etat.

Deux ans se sont écoulés depuis l'accession au pouvoir du gouvernement conservateur de Brian Mul-roney. Quand on fait le bilan, force est de constater que l'enseignement postsecondaire traverse une crise grave au Canada. Les mesures prigrave au Canada. Les mesures pri-ses par le gouvernement dans le sec-teur de l'instruction sont pour le moins alarmantes, mais le plus grave, c'est qu'elles donnent l'impression que le gouvernement n'a pas l'intention de s'acquitter de sex responsabilité qui A vie de le les ses responsabilités vis-à-vis des jeu-

ses responsabilités vis-à-vis des jeunes Canadiens.
D'un côté, le gouvernement
affirme que nous devons travailler
d'arrache-pied pour faire du
Canada un pays plus concurrentiel
et plus productif de façon à garantir notre survie économique et culturelle. Il essaie même d'accélèrer
ce processus au moyen de ce qu'il
est convenu d'appeler les négociations sur le libre-échange. D'un
autre côté, cette même administration, par son inaction, nous prive autre cote, cette meine administra-tion, par son inaction, nous prive des armes dont nous avons besoin et livre notre système d'instruction à la démoralisation, à la décrépi-tude et au désespoir. Elle accélère même cette détérioration en adoptant délibérément des priorités qui retardent la recherche et la quête de l'excellence.

C'est aussi simple que cela. Le gouvernement actuel n'a pas plus prémédité d'asservir le Canada à premedite d'asservir le Caliada des maîtres économiques étrangers en sabrant dans la recherche et l'éducation que Chamberlain n'avait pour but de livrer l'Anglel'expansion de sa puissance mili-taire par souci d'économie et au nom du compromis. Cependant, tout comme la bataille d'Angleterre a bien failli mal tourner, nous ris-quons de perdre la bataille de la survie économique et culturelle du Canada si nous ne renversons pas ce processus et si nous ne substituons pas au laisser-faire actuel une véritable volonté d'agir.

Ce bilan des mesures prises par le gouvernement conservateur peut paraître excessivement sévère ou partisan. Il suffit pourtant de se partisan. Il sull'it pourfait de se rappeler les promesses qu'il avait faites et les mesures qu'il a prises par la suite pour montrer qu'il a délibérément laissé tomber l'ensei-gnement postsecondaire. Personne ne se rappelle davantage les pronesses que les Conservateurs ont faites pendant la campagne électo-rale de 1984 que les dirigeants de l'Association canadienne des professeurs d'université. En réponse aux questions posées par l'ACPU, le Parti conservateur s'était spécifiquement engagé à maintenir la formule énoncée dans l'accord de 1977 pour le calcul des paiements de transfert aux provinces au titre de l'enseignement postsecondaire. De plus, les dirigeants de l'ACPU se rappellent fort bien que les Con-servateurs avaient solennellement promis de doubler l'aide du gouvernement fédéral à la recherche. Personne n'est donc plus déçu et

Personne n'est donc puis accu et consterné que les membres de l'ACPU par le tour qu'ont pris les événements depuis deux ans. En faisant adopter le projet de loi C-96, qui a plafonné à 5 p. 100 l'augmentation des paiements de transfert accordés au titre du finantical de l'accordés au titre du finantical de cement des programmes établis, et

ce, à partir de l'année financière se terminant le 31 mars 1987, non seulement les Conservateurs ont man-qué à leur promesse électorale de conserver la formule de finance-ment, mais ils ont modifié la for-

ment, mais is ont modifice la for-mule avant même l'expiration de l'accord fédéral-provincial. L'enseignement postsecondaire se planific à long terme. On com-prend donc qu'en revenant sur sa promesse, le gouvernement a causé des embarras extrêmement gênants aux provinces et aux établissements d'enseignement. Le gouvernement d'édéral a par ailleurs pris, dans d'autres domaines, des décisions de première importance qui n'ont fait qu'exacerber les difficultés de 'enseignement postsecondaire au

Canada.

Des porte-parole de l'ACPU, comme M. Arnold Naimark, ont déclaré que les dernières décisions déclaré que les dernieres decisions du gouvernement en matière de financement condamneraient les conseils de recherche à administrer un budget de bourses et de recher-che inférieur en termes réels dans che inférieur en termes réels dans l'avenir. Il sera plus difficile de pla-nifier à cause des incertitudes résul-tant de l'adoption d'une nouvelle formule de subventions à parts éga-les. Tout laisse penser que le pour-centage du PNB consacré à la recherche sera gelé à 1,3 p. 100, au lieu d'être porté à 2,5 p. 100. Cette attitude traduit bien la véri-

Cette attitude traduit bien la véritable politique du gouvernement, comme en témoignent d'autres mesures prises très tôt par le gouvernement qui a géle le niveau des prêts aux étudiants, réduit de 40 p. 100 les places de formation dans les collèges communautaires, fermé de nombreux centres d'emploi de campus et ramené le budget du ministère d'État à la Jeunesse à un montant symbolique.

ministere di Etat a fedhesse a di montant symbolique. Rien d'étonnant à ce qu'on s'inquiète soudain. Le gouvernement applique une politique aveument applique une politique aveu-gle. Ce n'est pas comme si la crise était nimbée de mystère. Rapport aprés rapport, on a sonne l'alarme. Le rapport Johnson, le rapport de la Commission Macdonald ainsi que des rapports de nombreuses provinces ont confirmé la gravité du problème.

du problème. On a attiré l'attention sur la réduction des dépenses publiques par étudiant, sur la détérioration des installations, sur le retard de la recherche et sur la baisse du moral chez les enseignants, les administra-teurs et les étudiants. Des représen-tants de tous ces groupes en ont fait état à plusieurs reprises dans des discours, des articles et devant des comités de la Chambre et du Sénat. L'ACPU a été trés active à cet égard. Le juge en chef de la Cour suprême du Canada, le trés hono-rable Brian Dickson, a courageusement abordé ces questions de front dans un discours prononcé le 30 mai 1986, dont les extraits suivants résument éloquement la ques-tion. Citant des remarques de M. Andrew MacKay, président de l'université Dalhousie, M. Dickson

Les compressions budgétaires ont porté le rapport étudiants/ensci-gnant à un niveau dangereusement élevé dans de nombreux établis-

élevé dans de nombreux établis-sements.

Il nous est maintenant presque impossible d'attiter des esprits bril-lants pour enseigner à nos étudiants et diriger des travaux de recherche. Nos bibliothèques s'appauvrissent faute d'avoir les moyens d'achtetr des ouvrages. La majeure partie de notre materiel didactique scientifi-que, technique et informatique est

dépassé. Nos étabilissements ont désespérément besoin de réparations. Beaucoup d'entre nous ont di refuser des étudiants qu'ils auraient auparavant admis en arts et en sciences, car nous ne pouvons plus faire un travail de qualité satisfaisante sans limiter les inscriptions.

dualte satisfasame sais more tratinscriptions.

Seu, il a poursuivi en disant:

Permettez-mol de m'adresser
d'abord aux provinces et au gouvernement federal. Ne réduisez pas trople financement des universités et concanada et control de manure de l'anstallations de recherche de classe
internationale. Si le financement est
de deuxième ordre, nos enseignants
seront de deuxième ordre, nos étudiants seront de d'unième ordre et
nous deviendrons un jour un pays
de de deuxième ordre nos étudiants seront de d'unième ordre et
nous deviendrons un jour un pays
de de deuxième ordre nos etude deuxième ordre, nos étu-

diants seront de deuxième ordre et nous deviendrons un jour un pays de deuxième ordre. Beaucoup de gens disent que l'enseignement est une question bien trop importante pour qu' on l'a confie aux seuls enseignamts. C'est peutier vrais Mais il est également indéniable que l'éducation est bien trop importante pour qu' on la confie aux seuls ministres des Finances. Les enviversités ont d'espériment besoin d'argent pour s'acquitter de universités ons qui est la leur dans une société démocratique. Les gouvernements dépensent des miliards de dollars tous les ans pour loutes sortes de programmes, dont beaucoup sont valables mais certais. Pargent qui sert à nourrier à cultiver les esprits ne peut être que de l'argent bien dépensé.

En tant que critique du Parti libéral pour les questions concer-nant le Secrétariat d'État, j'ai abordé ce sujet à plusieurs reprises à la Chambre des communes pen-dant la période des questions et j'en ai longuement parlé dans des dis-cours les 5, 6 et 8 mai, ainsi que les 10 et 16 juin. Mes collégues en ont aussi parle avec beaucoup de conviction. Le gouvernement Mulroviction. Le gouvernement Mulro-ney était donc tout à fait au courant des problémes que posait le projet de loi C-96. Il était néanmoins déterminé à adopter ce projet de loi, comme en témoigne trop clai-

loi, comme en témoigne trop clairement ses menaces répétées d'appliquer la clôture.
Le gouvernement n'a que deux arguments derrière lesquels se retrancher pour essayer d'expliquer pourquoi il a ainsi failli à sa promesse et justifier son laisser-faire coupable vis-à-vis de l'avenir de l'enseignement au Canada. Il peut d'une part rappeler la nécessité de résorber le déficit et, d'autre part, sourenir que de toute facon, les soutenir que de toute façon, les sommes transférées aux provinces n'atteignent pas leurs destinataires, en l'occurrence les établissements d'enseignement.

Pour ce qui est du premier argu-ment, les Conservateurs ne peuvent pas prétendre qu'ils ignoraient l'ampleur du déficit annuel et de la dette nationale au moment où ils ont fait leurs promesses; pendant toute la campagne électorale, ils en ont parlé à qui mieux mieux pour critiquer la façon dont le gouver-nement libéral avait dépense les deniers publics, promettant en même temps de meilleures choses sur le plan de la recherche et des paiements de péréquation destinés à l'éducation. De plus, il y a manifestement une question de priorités. Les provinces ont fait part de leur consternation par l'intermédiaire de leurs porte-parole. Beaucoup estiment que les mesures unilaterales prises par le gouvernement fédèral dans le projet de loi C-96 reviennent à transfèrer le déficit aux provinces et, dans le cas des

provinces les moins nanties, aux pauvres qui vont inévitablement en souffrir. Cela confirme également que le gouvernement accorde une faible priorité à l'enseignement postsecondaire et à la recherche. Or, si l'avenir de l'économie et de neulture du Canada est lié à l'èdula culture du Canada est lié à l'édu-cation et à la recherche, dont les normes et les infrastructures se détériorent, la politique du gouver-nement fédéral en la matière est pour le moins discutable, sinon tout à fait condamnable.

Le gouvernement pourrait invo-Le gouvernement pourfait invo-quer une autre excuse pour expli-quer la faible importance qu'il accorde à l'éducation et à la recher-che, mais il n'ose pas en parler, sinon à mots couverts: c'est que les paiements de transferts n'atteignent paiements de transferts n'atteignent pas toujours leur destination pré-vue, en l'occurrence les établisse-ments d'enseignement, parce que les provinces les accaparent parfois au passage. Cet argument ne tou-che cependant que les paiements de péréquation et n'explique pas pourperéquation et n'explique pas pour-quoi le gouvernement conservateur n'offre pas davantage de fonds, de subventions de recherche et de prêts aux étudiants. De plus, dans le cas des paiements de péréquation, le gouvernement conservateur refuse tout simplement de s'intéresser à la question et de prendre le taureau par les cornes. Il continue de faire la sourde oreille en dépit des con-clusions de la Commission royale, des propositions contenues dans le Rapport Johnson et des recom-mandations antérieures de l'ACPU, et il se croise les bras devant une crise nationale croissante qui menace non seulement l'avenir d'innombrables personnes, mais également notre avenir en tant

que pays.

La critique est facile. Encore faut-il savoir agir. Pour cette raison, le chef de l'opposition a constitué un groupe de travail national sur l'enseignement postsecondaire, dont je suis le président. Le groupe de travail a commence ses travaux et fera rapport de ses résultats à M.

Turner, au caucus et au parti avant le Congrés national d'orientation du Parti libéral qui doit avoir lieu à la fin de novembre 1986. Sur la foi des mémoires qui proviendront des quatre coins du pays, je serai en mesure de proposer des options tenant compte de la crise à règler et des options qui promettennt au et des options qui permettront au Canada d'entrer dans le XXIe siécle doté des atouts nécessaires pour

Nous ne devons pas oublier que la raison d'être de l'instruction ce sont les étudiants. Nombreux sont ceux qui viennent de milieux et de régions qui constituent encore parfois aujourd'hui un handicap pour eux. C'est pour cette raison que le groupe de travail cherchera également à connaître l'avis des femmes, des jeunes, des handicapés, des autochtones et des membres des minorités culturelles sur les obstacles à supprimer pour que tous les Canadiens puissent s'épanouir plei-nement. Dans l'idéologie libérale, il faut stimuler l'éducation, et non l'amoindrir, la rendre accessible à tous et faire de l'excellence une oeuvre commune.

oeuvre commune.

Le laisser-faire n'a aucune chance de protéger les personnes défavorisées ou celles qui vivent dans les régions les plus pauvres du pays. Il n'ouvrira pas les portes de l'avenir au Canada ni ne protégera notre souveraineté et notre culture. Pour ces raisons, il nous faut des gens déterminés à agir et à collaborate le suité dons résongiré par les suites de la suite dons résongirés par les suites. rer. Je suis donc réconforté par les paroles suivantes que John Turner paroises suivaintes que sont rother aux de l'Atlantique en juin 1986: Pai l'intention de faire faire une étude du financement de Penseigne-ment postsecondaire pour relever de

ment postsecondaire pour relever de nouveau les normes en collaboration avec les provinces, afin que des nor-mes, minimales soient appliquées uniformément dans tout le pays sur le plan de la mobilité, de l'accessi-bilié, de la rechercheet de l'aide aux étudiants. Il va falloir que cela se fasse. C'est un problème national qui doit être résolu dans une pers-pective nationale.

DIRECTOR University Extension & Community Relations

The University of Victoria, Division of University Extension and Community Relations, invites applications for the position of Director.

Duties Include responsibility for the development and administration of a wide range of credit and non-credit courses, both on-campus and through Distance Educa-tion. The Division is also responsible for community and

Candidates should have a PhD in adult education or a related field and considerable experience in a University

The appointment is to be effective no later than July 1,

Please send letter of application, accompanied by a curnculum vitae and the names of three referees, to: Prof. F.M. Fraser, Vice-President, Academic, University of Vic-toria, P.O. Box 1700, Victoria, B.C. V8W 2Y2, no later than December 31, 1986.

UNIVERSITY OF VICTORIA





Canada's universities: the NDP viewpoint

by Howard McCurdy

Howard McCurdy is NDP critic for Howara McCurdy IS (ND) Chile) health, youth and external human rights. He is a former critic of post-secondary education and science and technology.

There is an increasing awareness that Canada's future will be criti-cally dependent upon the extension of knowledge and the creation of new knowledge if it is to meet the challenge of the vast economic and technological changes sweeping the world. No longer can this country assure the future prosperity of its citizens on its heritage of social jus-tice or on the basis of the comparatively easy exploitation of the raw resources of soil, seeds, forests or mountains. Canada requires a funmountains. Canada requires a tur-damental change from a resource-based to a knowledge-based culture with vigorous revitalization of our educational system at all levels and the provision of greatly increased support for research, science and technology. Yet the present govern-ment, and previous Liberal governments, have failed to respond to these imperatives of economic growth. They are attempting to treat the symptom of this failure, the deficit, by bleeding funds for both education and research. (They would cure hemorrhages with a leech!) The cost in terms of unemployment and depressed regional economies is great, and will in-

Post-secondary education
In hearings of the New
Democratic Party Task Force on
Youth, in representations to Members of Parliament before four
Parliamentary Committees and a
myriad of federal and provincial commissions, committees and task forces, college and university students, administrators, educators, and increasingly of late, business leaders have documented and decried the decline in the quality of our post-secondary institutions. It is a sad tale of deteriorating physiis a sad tale of deterior and physical plants, inadequate library holdings and hours, outdated laboratory equipment, program cancellations and cuts in support cancellations and cuts in support staff. Faculty demoralization resulting from increased teaching loads and decreased research sup-port is leading to a flight of some of the best faculty to U.S. univer-sities or other occupations. Under-funding is also affecting curriculum content and emphasis, as course and research in the arts, humani ties and social sciences are reduced at the same time as technological dehumanization and social and political problems are increasing.

pointical problems are increasing. All too typically, the solution to rising university costs and deteriorating quality is to restrict accessibility through higher entrance requirements and increased tuition and other fees. The university and even the colleges are increasingly being priced beyond the means of ordinary Canadians and those who have already faced too many bar-riers to access such as women, visi-ble minorities, the disabled and native people. Two University of Toronto professors even looked back with apparent fondness to the old school tie cra of access only for the clite. Annual costs to a student at a typical Canadian university approach \$8,000. Yet, if a student is lucky enough to get a job in a period of high youth unemployment and continuing cuts in federal youth employment programs, there

is a large gap between average sum-mer earnings and education costs. Bursaries and scholarships are available to only a few, so many students are dependent upon loans which could burden them with a which could burden them with a hugh debt load — as much as \$35,000 (\$300 per month for nine years) upon graduation. Part-time students, especially women, face severe barriers such as \$2,500 loan limit and a requirement that pay-ment begin six months after gradu-ation. Further loan eligibility requirements are inequitable and

variable across the country.
In 1981 a House of Commons
Task Force (Chaired by Herb
Breau) concluded that there was no fat in the post-secondary education system and that further cuts would cut into muscle and sinew, not fat. In 1985 Dr. Al Johnson reported that the finances of Canada's universities and colleges were in a

weakened and uncertain state.

Serious underfunding began in Scrious underfunding began in 1977 when the federal and provin-cial governments negotiated the Established Programmes Financing Act which Liberal Prime Minister Pierre Trudeau described as "a program designed to restrain spending." Then the Liberals struck again in 1984 with the loss of the compensation for the revenue guarantee after 1982 and the introduction of Bill C-12, an Act to limit increases in the federal conto limit increases in the lederal con-tribution for post-secondary edu-cation by the 6 & 5 restraint formula. This resulted in cuts to EPF of \$1 billion per year. It is an edifying example of hypocrisy to measure the response of opposition MP Michael Wilson against the subsequent action of Finance Min-stree Michael Wilson against the

subsequent action of Finance Mini-ister Michael Wilson.

"The Minister is prepared to cut spending in two very important areas. He is prepared to risk major cutbacks in medical care and post-secondary education. Rather than rush into this on a unilateral basis, forcing spending cuts and service cuts on the provinces, would the Minister consider entering into two or three national conferences on or three national conferences on health and post-secondary education? We can then set out the national objectives of the various levels of Government in these two important areas before we cut spending, before we cause hospital closures and cutbacks in post-secondary education." Michael Wilson — Opposition MP One might reasonably have expected a departure from Liberal parsimony and a new era of

parsimony and a new era of federal-provincial consultation resulting in a new consensus on goals and funding. Instead Wilson introduced Bill C-96. This legislation was introduced unfairly without consultation with the provinces out consultation with the provinces or the key players — student organizations, the faculty, univer-sity administrators, the scientific community or even an increasingly vocal and concerned business community. The legislation will result munity. The legislation will result in cuts to post-secondary education funding of approximately \$2 billion per year by 1990. There is evidence that neither of two largely impotent Secretaries of State had much to say. The hearings of the legislative Committee on Bill C-96 were a consistent forum of protest and expressions of puzzlement about how this unilateral federal action was to generate an atmosphere for was to generate an atmosphere for a Federal-Provincial agreement on post-secondary funding. In presenting its legislation, the

Government again cited fiscal restraint in support of economic

renewal — the leech applied again. Lip service is paid to the need for training while we lag behind our competition not only in post-secondary participation rates but in industrial and apprenticeship train-

ing as well.

The contrast with the United States is stark. While Canada has cut funding to post-secondary education despite enrolment increases of 27% and 36% respectively in our colleges and universities in recent years, and when only one of our universities is rated first class (and going downhill) when measured against international standards, the United States of America is preparing for the future. Thirty-six states have increased funding at a higher rate than any Canadian province and increased funding at a higher rate than any Canadian province and twenty states with a combined population of 100 million have increased funding at a rate of 50% higher than any province. While British Columbia has reduced funding by 9.7%, the western state than the columbia that is the columbia that i of California has increased fund-ing by 31%.

As a result of our Youth Task Force and other consultations, the Force and other consultations, the New Democrats have developed a number of policy proposals. Many are in complete accord with proposals such as the National Education Financing Act devel-oped by the Canadian Association of Linuxerius Tacabres. We have of University Teachers. We have strongly urged government to ensure stable post-secondary eduensure stable post-secondary edu-cation funding that will adequately support the maintenance of access-ible, quality education for all Cana-dians who can benefit from the experience. We support also the establishment of a National Coun-cil on Post-Secondary Education which would provide Canadian people with well publicized reports formulating and evaluating goals and objectives and recommending funding levels. The Council would have representatives from the varhave representatives from the var-ious sectors of the post-secondary ious sectors of the post-secondary system, from governments and from the community. To ensure accessibility we believe options such as an end to tuition fees should be considered as well as a student loan program which, like Sweden's would require interest equal only to

the rate of inflation. In the recommendations of our Youth Task Force Report, we sought to remove some financial barriers to opportunity as well as barriers to opportunity as well as the biases steering the low income students to training rather than costly university education. We proposed our Youth Prospects Program which would provide an allowance roughly equivalent to present training allowances for a two year period-for youth if they entered one of four options: Two years of job training, two years of job training, two years of years of job training, two years of entrepreneurship; two years of work and life skills experience or two years of post-secondary

education.
International students, especially
those from Third World countries,
have been increasingly subjected to
discriminatory and burdensome
tuition fees, special government
levies, barriers to jobs, and to
exclusion from social services for
which they are taxed. Yet, few
would deny that international students enhance the educational dents enhance the educational environment, contribute to research, increase understanding between cultures, make significant contributions to the Canadian economy and help produce international, economic and political benefits for Canada. New Democrats have therefore advo-cated federal-provincial initiatives to end discriminatory practices against international students with a measure of federal financial sup-port consistent, with exposed. a measure of federal financial sup-port consistent with expected benefits and responsibilities in aid of international development.

Research and development Research is one of the main dis-tinguishing characteristics that sets universities apart from other postsecondary institutions. It enhances the quality of learning and provides the fertile soil of creativity that sus-tains technological advancement. However, it too has decayed in quality as a result of inadequate funding, surviving by too great an extent by diverting resources from university teaching functions. As well, teaching loads far heavier than in United States research insti-

tutions cripple research efforts.

The condition of research in our universities is but one element of the sorry state of research and

development generally that is the legacy of liberal neglect and denial. The performance of the shorf-lived Clark Government in support of the five year plans for the grant-ing agencies and the rhetoric of Brian Mulroney encouraged opti-mism about the present government.

"The starting line for me is the technological dimension", wrote Brian Mulroney in his book, Where I Stand. "Either we go into the game and become important players in the major leagues or we players in the major leagues of we become a nation that will, in its entire lifetime, play in the junior B circuit," wrote Mulroney on Canada's poor performance in science and technology. And in the 1984 election campaign the champion of scientific major league sta-tus promised to double research tus promised to double research and development spending and "make up the ground lost through 15 years of (Liberal) negligence." Once elected, the action of the Tory Government seemed aimed at least also also faish in the little league.

a last place finish in the little league of research and development. Program, facility and personnel cuts were imposed throughout the government scientific establishment

government scientific establishment affecting every environmental, fisheries, agriculture and other research area — the objective again, to cut the deficit.

The Science Council of Canada received a 50% cutback in its budget in 1985 (from \$\$ million to \$2.5 million) and a reduction in its personnel of 38 (from 68 to 30). This decision was made with virtual to the council of the ally no consultation with represen-tatives of the Council. It is interesting to note that the Science Council is the only national science and technology policy body in the

country.
Meanwhile, Liberal ineptitude was further evidenced when their scientific tax credit turned out to he a costly \$2 billion scam.

a costly \$2 billion scam.

With Government statements indicating prospective support for the Granting Councils five year plans as well as other positive signals, hopes were raised that secure and adequate funding of research was to be the first step in the revitalization of Canada's research commitment. Instead, the government produced with exaggerated fanfare, its cop-out program, cutting the base budgets for the Councils after 1986/87 and freezing base funding through 1990/91, while

providing matching funds to the councils equivalent to private sector contributions for university research. The most optimistic result of this new funding scheme would be to barely maintain present expenditures levels. Thus, off into limbo went the five year plans, the assured levels of baddy needed funding and the relief to universities for research-generated overties for research-generated over-

head costs. While other countries are reaping the benefits of increased invest-ment in research and development, Canada's performance is among the worst — and deteriorating. We now rank tenth among western industrial nations. Our major competitors such as Japan, Sweden, the U.S. and West Germany spend U.S. and west Germany spend twice as much on research and development as we do — and their expenditures are increasing. When measured against international levels some Canadian owned firms in technology intensive areas are doing reasonably well, research doing reasonably well, research investment by foreign firms of next to nothing determines our anaemic national pattern. Meanwhile, our deficit in high technology goods alone is \$12 billion and growing at 20% per year. Since 1971, Canadian share of trade in scientific instruments and telecommunica-tions equipment to developed countries has dropped 33% and

over 50% respectively.

In June, the Minister of State for Science and Technology sponsored a National Forum on Science and a National Forum on Sectice and Technology Policy. Participants from the scientific and business communities, from universities and colleges, from labour and from government were led to believe that the government was in the process of formulating a research and development policy. Disillusion-ment came quickly to their midst ment came quickly to their midst with the surprise announcement that \$60 million over five years was to be cut from the Industrial Research Assistance Program (IRAP). IRAP with a budget of only \$70 million a year has produced or saved some 24,000 jobs at a cost of less than \$3,000 each in a single year through support of scientific research and development. It has reaped praise both for focusing upon small and medium size business and for being accessible and responsive to need. It has worked so well that the OECD recommended that its funding be increased.

ing be increased.

The Cabinet Order to cut IRAP funding apparently came as a sur-prise even to Minister of State Oberle. The National Research Council which administers the program was not even consulted. The gram was not even consulted. The NRC was understandably outraged since it had previously questioned the merits of the space program to which the funds were transferred. They believe the cost will be twice that estimated with the result that more economically beneficial programs will suffer. The NRC questions whether the government ever wants a science policy bevond uons whether the government ever-wants a science policy beyond something to be pulled from its back pocket for short term publicity.

publicity.

The Government's record so far, then, has been dismal. It has reneged on its promise to double research spending, cut federal contributions to universities and colleges, played devious numbers games with federal funding of basic persons and cut funding to federal conditions. research and cut funding to federal

See NDP/26



Les universités: le point de vue du NPD

par Howard D. McCurdy

par Howard McCurdy est le critique néo-démocrate pour la santé, la jeunesse et les droits de la personne dans les pays étrangers. Aupara-vant, il était critique pour l'en-seignement postsecondaire, la science et la technologie.

De plus en plus, on prend conscience que le Canada devra élargir sa base de connaissances s'il veut s'adapter aux changements écono-miques et technologiques qui s'opèmiques et technologiques qui s'ope-rent à une vitesse fulgurante dans le monde. Le pays ne peut plus garantir la prospérité de ses habi-tants en invoquant son souci reconnu de justice sociale et en comptant sur l'exploitation relati-vement facile de matières premières comme la terre, les graines, les forêts ou les montagnes. Le Canada doit plutôt enrichir ses con-naissances en donnant un nouveau souffle à son système d'enseigne-ment, à tous les niveaux, et en appuyant beaucoup plus la recherete, la science et la technologie. Pourtant, le gouvernement actuel, et les gouvernements libéraux précédents, n'ont pas su réagir aux impératifs de croissance économique, tentant d'enrayer le mal, c'est-à-dire le déficit, en faisant des saignées aux fonds affectés à l'ensei-gnement et à la recherche. (Autant gnement et à la récherche. (Autaite arrêter une hémorragie avec une sangsue!). Le prix à payer est énorme et augmentera: il suffit de penser au taux de chômage élevé et aux économies régionales en crise.

aux economies regionales en crise.

Enseignement postsecondaire

Au cours d'audiences du Groupe
d'étude du Nouveau Parti démocratique sur la jeunesse, de représentations auprès de députés devant
quatre comités parlementaires et
devant une foule de commissions,
de comités et de groupes d'étude
fédéraux et provinciaux, des admisfédéraux et provinciaux, des admi-nistrateurs, des enseignants et des nistrateurs, des enseignants et des étudiants de collèges et d'universités, et, de plus en plus, des dirigeants d'entreprises, ont dénoncé, documents à l'appui, la détérioration de la qualité des établissements postsecondaire canadiens. La situation qu'ils ont décrite est déplorable: immeubles mal entretenus, bibliothèques mal garnies et heures d'ouverture non convenables, matériel de laboratoire désuet, annulation de programmes et annulation de programmes et réduction du personnel de soutien. Quelques-uns des membres les plus chevronnés du corps enseignant, déprimés par les charges d'ensei-gnement accrues et la diminution du soutien de la recherche, se tour-nent vers les universités américai-nes ou embrassent d'autres carrières. La pénurie de fonds a égale-ment des répercussions sur le con-tenu des programmes d'études et sur l'importance accordée à chacun sur i importance accordee à chacun d'eux, car on sabre dans les cours et dans la recherche en arts, en sciences humaines et en sciences sociales, tandis que la technologie déshumanise de plus en plus et que les problèmes sociaux et politiques s'accumulant. s'accumulent.

s'accumulent.
Trop souvent, on tente de trouver une solution à l'augmentation des coûts universitaires et à la détérioration de la qualité des établissements postsecondaires en limitant l'accèt à ces derniers en imposant l'accès à ces derniers en imposant des conditions d'admission plus rigoureuses et en haussant les frais de scolarité et autres droits. Les Canadiens moyens et ceux qui ont dû surmonter énormément trop d'obstacles pour pouvoir faire des études postsecondaires, notamment

les femmes, les minorités visibles, les personnes handicapées et les autochtones, n'auront bientôt plus les moyens de fréquenter les univerles moyens de requenter les univer-sités ni même les collèges. Deux professeurs de l'Université de Toronto ont même évoqué avec une affection apparente l'époque où seule l'élite avait accès aux mai-cons. d'encipmement, postseconsons d'enseignement postsecon-

Les coûts annuels engages par un étudiant qui fréquente une univerétudiant qui fréquente une univer-sité canadieme typique frisent les 8 000 \$. Pourtant, si un étudiant a assez de chance pour obtenir un emploi à une époque où le taux de chômage est élevé chez les jeunes et où le gouvernement fédéral con-tinue de sabrer dans les program-mes d'emploi destinés à ces der-viers il n'en existe nas moins un mes d'emploi destinés à ces der-niers, il n'en existe pas moins un grand écart entre les gains moyens accumules pendant l'été et le coût des études. Comme ceux qui peu-vent obtenir des bourses d'études sont rares, bon nombre d'étudiants doivent demander des prêts qui ris-quent de les endetter lourdement, soit jusqu'à 35 000 \$ (300 \$ par mois pendant 9 ans) à la fin de leurs études. Les étudiants à temps par-fiel, surtout les femmes, doivent af-fronter de graves obstacles; notamfronter de graves obstacles; notam-ment, ils ne peuvent emprunter plus ment, ils ne peuvent emprunter plus de 2 500 S, qu'ils doivent commen-cer à rembourser six mois après la fin de leurs études. D'autres con-ditions de prêt sont inéquitables et varient selon les régions. Un Groupe d'étude de la Cham-bre des communes (présidé par M. Herb Breau) a conclu en 1981 que les fonds affectés un système d'en-seignement.

les fonds affectes un systeme a en-seignement – postsecondaire étaient tout juste suffisants et que d'autres réductions seraient désas-treuses. En 1985, M. Al Johnson a rapporté que la situation finan-cière des universités et des collèges canadiens était dans un état

Les fonds ont commencé à être gravement réduits en 1977, lorsque gravement réduits en 1977, lorsque le gouvernement fédéral et les pro-vinces ont négocié la Loi sur le financement des programmes éta-blis, que le premier ministre Pierre Trudeau a décrite comme un programme conçu pour restreindre les dépenses. En 1984, les Libéraux ont frappe à nouveau en supprimant l'indemnité pour le revenu garanti après 1982 et en déposant le projet de loi C-12, limitant à 6% et à 5% de sugmentations des contribu-tions du gouvernement fédéral à l'enseignement postsecondaire. Les fonds accordés aux programmes fonds accordes aux programmes établis ont donc été réduits de l milliard de dollars par année. La réaction qu'a alors eue le député de l'opposition Michael Wilson ne concorde aucunement avec les mesures prises ultérieurement par ce même député devenu ministre des Finances; on peut en fait y voir un bel exemple d'hypocrisie. (Traduction)

o de exemple d'ypochist.

(Traduction)

"Le Ministre est prêt à réduire les dépenses dans deux secteurs três importants: les soins médicaux et l'enseignement postsecondaire. Au lieu d'agir unilatéralement en imposant des réductions de dépenses et de services aux provinces, le Ministre serait-il disposé à convoquer deux ou trois conférences nationales sur la santé et l'enseignement postsecondaire? Nous pourrious alors fixer les objectifs nationaux des divers niveaux de gouvernement dans ces deux secteurs importants, avant de réduire les dépenses dans l'enseignement postsecondaire et d'eutrainer la fermeture d'hôpitaux.

Michael Wilson — député de l'Opposition

On aurait été en droit de s'attendre que les Conservateurs n'héri-tent pas l'esprit de parcimonie des telli pas i espiri de parelimbilie de Libéraux et qu'ils entrent dans une nouvelle ère de consultation fédérale-provinciale qui aurait abouti à un nouveau consensus sur about à un nouveau consensus sur les objectifs à fixer et le financement à consentir pour les atteindre. Au lieu de cela, M. Wilson a déposé le projet de loi C-96, sans consulter les provinces ou les protagonistes; organisations étudiantes, corps enseignant, administrateurs d'université, milieu scientifique ou même le milieu des affaires, qui considerant de prise on plus sons qui exprime de plus en plus son inquiétude. Aux termes du projet de loi, les fonds affectés à l'enseignement postsecondaire seront réduits, d'ici 1990, d'environ 2 milliards de dollars par année. Tout porte à croire que deux secrétaires porte à croîre que deux secretaires d'État impuissants n'ont pas vraiment eu grand-chose à dire dans cette décision. Les audiences du Comité législatif sur le projet de loi C-96 ont été constamment teintées de protestations et de scepticisme: comment les mesures prises unilatéralement par le gouvernement fédéral pourraient-elles favoriser la conclusion d'une entente fédéraleprovinciale sur le financement des établissements postsecondaires? En présentant son projet de loi,

le gouvernement a encore une fois évoque les restrictions financières pour favoriser la relance économi que — il applique à nouveau la sangsue. Il ne fait que parler de la nécessité d'une formation, alors que le Canada n'arrive plus à soutenir la concurrence, non seulement pour ce qui concerne les taux de fréquentation des établissements postsecondaires, mais également en ce qui a trait à la formation industrielle et technique.

Le contraste avec les États-Unis est effarant. Le Canada a réduit les est ettarant. Le Canada a recuit les fonds affectés à l'enseignement postsecondaire en dépit d'augmen-tations de 27% et de 36%, respec-tivement, dans le taux de fréquen-tation de ses collèges et universités tation de ses collèges et universités ces dernières années, et seulement une de ses universités et classée parmi les meilleures (mais elle sera nientôt déclassée) sur le plan international, tandis que les États-Unis d'Amérique préparent leur avenir. Trente-six États ont un taux de Irente-six Etats ont un taux de financement des maisons d'ensei-gnement plus élevé que celui de n'importe quelle province cana-dienne et vingt États dont la popu-lation réunie s'élève à cent millions d'habitant est acres, les fonds d'habitants ont accru les fonds qu'ils versent au titre de l'enseignement, faisant passer leur niveau de financement à un taux de 50% plus nnancement à un table de 30% plus élevé que celui de n'importe quelle province canadienne. La Colombie-Britannique a réduit ses fonds de 9,7% alors que l'État de la Californie a augmenté les siens

de 31%. À la suite de la création de notre A la suite de la création de notre Groupe d'étude sur la jeunesse et après d'autres consultations, les Néo-démocrates ont mis au point certaines propositions d'orientation, dont bon nombre sont en parfait accord avec des propositions comme la Loi nationale sur le financement de l'enseignement, élaborée par l'Association canadiense des professeurs d'université. dienne des professeurs d'université. Nous avons vivement exhorté le gouvernement à garantir un finan-cement stable de l'enseignement postsecondaire, pour favoriser le



maintien d'un système d'enseigne-ment qui soit accessible à tous les ment qui soit accessible à tous les Canadiens qui souhaitent poursuivre leurs études. Nous souscrivons également à la création d'un Conseil national sur l'enseignement postsecondaire, qui présenterait à la population canadienne, à grands renforts de publicité, des rapports dans lesquels les buts et les objectifs seraient définis et évalués et où des niveaux de financement seraient recommandés Le Canseil. seraient recommandes. Le Conseil serait composé de représentants des divers secteurs du système d'enseignement postsecondaire, des gou-vernements et de la collectivité. Pour assurer l'accès à l'enseignement postsecondaire, nous esti-mons qu'il faudrait envisager des solutions comme la suppression des frais de scolarité, de même qu'un programme de prêts aux étudiants dont les taux d'intérêt correspondraient au taux d'inflation, comme

c'est le cas en Suède. Dans les recommandations qui se dégagent du rapport de notre Groupe d'étude sur la jeunesse, nous avons tenté de supprimer cer-tains obstacles financiers aux perspectives de fréquentation d'établis-sements postsecondaires et d'abosements postsecondaires et d'abo-lir les préjugés qui font que les étu-diants à faible revenu se dirigent vers la formation plutôt que vers des études universitaires colteuses. Nous avons proposé notre Pro-gramme de perspectives pour les jeunes, qui permettrait d'offrir à des jeunes, pendant deux ans, une allocation à peu près équivalente aux allocations actuelles de forma-tion s'ils optaient pour une des qua-tre possibilités suivantes: deux ans de formation en cours d'emploi, deux ans de formation aux quali-tés d'entrepreneur, deux ans de tratés d'entrepreneur, deux ans de tra-vail et d'expérience pratique ou deux ans d'études postsecondaires.

Les étudiants étrangers, notam-Les étudiants etrangers, notam-ment ceux des pays du Tiers monde, se voient de plus en plus imposer des frais de scolarité dis-criminatoires et très élevés, des taxes spéciales, des obstacles à l'emploi et des mesures qui ont pour effet de les exclure des services sociaux pour les exelute des evides sociaux pour lesquels ils paient des impôts. Et pourtant, rares sont ceux qui nieraient que les étudiants ceux qui meraient que les etudants étrangers contribuent à enrichir le milieu scolaire, participent à la recherche, favorisent la compré-hension entre les cultures, font des apports considérables à l'économie canadienne et aident le Canada à canacienne et aident le Canada a obtenir des avantages internationaux, économiques et politiques. Les Néo-démocrates ont donc préconisé des initiatives fédérales-provinciales visant à mettre fin aux continue des riviniones exercises. pratiques discriminatoires exercées contre les étudiants étrangers et contre les étudants etrangers et demandé au gouvernement fédéral de fournir une aide financière cor-respondant aux avantages et aux responsabilités prévus dans l'aide au développement international. Recherche et développement

Ce qui distingue avant tout les universités des autres établissements d'enseignement postsecon-daire, c'est qu'elles sont des foyers de recherche. Fondement du savoir, la recherche stimule la créasavoir, la recherche stimule la crea-tivité dont dépend le progrès tech-nologique. Or, la qualité de la recherche effectuée dans les univer-sités a diminué faute de finance-ment; en fait, l'activité elle-même ne survit que parce qu'on a détourné à cette fin des crédits qui auraient di aller à l'enseignement proprement dit. Par ailleurs, la charce professorale étant beaucoup proprement dit. Par aincurs, ia charge professorale étant beaucoup plus lourde dans nos universités qu'aux États-Unis, la recherche y dépérit.

Le déclin de la recherche univer-

Le déclin de la recherche univer-sitaire n'est qu'un des aspects les plus désolants du triste legs, dans le domaine de la recherche et du développement, qui nous vient d'années d'incurie libérale. L'engagement pris par l'éphé-mère gouvernement Clark de res-pecter les plans quinquennaux éta-blis par les organismes de finance-ment a suscifé des espoirs tout

ment a suscité des espoirs tout

Voir NPD/26



Un déficit à éponger: les conservateurs sabrent dans les transferts fiscaux

par Richard Bellaire ACPU

La Loi sur le financement des programmes établis (FPE) est de loin le programme le plus important du fédéral en ce qui concerne le financement de l'enseignement postsecon-daire. Le total des transferts daire. Le total des transferis fiscaux au titre de l'enseigne-ment postsecondaire était éva-lué à 1 985 715 000 \$ pour l'exercice financier de 1977-1978 et se chiffre à 4 802 188 000 \$ pour l'exercice de 1986-1987. Ce montant comprend les transferts en espèces et en points d'impôt. Depuis qu'il a remplacé, en 1977, l'ancien accord de par-

tage des coûts, le FPE constitue une source de conflit entre le fédéral et les gouvernements provinciaux. Dès les débuts du programme, le gouvernement fédéral s'est plaint des coûts sans cesse croissants qu'il entraînait. Le fédéral était également conscient que les som-mes considérables transférées au titre de la santé et de l'enseignement postsecondaire n'étaient pas assez reconnues au niveau politique. Les provinces ne prisaient guère l'intrusion continuelle du fédé-ral dans des secteurs qui relevaient de leur compétence et les modifications constantes apportées au programme du FPE.

Le programme électoral du

Parti progressiste-conservateur pronait une meilleure collaboration avec les provinces. Le parti a égale-ment déclaré à l'ACPU lors

ment déclaré à l'ACPU fors d'une entrevue pendant la campagne électorale:
Nous sommes résolus à maintenir l'engagement financier actuel du gouvernement fédéral, selon la formule établie dans l'entente de 1977. (...)
Nous croyons que le financement de l'enseignement post-secondaire est une priorité importante pour les deux paliers de gouvernement.
Les Conservateurs se sont

Les Conservateurs se sont opposés aux mesures du gouvernement Libéral et ont voté contre la réduction des paiements de transfert, notam-ment l'annulation du programme de la Garantie de recettes en 1982 et l'imposition du programnie des 6 et 5 % au secteur postsecondaire dans le cadre du FPE.

Toutefois, malgré ces gestes et la volonté d'améliorer les relations fédérales-provin-ciales, le nouveau gouvernement a rapidement fait savoir que ses politiques ressembler-aient à celles de son prédèces-seur, c'est-à dire qu'il réduirait les transferts fiscaux dans le

les transferts fiscaux dans le but de diminuer le déficit. Selon le budget de 1985: Dans le cade d'une stratégie générale de réduction des défi-cits et de stimutation de vernement féderal propose de limiter l'augmentation de la commencia de la commencia de de réaliser des économies de réaliser des économies d'environ \$2 milliards en 1990-91. 1990.91

Au départ, on ne savait pas quand les compressions allaient entrer en vigueur. On se demandait si la somme de 2 milliards de dollars serait cumulative ou si elle s'appliquerait à l'exercice financier 1990-1991. Au cours de 1985 il est devenu évident que la formule du FPE allait être modifiée de façon à pouvoir économiser des l'exercice 1986-1987. Le gouvernement fédéral économiserait ainsi 2 milliards en 1990-1991. Par miliards en 1990-1991. Par conséquent, les provinces feraient face à une perte cumulative de prês de 6 mil-liards de dollars entre 1986-87 en 1990-1991. Grosso modo, 32 % de ces compressions, qui représente plus de 1,5 milliards de dollars, constituerait la part attrihuće au secteur post-

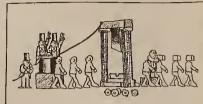
L'ACPU s'est vivement opposée à cette mesure et a fait remarquer qu'elle avait été imposée unilatéralement aux provinces malgré les promesses des Conservateurs de réta-blir l'harmonie entre les deux paliers de gouvernement.

Alors que le gouvernement fédéral prenait cette décision, un rapport, commandé par son prédécesseur et portant sur l'enseignement postsecon-daire, lui était soumis. Rédigé par M. A.W. Johnson, le rapport passait en revue le rôle du fédéral dans l'enseignement postsecondaire. Selon M.

Johnson, les accords actuels ne pouvaient plus être mainte-nus. Il a qualifié la situation de ''malaise'' et de conflit constant entre les deux paliers. constant entre les deux paliers. Son rapport proposait un cer-tain nombre de solutions de rechange. M. Johnson sem-blait toutefois préférer celle qui préconisait une hausse des transferts fiscaux fédéraux conditionnelle à l'augmentation des subventions de fonctionnement que les provinces versent aux universités. L'ACPU et les dix associations de professeurs provincia-les étaient d'accord avec l'analyse de M. Johnson mais favorisaient la proposition de l'ACPU qui consistait à verser aux provinces des subventions d'encouragement

Le gouvernement a en outre reçu deux autres rapports qui lui formulaient des recom-mandations. La Commission royale d'enquête MacDonald, d'une part, a proposé de rem-placer la formule actuelle des transferts aux provinces au titre de l'enseignement postsecondaire par un système de bons en vertu duquel des crédits seraient versés aux univer-sités par l'entremise des étudiants. Le Groupe de traetudiants. Le Groupe de tra-vail sur les politiques et les programmes fédéraux de déve-loppement technologique, d'autre part, recommandait que les fonds du FFE soient transformés en subventions directes à la recherche du

Le nouveau gouvernement n'a pas paru certaio de l'orientation qu'il désirait prendre à ce chapître. Le premier secréce chapitre. Le premier secre-taire d'Etat de ce gouverne-ment, M. Walter McLean, préconisait un rôle plus pesant de la part du fédéral. Il a tenté de rallicr ces homologues prode railer ces nomologues pro-vinciaux pour qu'ils discutent des questions soulevées dans le rapport de M. Johnson, Lui-même semblait appuyer la recommandation visant à lier



Murray Long

de nouveau les transferts fiscaux fédéraux aux hausses de subventions des provinces.

Le deuxième secrétaire d'Etat sous le gouvernement Conservateur, M. Benoît Bou-chard, a déclaré à un certain moment que le gouvernement "s'en lavait les mains":

le ne suis pas responsable des collèges ni des universités, nous transférons l'argent aux provinces et elles décident.

Toutefois, à d'autres moments, M. Bouchard a laissé entendre que le gouver-nement fédéral devait jouer un rôle plus important dans ce demaines.

Le gouvernement fédéral a un rôte à jouer en éducation qui est plus grand que de simple-ment fournir de t'argent aux provinces sans vérifier où vont les fonds.

Le groupe de travail Nielsen comportait aussi un groupe d'étude chargé de se pencher sur ce secteur. Bien que le groupe d'étude n'ait formulé aucune recommandation certaine sur l'avenir du FPE, il a toutefois proposé des solutions qui sont essentiellement celles exposées dans le rapport Johnson. Voici les principales solutions

☐le statu quo avec ou sans modifications mineures aux FPE;

le retrait complet du fédéral
dans ce secteur avec ou sans crédits supplémentaires versés aux Une nouvelle méthode d'octroi des crédits fédéraux, c'est-à-dire financement direct aux éta-blissements d'enseignement, financement par l'entremise des étudiants, financement par la recherche, etc.

La Commission MacDonald a choisi la troisième solu tion en proposant de remplacer le FPE par un financement direct en se servant des étudiants comme intermédiaires. Ce financement direct se traduirait par une hausse des frais de scolaune hausse des frais de scola-rité accompagnée d'une for-mule de bons d'études et un programme de rembourse-ment possible des prêts. Le gouvernement n'a pas répondu officiellement à cette

proposition.

Lors de la p. .nière rencontre des premiers ministres provinciaux en novembre 1985,
M. Pierre-Marc Johnson, alors premier ministre du Qué bec, a proposé que les gouver-nements fédéral et provinciaux ratifient une entente qui régirait le fonctionnement de la péréquation et les programmes du FPE dans le but de prévenir les modifications unila-

En juin 1986, le gouverne-ment fédéral à adopté une loi visant à réduire les paiements de transfert. Aux termes de la loi, le facteur de progression du FPE sera réduit de 2 %

Voir FPE/12

TABLEAU 1 CONSÉQUENCES DES RÉDUCTIONS DE TRANSFERTS PROPOSÉES

	FPE PAR HABITANT	POPULATION DU CANADA '000	FPE APRÉS RÉDUCTIONS	*PERTF TOTALE	L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE '000
1986-87	666,10 \$	25 607.7	653.65 S	318 918 \$	91,530 \$
1987-88	706,86 S	25 863,8	680,58 \$	679 798 \$	195,102 S
1988-89	742.86 \$	26 122.4	701.27 \$	1 076 877 \$	309,064 S
1989-90	777.61 \$	26 383.6	720.41 \$	1 509 137 \$	433,122 \$
1990-91	813.92 \$	26 647,5	739.65 \$	1 979 235 \$	568,040 S
TOTAL CUMUL	ATIF DE 1986-8	7 À 1990-91		5 563 965 \$	1 596 858 \$
' - Perte totale	pour le finances	ment de tous les pr	ogrammes établis		

** — Fere and a foot in indicated in ee foot les programmes clabbes % du trail)

** — Fere and a foot in indicated in ee foot les programmes clabbes (% du trail)

**Crosscare démographique de 1% par angie and contract (2.5% not part)

**Le FPE après réductions prévoit une croissance inférieure de 2% du facteur de progression actuellement utilisé dans la méthode de calcul.

TABLEAU 2 CONSÉQUENCES CUMULATIVES DES COMPRESSIONS PROPOSÉES PAR PROVINCE AU TITRE DU FPE DE 1986-1987 À 1990-1991

	POPULATION		PERTE TOTALE	PERTE DU POSTSECONDAIRE 1000
TN.	586.3	2,3 %	[28 950 S	37 009 \$
L-PE.	126.4	0.5 %	27 800 \$	7 279 \$
NE.	876,8	3,5 %	192 842 \$	55 346 S
NB.	719	2.8 %	158 t 35 \$	45 3R5 S
QUEBEC	6 588,9	26,0 %	1 449 149 \$	415 906 \$
ONTARIO	9 040.4	35.7 %	1 988 327 \$	570 605 S
MANITOBA	t 066,1	4,2 %	234 476 \$	67 295 \$
SASK.	1 020,3	4,0 %	224 403 \$	64 404 S
ALBERTA	2 362,2	9,3%	519 537 \$	149 107 S
CB.	2 907,1	11,5 %	639 382 \$	183 503 S
TOTAL	25 293,5	100,0 %	5 563 000 \$	1 596 581 \$

caut

Ouestionnaire 1984

Quel rôle votre parti entrevoit-il pour le gouvernement fédéral dans le domaine de l'enseignement postsecon-daire? Votre parti préconise-t-il le maintien de l'engagement financier actuel du gouvernement fédéral vis-à-vis de l'enseignement postsecondaire? Avez-vous l'intention de travailler avec les provinces à l'accroissement des budgets aux deux paliers de gouvernement?

Le principal rôle du gouvernement fédéral dans le do-maine de l'enseignement postsecondaire est de s'assurer que les universités et collèges obtiennent un financement adéquat pour leur permettre de s'acquitter de leur rôle adequat pour leur permettre de s'acquitter de leur role capital en offrant aux Canadicns des services d'enseigne-ment général et spécialisé. Le gouvernement fédéral n'a pas seulement maintenu les budgets consacrés à l'en-seignement postsecondaire; il les a plus que doublés depuis la mise sur pied du programme, ce qui d'emoulté depuis la mise sur pied du programme, ce qui d'emoulté l'engagement du Parti libéral à l'égard de l'enseignement postsecondaire.

Parti progressiste-conservateur
Le Parti progressiste-conservateur entrevoit pour le
gouvernement fédéral un double rôle dans le domaine
de l'enseignement postsecondaire; d'une part, assurer
un financement permanent des frais d'exploitation de
base du système d'enseignement postsecondaire, dans le cadre du financement des programmes établis et, d'autre part, promouvoir certaines priorités sur le plan d'autre part, promouvoir certaines priorites sur le plan de l'enseignement postsecondaire grâce à des subven-tions de recherche, à des programmes de formation, au financement d'institutions fédérales et à des consulta-tions auprès des ministres provinciaux de l'Éducation, conformément à l'entente initiale de 1977 sur le finance-ment des roccumpas d'Ablé. Des roccioentes de desment des programmes établis. Des représentants des as-sociations de professeurs et d'étudiants devraient

participer à ces consultations.

Nous sommes résolus à maintenir l'engagement Nous sommes résolus à maintenir l'engagement financier actuel du gouvernement fédéral, selon la for-mule établie dans l'entente de 1977. Il ne sera pas pos-sible de compenser les pertes subies par suite de l'imposition rétroactive du programme de restriction des 6 et 5 pour cent (projet de Loi C-12). Nous croyons que le financement de l'enseignement postsecondaire est une priorité importante pour les deux paliers de gouvernement. Dans la conjoncture écono-mique actuelle, il est difficile de justifier une auemen-mique actuelle.

mique actuelle, il est difficile de justifier une augmentation importante pour un programme de dépenses. Nous estimons qu'en consultant étroitement toutes les parties intéressées, on devrait pouvoir sensibiliser le pub-lic à la nécessité d'affecter des budgets adéquats à l'enseignement postsecondaire, tout en créant la volonté politique d'encourager les gouvernements à accroître leurs dépenses dans ce domaine. Nouveau Parti démocratique

Le gouvernement fédéral devrait non seulement maintenir son engagement financier vis-à-vis de l'enseigne-ment postsecondaire mais aussi accroître celui-ci dans le cadre d'une stratégie incitant les provinces à faire de même. Oui, nous avons l'intention de nous concerter avec les provinces en vue d'accroître les budgets des deux paliers de gouvernement.



Funding of post-secondary education: will Ottawa now pass the buck or foot the bill?

by Richard Bellaire CAUT staff

The Established Programs Financing Act (EPF) is by far the largest federal program for the support of post-secondary education. The total transfers for the post-secondary part of EPF were valued at \$1,985,715,000 in fiscal year 1977-78 and \$4,802,188,000 in 1986-87 (this includes both the cash and the value of the tax

Since it replaced the previous shared-cost arrangement in 1977, EPF has been a source of conflict between the federal and provincial governments. Almost from the beginning, the federal government was unhappy with the escalating cost of the program. The federal government was also conscious of the lack of political control of the lack of political control of the program. conscious of the lack of polit-ical visibility and credit for the large amounts of money it transferred for health and post-secondary education. The provinces were not pleased with what they felt was con-

tinued federal intrusion into areas of their responsibility and continued federal modifi-cation of EPF operations.

The Progressive Conserva-tive Party campaigned on a platform which called for a better, more co-operative process of dealing with the provinces. The party also stated in response to a CAUT

stated in response to a CAUT question in the campaign: We are committed to sustain-ing the current federal finan-cial commitment, according to the formula set out in the 1977 Agreement... We believe that financing of post-secondary education is an important pri-ority for both levels of government. government.

The Conscrvatives had opposed and voted against the actions of the Liberal government to cut back and limit the transfers under EPF such as the termination of the Reve-nue Guarantee Program in 1982 and the application of

the 6%/5% program to the post-secondary part of EPF. In spite of these comments and a desire for better federalprovincial relations, the new government quickly indicated that its policies were to be very similar to the policies of the previous government — to cut back federal transfers as a

back federal transfers as a means of reducing the deficit. The budget of 1985 stated: As part of a broad-based strategy to reduce the deficit and stimulate economic growth, the federal government is proposing to limit the rate of growth of transfers to the provincial governments in order to effect savings amounting to about \$2 billion in 1990-91.

Initially, it was unclear when the cuts would begin and whether this was a cumulative

whether this was a cumulative \$2 billion or \$2 billion for the fiscal year 1990-91. Later in 1985, it became clear that the EPF formula was to be changed in such a way that the savings would start in the 1986-87 fiscal year. The change would mean a saving for the federal government of \$2 billion in 1990-91. This would represent an accumulative loss to the provinces of nearly \$6 billion between 1986-87 and 1990-91. Roughly 32% of this eutback — over \$1.5 billion — could be attributed to the post-secondary side of the EPF transfers.

CAUT strongly opposed this policy, noting that it had been imposed unilaterally on the provinces despite Conservative promises to restore har-mony between the two levels of government.

While the federal govern-While the federal govern-ment was making this deci-sion, it received a report on post-secondary education commissioned by the previous government. The report, writ-ten by Dr. A.W. Johnson, reviewed the federal role in higher education. Dr. Johnson stated that the present arrangement of EPF could not arrangement of EPF could not continue. He called the situa-tion a "malaise" and a con-tinuing problem in federal/ provincial relations. His report laid out a number of alternatives. Dr. Johnson seemed to prefer the alterna-tive which called for the re-conditionalization of the fed-eral transfers by tying any fed-eral increase; in their transfer eral increases in their transfer payments to provincial increases in operating grants. CAUT and the ten provincial faculty associations agreed with Dr. Johnson's analysis but favoured the CAUT proposal for incentive payments to the provinces.

The government also received advice from two other reports. The MacDonald Royal Commission suggested

that the current system of transfers to the provinces for post-secondary education be replaced by a voucher system by which the funds would be passed to the universities through the students. The Task Force on Federal Policies and Programs for Technology Development (the Wright Report) suggested that EPF funds be moved to direct federal research grants.

The new government appeared very unclear about the direction it wished to pursue in this area. The first Secretary of State, Walter McLean, pushed for a stronger federal role. Mr. McLean tried to get his provincial counterparts to address the issues raised by Dr. Johnson's report. The minister himself seemed to support the recommendation of re-tying federal transfers to provincial increases.

The second Conservative Secretary of State, Benoit Bouchard, at times talked about the federal government "washing its hands" in this

Je ne suis pas responsable des collèges ni des universités, nous transférons l'argent aux

provinces et elles décident.
But at other times Mr.
Bouchard suggested a larger
role for the federal
government:

Degouvernment:

Le gouvernement fédéral à un rôle à jouer en éducation qui est plus grand que de simplement fournir de l'argent aux provinces sans vérifier où vont les fonds.

The Nielsen Task Force also had a Study Tcam reviewing this area. Though the Study Team made no clear recom-mendations on the future of EPF, it did set out the alter-natives (which were basically the alternatives stated in the Johnson Report). The major alternatives were:

the status quo with or with-out some minor modifica-

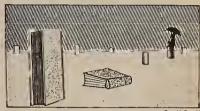
tion of EPF;

complete federal withdrawal from this area with or without additional fedmonies for the provinces:

provinces;
a new system of delivering
the federal funds, i.e.
direct funding to institutions, funding through the
students, funding through

research, etc.
The MacDonald Royal
Commission opted for alternative three by suggesting the replacement of EPF by direct funding through the students in the form of higher fees with a voucher system and possible contingency repayment loans system. The government did not officially respond to this suggestion.

At the first ministers' meet-ing in November 1985, the then Premier of Quebec, Pierrc-Marc Johnson, pro-posed that the federal and provincial governments sign a contract to govern the opera tion of the equalization and EPF programs which would



prevent unilateral change. The federal government finally passed the legislation to cut back on the federal trans-fers in June 1986. The bill ed for the escalator in EPF to be cut by 2% each year from what it would have been without the change. This would apply to all parts of the EPF program — both the health and post-secondary programs — and would yield a cumulative "savings" of some \$6 billion between 1986 and 1991. The impact on the provinces and the "savings" to the federal government are listed in table 1

In passing this bill, the Conservatives argued that they needed to save funds to lower the deficit. They also argued that they were guaranteeing increases in EPF for five years

See EPF/12

caut

Questionnaire 1984

What role does your party envision for the federal what role does your party envision for the federal government in the area of post-secondary education? Is it your party's policy to sustain the current federal commitment in financial terms to post-secondary edu-cation? Do you intend to work with the provinces to increase funding from both levels of government?

The major role for the federal government in the area The major role for the federal government in the area of post-secondary education is to ensure that unviersities and colleges get adequate funding to enable them to carry out the vital part they play in providing both specialized and general education to Canadians. Federal funding to post-secondary education has not just been sustained by the Liberal government but has more than doubled since the program started, which is cvi-dence of the Liberal Party's commitment to post-secondary education.

Progressive Conservatives

The Progressive Conservative Party sees a dual role for the federal government in post-secondary education: to see that there is on-going funding for basic operating costs for the post-secondary system through Established Programs Financing; and to promote particular priorities in post-secondary education through research priorities in post-secondary education through research grants, training programs, funding of federal institu-tions, and consultation with provincial Ministers of Education, as provided for in the original 1977 Estab-lished Programs Financing Agreement. These consul-tations should include representatives of faculty and extends acceptations. student associations.

We are committed to sustaining the current federal

we are committeed to sustaining the current federal financial commitment, according to the formula set out in the 1977 Agreement. It will not be possible to compensate for losses incurred as a result of the retroactive imposition of 6 & 5 per cent guidelines (Bill C-12). We believe that financing of post-secondary educations for a magnetical residue for subject of the set of the set

tion is an important priority for both levels of govern-ment. In current economic circumstances it is difficult to justify significant increases in any expenditure pro-gram. We believe that close consultation with all those affected should raise public consciousness of the need for appropriate funding for post-secondary education, and provide the political will to encourage governments to spend more in this area.

The federal government should not only sustain the current financial commitment to post-secondary education but increase that commitment as part of an in-centive strategy to encourage increases in provincial funding as well. Yes; we intend to work with the provinces to increase funding from both levels of



Michael Wilson

TABLE 1 IMPACT OF PROPOSED EPF CUTS TOTAL LOSS* '000 \$318,918 \$679,798 \$1,076,877 \$1,509,137 \$1,979,235 LOSS TO PSE** '000 \$91,530 \$195,102 \$309,064 \$433,122 CANADA POPULATION 25607.7 25863.8 26122.4 EPF WITH CUTS \$653.65 \$680.58 \$701.27 \$568 040 \$813.92 26647.5 CUMULATIVE TOTAL 86-87 TO 90-20 Let 10 so for all established programs financing Let 10 so for all established programs financing Let 10 so for sold-secondary part of EPF only (28, 7% of the total) Population estimates (1986-1990) assume growth of 1% per year EPF with cuts assumes growth of 2% less than escalator eurrently used in the formula \$5,563,965 \$1,596,858

TABLE 2 CUMULATIVE IMPACT OF PROPOSED EPF CUTS BY PROVINCE 1986-87 TO 1990-91

	POPULATION		TOTAL LOS	
NFL	586.3	2.3%	\$128,950	\$37,009
PE1	126.4	0.5%	\$27,800	\$7,979
NS	876.8	3.5%	\$192,842	\$55,346
NB	719	2.8%	\$158,135	\$45,385
OUEBEC	6588.9	26.0%	\$1,449,149	\$415,906
ONTARIO	9040.4	35.7%	\$1,988,327	\$570,650
MANITOBA	1066.1	4.2%	\$234,476	\$67,295
SASK.	1020.3	4.0%	\$224,403	\$64,404
ALBERTA	2362.2	9.3%	\$519,537	\$149,107
B.C.	2907.1	11.5%	\$639,382	\$183,503
TOTAL	25293.5	100.0%	\$5,563,000	\$1,596.581

caut

Questionnaire 1984

Does your party support the continuation of the Established Programs Financing Act in its present form insofar as it deals with post-secondary education? If not, what do you think should replace EPF transfers to the provinces for post-secondary education?

The Liberal Party has been concerned that federal funds being transferred to the provinces for post-secondary education are being redirected by most of the secondary education are being reinfected by floss or the provinces to purposes other than education. Mr. Turner has said: "We must meet with the provinces to ensure that our post-secondary educational funding, grants and student aid is channelled properly by the provinces and not reduced."

Yes, we support fully the original 1977 funding formula and the legislation providing for that. The only caveat is that losses under 6 & 5 restraint cannot be compensated. We do, however, accept the de facto division of post-secondary education from health provided for

The NDP does not support the current EPF formu-la for funding post-secondary education. In fact, we opposed the adoption of this formula in 1977 predict-ing the current funding/accountability crisis. A new for-mula must be derived from a new national concensus on the role of the post-secondary education system in Canada. Consideration should be given to the creation of a national council on post-secondary education, with representation from the federal and provincial governments and post-secondary institutions, with the purpose of informing public debate and, possibly, granting money to provinces and/or institutions. The full participation of the provinces is essential.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$ \$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$ \$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

EPF 11

based more or less on the cost of living and that this was more generous than the fundmore generous than the fund-ing of most other federal pro-grams these days. As Pierre Vincent, Parliamentary Secre-tary to the Minister of Finance, stated:

We are not making cubacks in transfer to the receipes.

we are not making culoacks in transfers to the provinces. We are only slowing the growth of transfers made by the federal government to the provinces...Now we have a national debt of over \$200 billion.

The policy direction for the federal government is still up in the air. There will be further input in this policy area — the Senate Committee on National Finance will be issuing its full report on higher education in the fall. The Nielsen Task Force Study on Education will be easily before cation will be going before various House of Commons Committees. The Minister of Finance has scheduled meetrings with his counterparts. The Secretary of State will be con-tinuing his meetings with the Council of Ministers of

FPE 10

chaque année à partir du niveau en vigueur avant les modifications. Tous les secmodifications. Tous les sec-teurs du programme du FPE seront touchés, y compris la santé et l'enseignement post-secondaire, ce qui entraînera des "économies" cumulatives de 6 milliards de dollars entre 1986 et 1991. Les consentre 1986 et 1991. Les conséquen-ces de cette mesure sur les pro-vinces et les "économies" que fera le gouvernement fédéral figurent au tableau 1

Les Conservateurs. l'adoption de la loi, ont invo-que le besoin d'économiser afin de diminuer le déficit. Ils ont également affirmé qu'ils garantissaient des hausses du garantissaient des hausses du FPE pendant cinq ans plus ou moins fondées sur le coût de la vie. Cette garantie était plus généreuse que le financement de la plupart des autres pro-grammes du fédéral. Pierre Vincent, secrétaire parlementaire du ministre des Finances,

Nous ne faisons pas que réduire les transferts aux pro-vinces. Nous ralentissons seu-lement la croissance des transferts du gouvernement fédéral aux provinces (...) Notre dette nationale s'élève maintenant à plus de 200 mil-liards de dollars.

L'orientation que prendra le gouvernement à cet égard est encore incertaine. D'autres réactions sont attendues, notamment de la part du comité du sénat sur les finannationales qui rendra public à l'automne son rap-port sur l'enseignement postsecondaire. Le groupe d'étude Nielsen sur l'éducation comparaîtra devant divers comités de la Chambre des communes. Le ministre des Finances a fixé des rencontres avec ses homo-logues. Le secrétaire d'Etat poursuivra ses consultations avec le Conseil des ministres de l'Education.

acpu

Questionnaire 1984

Votre parti prône-t-il le maintien de la Loi sur le finance-ment des programmes établis sous su forme actuelle pour ce qui est de l'enseignement postsecondaire? Dans a négative, qu'est-ce qui devrait remplacer, à votre avis, les transferts aux provinces au titre de l'enseignement postsecondaire dans le cadre du financement des programmes établis?

LIB

Le Parti libéral est préoccupé par le fait que les sommes transférées par le gouvernement fédéral aux provinces au titre de l'enseignement postsecondaire sont utilisées par la plupart de celles-cl à d'autres fins que l'enseignement. M. Turner a déclaré: "Nous devons avoir des entretiens avec les provinces afin de nous assurer que les budgets, les subventions et l'aide aux étudiants dans le domaine de l'enseignement postsecondaire sont utilisés comme il se doit par les provinces et ne sont pas réduits."

PC

Oui requirement

Oui, nous sommes pleinement en faveur de la for-mule de financement initiale de 1977 ainsi que des mesures législatives qui s'y rattachent. La seule réserve que nous ayons est que les pertes subies par suite de l'imposition du programme de restriction des 6 et 5 pour cent ne peuvent être compensées. Nous sommes tou-tefois d'accord avec la distinction de fait qu'on établit dans le projet C-12 entre l'enseignement postsecondaire et la santé

NPD

Le NPD n'est pas en faveur de la formule actuelle
de financement des programmes établis pour le financement de l'enseignement postsecondaire. En fait, nous
nous sommes opposés à l'adoption de cette formule en
1977, ayant prévu la crise actuelle en matière de financement et de reddition de comptes. Une nouvelle formule
doit être élaborée à la faveur d'un nouveau consensus

Le deut de la faveur d'un nouveau consensus national quant au rôle du système d'enseignement post-secondaire au Canada. On devrait envisager la possibilité de créer un conseil national de l'enseignement postsecondaire, composé de représentants des gouverne-ments fédéral et provinciaux et des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de permettre un débat public éclairé et peut-être d'accorder des subventions aux provinces et(ou) aux établissements d'enseignement. La pleine participation des provinces est essentielle.



L'engagement des conservateurs.......

atteindre 360,5 millions de dollars dans deux ans. À l'échelle nation-ale, à peu près les deux tiers en moyenne de l'aide que reçoivent les étudiants de l'ensemble des programmes d'assistance pendant une année donnée provient du PCPE, et cette aide représente environ 40% des débours non récupérables. Ce sont là des chiffres impressionnants, et le gouvernement a entrepris un examen du PCPE en vue d'assurer que l'orientation future du programme sera compatible avec les besoins chan-geants des étudiants dans les années

L'état des relations entre les gou-vernements fédéral et provinciaux a une influence déterminante sur l'élaboration des politiques nationales en matière d'éducation. Jusqu'en 1984, les membres du Conseil des ministres de l'Éduca Conseil des ministres de l'Educa-tion du Canada s'étaient montrés très peu coopératifs dans une mul-titude de dossiers liés à l'enseigne-ment postsecondaire. Depuis Pélection, cependant, l'honorable Walter McLean et, après lui, l'honorable Benoît Bouchard se sont efforcés de les amener à s'en-rendres un editioner points d'invésit tendre sur plusieurs points d'intérêt commun, y compris l'aide aux étu-diants, la politique nationale à l'égard des étudiants étrangers et le maintien d'une nouvelle atmosphère propice à une coopé-ration concrète et valable.

Le gouvernement reconnaît et

respecte les attributions des provinces en matière d'éducation, mais il est en même temps conscient de l'importance de l'enseignement postsecondaire en tant qu'inves-tissement national et provincial dans l'avenir du Canada. D'où l'absolue nécessité d'un effort de l'ausoiue necessité d'un ettort de coopération entre les deux ordres de gouvernement, afin de sur-monter les difficultés et de réaliser les possibilités qui se présentent dans le domaine de l'enseignement postsemadire. postsecondaire.

Les mesures législatives introduites par le gouvernement depuis l'élection, bien qu'elles ne soient pas directement reliées à l'éducation, ont reçu l'appui de l'ACPU et de maints autres groupes intéressés. En réponse au rapport "Égalité pour tous", le gouvernement a annoncé une série d'initiative visant à garantir l'application des principes d'égalité des chances, de dignité et de justice pour tous les Canadiens. Nous avons notamment recommandé l'élimination de l'âge de retraite obligatoire dans le secteur public afin que les travailleurs à la retraite soient traités normalement et non pas comme une classe à part; nous pas comme une classe a part; nous avons aussi mis un terme à la dis-crimination fondée sur l'orienta-tion sexuelle dans les Forces armées canadiennes et la GRC, et imposé aux adjudicataires de contrats fé-dérants de la GRC, et le de 100 (100 de 100 déraux évalues à plus de 200 000 \$ l'obligation de se conformer aux normes gouvernementales d'égalité.

Comme beaucoup d'autres organisations, l'ACPU plaide haut et clair en faveur des droits des francophones. Le gouvernement a fait sa large part sur ce plan en se portant à la defense des droits des francophones au Manitoba, en revalorisant le rôle du Québec au sein du Canada et en représentant les régions francophones du pays au Sommet de Paris, le printemps dernier. Ces initiatives, et beaucoup d'autres, témoignent de la conscience qu'a le gouvernement de son devoir de protéger et de renforcer les droits et libertés des Canadiens.

Bien que l'éducation ne fasse pas partie de ses sphères de responsabi-lité en vertu de la Constitution, le gouvernement fédéral a joué, au cours des deux dernières années, un cours des deux cernieres années, un rôle capital dans le développement de l'éducation postsecondaire au Canada. Au moment où nous rédivisions les budgets de la plupart des programmes fédéraux, nous avons continué d'augmenter le nivers de finacement de Persiènes. eau de financement de l'enseignement postsecondaire.

En outre, conscients du rôle essentiel de la recherche dans le per-fectionnement du système d'éducation, nous avons accru de façon effective les sources de financement des conseils de recherches subventionnaires tout en encourageant une intensification des relations entre les entreprises privées et les universités dans ce domaine. À ces efforts d'amélioration de

la qualité de l'éducation sont venus s'ajouter des mesures concrètes pour garantir l'accès des étudiants qualifiés à l'éducation supérieure.

quantes a l'education superieure.

Dernièrement, le succès des
efforts entrepris par le gouvernement pour rétablir des relations
harmonieuses entre Ottawa et les
provinces lui a permis de reprendre sur un ton coopératif le débat sur l'avenir de l'éducation et de la

recherche au Canada. En septembre 1985, l'ACPU a présenté au Comité de la Chambre des communes sur les droits à l'éga-lité un mémoire dans lequel elle faisait observer que, depuis plus de dix ans, les gouvernements fédéral aux ans, les gouvernements federal et provinciaux semblaient avoir pris pour position que l'éducation supérieure n'est ni une priorité ni une nécessité pour les Canadiens. Je suis sûr qu'un examen attentif des initiations de servinciaux de la contraction de la con des initiatives de notre gouverne-ment vous convaincra que la dis-sension et la poursuite d'objectifs à courte vue sont maintenant choses du passé et que le gouverne-ment actuel est à l'écoute des citoyens et sensible à leurs préoccupations.

L'éducation est un des fondements essentiels de notre prospérité et de nos valeurs démocratiques et mérite, à ce titre, qu'on lui accorde le plus grand intérêt.

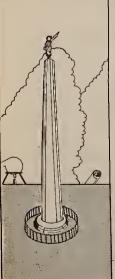


TABLEAU 1

REACTION DU PUBLIC FACE AU FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS
"Est-ce que les universités devraient recevoir plus de fonds ou devraient-elles se conte

de moins?"							
(BASE)	Total (1675) (%)	CB. (171) (%)	Alberta (304) (%)	Man/Sask. (122) (%)	Ontario (535) (%)	Québec (403) (%)	Atlantique (140) (%)
Plus de fonds	46	58	44	41	48	38	51
Se contenter de moins	21	17	19	26	21	19	23
(même chose que maintenant)	21	14	20	19	18	32	16
(ne sait pas/ pas de réponse)	12	11	16	14	13	11	10

Remarque: Pour compenser le surplus d'échantillon en Alberta, les données ont été pondé-rées par région, au besoin, de sorte que les résultats à l'échelle nationale reflètent la pro-portion réelle de la population de chaque région.

TABLEAU 2

LES FRAIS DE SCOLARITE: un bon système parce que presque tout le monde a accès aux études. Ou hausser les frais de scolarité parce que les étudiants devraient contribuer

(BASE)	Total (1675) (%)	CB. (171) (%)	Atberta (304) (%)	Man/Sask. (122) (%)	Ontario (535) (%)	Québec (403) (%)	Atlantique (140) (%)
Bon système/ accès	76	71	78	69	75	77	84
Mauvais système/hausse des frais	18	22	17	23	18	18	11
(Ne sait pas/ pas de réponse)	6	6	5	8	8	5	5

Remarque: Pour compenser le surplus d'échantillon en Alberta, les données ont été pondé-rées par région, au besoin, de sorte que les résultats à l'échelle nationale reflètent la proportion réelle de la population de chaque région.

TABLE 1

PUBLIC ATTITUDES TOWARD UNIVERSITY FUNDING "Should universities be given more money or learn to get by with less?"

	Total	B.C.	Alberta	Sask	Ontariu	Quebec	Atiantic
(BASE)	(1675) (%)	(171) (%)	(304)	(122) (%)	(535) (%)	(403) (%)	(140)
More funding	46	58	44	41	48	38	51
Get by with less	21	17	19	26	21	19	23
(Same as now)	21	14	20	19	18	32	16
(Don't know/ Not stated)	12	11	16	14	13	11	10

Note: These data were weighted as necessary by region to compensate for oversampling in the province of Alberta such that the national results reflect the actual proportional population of each region.

THE TUITION ISSUE: Is the present system, which permits broad access to our universities, a good one? or Should tuition fees be raised so that students pay more for their

	Total	B.C.	Alberta	Man/ Sask	Ontario	Quebec	Atlantic
(BASE)	(1675) (%)	(171) (%)	(304)	(122) (%)	(535) (%)	(403) (%)	(140) (%)
Good system/ access	76	71	78	69	75	77	84
Bad system/ raise tuition	18	22	17	23	18	18	11
(Don't Know/ Not Stated)	6	6	5	8	8	5	5

Note: These data were weighted as necessary by region to compensate for oversampling in the province of Alberta such that the national results reflect the actual proportional population of each region.

46% en faveur d'une hausse des fonds aux universités

par Robert Léger ACPU

Les résultats d'un récent sondage de la firme Angus Reid Associates Inc. sont encourageants pour le monde de l'éducation en général et pour les universités en particu-lier. Par exemple, à la question de savoir si une bonne éducation était importante pour "bien faire dans la vie", 80% répondants ont dit que

des répondants ont du l'éducation était plus impor-tante que jamais. Cinq pour cent étaient d'avis opposé. Quarante-six pour cent des répondants croient que plus d'argent devrait être dépensé pour le financement des uni-versités (Tableau 1). Vingt-etun pour cent croit que le financement devrait demeurer même. Par contre, 21% voudraient voir moins

d'argent dépensé pour les uni-versités et 13% ne savent pas. On retrouve un tel support pour les écoles primaires et secondaires ainsi que pour les collèges communautaires et les CEGEP. Si on regarde les réponses à cette question par région, les résultats pour la Colombie-Britannique sautent immédiatement au seus seus Colombie-Britannique sautent immédiatement aux yeux. Dans cette région, 58% des répondants pensent que plus d'argent devrait être consacré aux universités, tandis que 17% sont d'avis opposé. Ces résultats pour la Colombie-Britannique s'expliquent peutêtre d'une part par les coupu-res sévères faites par le gouver-nement Bennett en éducation et d'autre part par la publicité faite autour de ces mêmes coupures par plusieurs groupe-ments dont l'ACPU. Quant aux frais de scolarité

dans les universités, seulement 18% des répondants croient qu'ils devraient être augmen-tés (Tableau 2). Par contre, la majorité, soit 76%, croient que les frais de scolarité devraient rester les mêmes. Ces opinions restent à peu près constantes quelles que soient les allégeances politiques des répondants.

Quant aux salaries des pro-fesseurs d'université, 18% des répondants consideraient qu'ils étaient trop élevés et 12% qu'ils étaient trop bas. Quarante-trois pour cent étaient d'accord avec les salaires des professeurs. Vingt-six pour cent étaient indécis.

Poll finds broad public support for universities

by Robert Léger **CAUT** staff

The results of a recent poll by Reid Associates have demonstrated support for the universities among the public. In general terms, the support for education is widespread; 80% of the respondents agreed that a good education is more important today com-pared to 5% who disagreed. Reid Associates found that

46% believed that more money should be spent on universities compared to 21% who believed expenditures are about right and another 21%

who thought they were too who thought they were too high (12% did not have an opinion). (Table 1) This same kind of support was manifest-ed for the education system at all levels - primary, secon-dary, community college and CEGEP. Looking at the data, on a regional basis, the results for B.C. are striking. In B.C. 58% think that more money should be spent on the universities, compared with 17% who think too much is spent. This difference from the national average may be a reac-tion to the severe cuts made by

received from groups such as

As for tuition fees, only 18% of those polled thought that those fees should be raised. (Table 2). In contrast, some 76% believed the level of tuition fees to be just about right. These figures hold even when party affiliation is taken

into account.

The poll found that only 18% of the respondents thought that faculty salaries too high, while 43% thought they were appropri-ate, 12% thought they were too low and 26% expressed no

\$ \$

the Bennett government and the publicity these cuts have

CONSERVATIVE COMITMENT......4

that contractors for govern-ment projects valued at over \$200,000 meet the equality

provisions of the Government. Also, the CAUT and other organizations have been vocal supporters of francophone rights. The Government has supported the rights of the francophone population in Manitoba, enhanced the role of Quebec in Canada, and represented the francophone regions of Canada at the summit meeting in Paris this past spring. These initiatives, along with many others, have revealed the Government's sense of duty to protect and enhance the rights and freedoms of

The Federal Government, although not constitutionally responsible for education, has in the past two years played a key role in the development of post-secondary education in Canada. We have, while cutting back expeditures in most other programs, continued to increase the level of funding for post-secondary education. Furthermore, recognizing the vital role research plays in the development of the educational system, we have made real increases to the funding of research granting councils while also encouraging the relationship between private enterprise and universities. This increase in the quality of education has been coupled with assured accessibility for qualified students. Lastly, the Government's policy to re-store harmonious relations with the provinces has enabled the Government to address, in a cooperative tone, the mutu-

al concern for the future of education and research in Canada.

In September 1985, the CAUT presented a brief to the House of Commons Commit-tee on Equality Rights. In the submission, it was stated, "for over a decade, the federal and provincial governments appear to have taken the view that higher education is neither a priority nor a neces-sity for Canadians." I am confident that a review of the Government's actions will lead one to conclude that where conflict and myopic goals were once the norm, they have been replaced by a listening and responsive Government. Education is too valuable as the foundation of democracy and prosperity to treat it with anything but the deepest com-



Conservative election promises to fund university research blowing in the wind

by Donald C. Savage CAUT Executive Secretary

Research and development was one of the central themes of the Conservative election strategy in 1984. Prime Min-ister Brian Mulroney stressed international competitiveness based on research. Mr. Mulroney spoke at the University of Toronto in March 1984 and promised to give research and development top priority. This would involve, he said, an expenditure level of 2.5% of GNP. This could not be realized without a substantial increase in university spending both to produce the researchers and the university

share of the research. On April 12 of that year, Mr. Mulroney was interviewed on the Journal and spoke in glowing terms of the impor-tance of research and developtance of research and develop-ment. In his book, Where I Stand, he gave research a high priority. During the election campaign, the Conservatives specifically promised CAUT that they would hold to a goal of expenditures of 2.5% of GNP and that they would increase the budgets of the

granting councils in real terms.
On coming to power, the
committment appeared to
waiver, partly because scientific research is the overall responsibility of a junior minister with little or no clout and partly because particular responsibilities for university research activities are scattered throughout various ministries. The early months of the government seemed, to university researchers, to be devoted mainly to fighting off Eric Nielsen and Michael Wilson who appeared determined to cut research and develop-ment budgets regardless of

Tory election promises. How-ever, the university community was well aware that money is available for other projects. The symbolism and the facts were clear. There were whispers in Ottawa that Mr. Wilson's advisors were trying to revive an old policy associated with the Liberals in the 1970's, namely that scien-tific research and development should be bought in the United States and that Canada does not really need its own

On taking office, the Con-

servatives were faced with a variety of issues in the area of variety of issues in the area of R&D. The Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC) and Engineering Research Council (NSERC) and Engineering Research Council (NSERC) were developing their second five-year plans for presentation to the government. The first five-year plan of the Medical Research Council was still in the policy channel. The in the policy channel. The government had to make a number of decisions about possible supplementary esti-mates for various of the counmates for various of the councils for the 1984-85 fiscal year.
The Scientific Tax Credit Scheme, which had been introduced by the previous government, was seen to be providing a windfall tax break to certain groups and individuals and was costing individuals and was costing the government hundreds of millions or billions of dollars in lost tax revenue without producing much in the way of scientific research.

The early moves of the government were not encouraging. In the November Economic Statement, a number of research areas were hit: cutbacks in environmental research, termination of the University of

Toronto/University of Guelph Toxicology Centre and a number of research institutes. Many of these cuts were centered at the National Research Council. There were other research-related cutbacks in the November 1984 statement. The Environment Department suffered sizeable cuts to various programs and continues to feel budgetary pressures. These have affected programs involving university depart-ments and researchers. A number of research contracts from other departments with universities were terminated during the next year.

Then, in December, the then Minister of Science and Technology, Tom Siddon, indicated that the government no longer considered 2.5% of GNP spent on R&D to be a target. He stated that the government would try to do

the best it could.

Early in 1985 the government accepted a recommendation of the committee on parliamentary reform headed by James McGrath to create a by James McCrain to create a parliamentary standing com-mittee on Science, Research and Technology. The current chair is Dr. William Tupper, M.P. from Nepean-Carleton. CAUT had been calling for such a committee for a long time and welcomed this decision

In early 1985, the Main Estimates of the Granting Councils were tabled and continued the same pattern seen with the previous government. Under this pattern, the figures in the main estimates were lower than required by the councils to carry out their mandate. MRC had some \$30 million of "soft money" and NSERC \$20 million which had not been built into the base budgets. To ensure that these funds were put into the budgets of the councils was budgets of the councils was going to require the research community to lobby for these funds as supplemental esti-mates. This practice not only wasted the time of researchers but made it very difficult for the granting councils to take final decisions in their pro-gram areas. Furthermore, the original purpose — which was to make the minister seem to be the saviour of the council for which he or she was responsible — had long since been vitiated by the anger of the research community at being used as a political football.

The government did ter-minate the Scientific Tax Credit. It is pursuing possible fraud charges against various companies for misusing the scheme. Regrettably, this Liberal measure, which was simply a giveaway and had lit-tle or nothing to do with scien-tific research, has coloured some of the thinking about

assistance to such research.
In the summer of 1985,
SSHRC and NSERC released
their respective five year plans.

Both plans called for increased funding in real terms (over and above inflation) to allow and above initiation) to allow the councils to carry out their mandates. NSERC's plan called for a doubling of its resources by the end of the five years. Both plans empha-sized the councils' important sized the councils' important role in supporting basic research but each also detailed expanded programs for applied research and greater interaction with the private interaction with the private sector. Both plans documented the need to begin immediately to educate the researchers and teachers who would be required in the next

would be required in the next decade or two.

The Nielsen Study Team on Education and Research stated that their preferred option was to keep the three granting councils separate but to require them to report through a single minister. However, they did mention, as another alternative, the merg-ing of the three councils into

The fall of 1985 was a period of intense lobbying by the research community for the council's plans. CAUT issued a statement calling for an integrated science policy an integrated science poncy with adequate funding. The government did not respond directly to the two five year plans; rather it waited until the February 1986 budget to outline its plans for the future of

research in Canada.

The initial announcement by Mr. Wilson in the Budget statement called for an increase of \$300 million over five years in support for the councils and a committment to long-range funding. However, when the details became ever, when the details became available two days later, the program appeared much less generous. The granting coun-cils received \$25.3 million more in 1986-87, but to arrive at this \$300 million extra, the government cut back the base budget for all the councils in 1987/88 by a total of \$58.6 million. It stated that it would million. It stated that it would then guarantee the councils the revised base budget. This hardly represents a real increase in funding. The net result is a freezing of the councils' base budgets. Since the budgets are frozen in current dollar terms, the councils will be losing funds in real terms because of inflation.

because of inflation.

The second part of the government's program was to introduce a system of match-ing grants. Under this plan, the federal government would "match" funding by the pri-vate sector for research done at the universities. The details of the plan were not fully worked out when it was first presented and it seemed originally to be unworkable. The research community was asked to make recommendations.

When the revised regulations for the matching grants scheme were presented for fur-ther public comment, it was



clear that the government had listened to the criticisms of the university community. For instance, the regulations for the matching grant scheme adoped many of the sugges-tions put forward by CAUT and other groups:

grants need not be directed

through the councils; gifts in kind would count for matching grants;

the definition of the pri-vate sector was made reasonably broad to include charities and some

crown corporations;

the councils were given flexibility in the years in which they could count various donations.

But the regulations were not

without problems. There were still questions about the meaning of "incremental" in that the matching grants would only be for incremental donations. Social Science and Humanities research still had a status inferior to the other councils in regards to tax

But by far the biggest prob-lem was that the base budgets lem was that the base budgets of the Councils were still frozen in current dollar terms which means they will suffer a loss in real funding because of inflation. CAUT urged that, as a minimum, these budgets be indexed based on 1986/87 and that the government re-examine the proposed ment re-examine the proposed five year plans. The failure to fund properly the basic budgets of the councils is the most significant failure of the Conservatives in regard to university research since they

came to power.

Even under the most optimistic projections, with the matching grants working to the maximum, the councils will be receiving very modest real increases. Even with the maximum matching grants, the councils will be hundreds of millions of dollars below the target funding set out in their five year plans.

The government also granted \$7,000,000 to the Canadian Institution for Advanced Research headed by Dr. Fraser Mustard, on condition that it match the funds. Parallel to this, the federal government called a national conference on Science and

government called a national conference on Science and Technology to be held in Winnipeg in June 1986. This conference brought together business, researchers, other interested groups such as CAUT, and the government. The purpose of this conference was to help the federal government develop a broad-based policy on science,

government develop a broad-based policy on science, research and development. While the minister of Science and Technology Frank Oberle indicated that the government planned to develop a coherent national science policy, no extra money would be available to fund it. The conference, however, did pass a resolution proposed by CAUT which linked the fate of university research to the general issue of the funding of the universities. Since the Winnipeg meeting, consultation has been minimal, even

See RESEARCH/16

caut

Questionnaire 1984

Research funding through the federal granting agencies is crucial for Canadian universities. This support is a long-standing one on the part of the federal government. However, problems have developed. CAUT has called for more long-term planning. It has urged that new federal laboratories be associated with universities. It has opposed this year's attack on the funding of the Social Sciences and Humanities Research Council. Above all it has called for increased funds so that Canada's commitment to research could equal those of other indus-

Will your party be willing to commit itself to developing and funding long-term plans for the federal grant-ing councils?

Yes.

The federal government should negotiate with the research and granting councils long-term (five year) funding arrangements. We are committed to the arm's length relationship between government and the councils and believe that independence and adequate response to clientele require longer range planning than is possible with fluctuating annual appropriations.

caut

Questionnaire 1984

Should the distribution of research funds be decided by peer review or by bureaucratic decision by federal

By peer review. This method has been encouraged by the Liberal government and party and it has worked

These decisions should be made by peer group review in all cases. We are committed absolutely to the arm's length principle.

Pcer review.



par Donald C. Savage Secrétaire général de l'ACPU

La recherche et le développement constituaient l'un des thèmes principaux de la cam-pagne électorale des Conservateurs en 1984. Le premier ministre Mulroney insistait alors sur la nécessité d'accroître nos capacités concurren-tielles au plan international grâce à la recherche. Dans une allocution à l'Université de Toronto en mars 1984, il pro-mettait de faire de la recherche et du développement l'une che et du developpement i une de ses premières priorités, ce qui nécessiterait, disait-il, des dépenses égales à 2.5 % du PNB. Il était impossible d'atteindre cet objectif sans accroître substantiellement les dépenses des universités, tant pour former des chercheurs que pour permettre à ces derque pour permettre à ces der-nières de réaliser leur part de la recherche. Le 12 avril 1984, dans une entrevue à l'émission "The Journal", M. Mulroney parlait avec pompe de l'impor-tance de la recherche et du développement. Dans son livre developpement. Dans son livre Telle est ma position, il accor-dait une priorité très élevée à la recherche. Pendant la cam-pagne électorale, les Conserva-teurs se sont expressément engagés envers l'ACPU à augmenter les dépenses en recherche et développement jusqu'à



M. Frank Oberle, ministre d'Etat aux Seiences et à la Technologie.

Questionnaire 1984

d'une décision administrative de fonctionnaires fédéraux?

Elle devrait faire l'objet d'un examen par des pairs. Le gouvernement et le Parti libéral ont préconisé cette méthode qui a donné de bons résultats.

Ces décisions devraient dans tous les cas être prises dans le cadre d'un examen par des pairs. Nous souscrivons entièrement au principe de l'indépendance.

Examen par des pairs.

L'appui à la recherche: des promesses qui ne se sont pas concrétisées

2,5 % du PNB et à en accroî-tre les budgets des conseils subventionnaires en termes

Une fois qu'ils furent au Une lois qu'ils lurent au pouvoir, cet engagement a semblé s'attènuer, en partie parce que la recherche scien-tifique relève d'un ministre "junior" dont l'influence est minime sinon inexistante, et en partie parce que les différents domaines de la recherche uni-versitaire sont du ressort de ministères distincts. Aux yeux des chercheurs universitaires. les premiers mois du nouveau gouvernement ont semblé être consacrés principalement à repousser les initiatives d'Éric Nielsen et de Michael Wilson qui paraissaient déterminés à réduire les budgets pour la recherche et le développement nonobstant les promesses élec-torales des Conservateurs.

Toutefois, le milieu univer-sitaire savait pertinemment que l'on disposait de fonds que l'on disposan de l'onco pour d'autres programmes. Les faits et leur signification symbolique étaient clairs. On murmurait à Ottawa que les conseillers de M. Wilson tentaient de faire revivre une ancienne politique associée aux Libéraux dans les années 1970, à savoir que la recherche scientifique et le développe-ment devraient être importés des Etats-Unis et que le Canada n'a pas vraiment besoin de posséder ses propres compétences dans ces

A leur arrivée au pouvoir, les Conservateurs ont dû faire face à de nombreux problèmes dans le domaine de la recherche et du développement. Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) étaient à élaborer leur deuxième plan quinquen-nal en vue de le soumettre au gouvernement. Pour ce qui est du premier plan quinquennal du Conseil de recherches médicales, on en était encore à la formulation des politiques. Le gouvernement devait prendre un certain nombre de décisions concernant des présions supplémentaires pour différents programmes des conseils pour l'exercice finan-cier 1984-1985. On considérait que le crédit d'impôt à la recherche scientifique, instauré par le gouvernement précédent, ne constituait qu'un avantage fiscal pour certains groupes et particuliers et coû-tait au gouvernement des centaines de millions ou des milliards de dollars en recettes fiscales non perçues, cela sans contribuer valablement à la recherche scientifique. Les premiers gestes du gou-

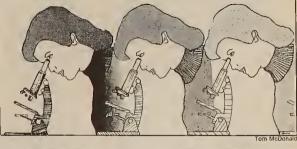
vernement ne furent pas encourageants. Dans son Exposé économique de novembre, il s'attaqua à un certain nombre de domaines de recherche: compressions dans la recherche en environnement, fermeture du Centre de toxicologie de Toronto/ Guelph et d'instituts de recher-Guelph et d'instituts de recher-che. Bon nombre de ces com-pressions frappèrent le Conseil national de recherches. L'Enonce de novembre 1984 contenait d'autres compressions touchant au domaine de la recherche. Le ministère de l'Environnement a dū face à des compressions importantes dans plusieurs de ses programmes et subit tou-jours des pressions à cet égard. Ces compressions ont touche des programmes auxquels participaient des facultés et des chercheurs. On a également mis fin l'année suivante à cer-tains autres contrats de recher-che liant d'autres ministères et des universités.

Puis, en décembre, le ministre d'Etat aux Sciences et à Technologie d'alors, Tom Siddon, a fait savoir que le gou-vernement ne considérait plus le chiffre de 2,5 % du PNB comme un objectif à atteindre au titre des dépenses en recher-

che et développement.

Toutefois, au début de 1985, le gouvernement acceptait une recommandation du comité sur la réforme parle-mentaire, dirigé par M. James McGrath, visant à créer un comité parlementaire perma-nent sur les sciences, la rechernent sur les sciences, la recher-che et la technologie. Le président actuel du comité est M. William Tupper, député de Nepean-Carleton. L'ACPU préconisait depuis longtemps la création d'un comité de ce genre et se félicita de cette

Au début de 1985, les Budgets de dépenses principaux des conseils subventionnaires étaient déposés et ils s'inscrivaient dans la même voie que celle qu'avait suivie le précé-dent gouvernement. C'est ainsi que les chiffres figurations dans ces budgets étaient inférieurs aux montants dont avaient besoin les conseils pour remplir leur mandat. Dans le cas du CRM, quelque 30 millions étaient des n'ayant pas été intrégrés au budget de base; pour le CRSNG, ce montant était de \$ 20 millions. Des pressions allaient être nécessaires de la part du milieu de la recherche pour faire en sorte que ces sommes soient incluses aux budgets des conseils à titre de



previsions supplementaires. Cette pratique a non seule-ment fait perdre le temps des chercheurs mais elle a rendu très difficiles, de la part des conseils subventionnaires, les décisions finales à l'égard de plusieurs de leurs program-mes. En outre, l'objectif initial, qui était de faire apparaître le ministre comme le sauveteur du conseil relevant de lui, avait depuis long-temps été sapé par la colère des chercheurs, furieux d'être utilisés comme des instruments

Doltiques

Le gouvernement a effectivement aboli le crédit d'impôt à la recherche scientifique, mais seulement après que ce programme lui cût coûté des milliards de dollars en recettes fiscales non perçues, cela sans contribuer valablement à l'accroissement de la recherche scientifique. Il envisage la pos-sibilité de poursuites pour fraude contre certaines com-pagnies pour avoir fait un usage abusif de ce pro-gramme. Chose regrettable, ce crédit d'impôt mis en place par les Libéraux, qui n'était qu'un don et n'avait rien ou à peu près rien à voir avec la recherche scientifique, a contribué à fausser les perceptions que l'on a de l'aide à cette forme de recherche. À l'été de 1985, le CRSH et

le CRSNG ont présenté leurs plans quiquennaux respectifs. Les deux préconisaient une augmentation du financement en termes réels, c'est-à-dire en en termes reets, c'est-a-dré en plus du taux d'inflation, afin de permettre aux conseils de remplir leur mandat. Le CRSNG demandait que ses ressources soient doublèes pendant les cinq années du plan. Les deux plans mettaient l'accent sur le rôle important des conseils dans l'appui à la recherche de base mais chacun d'eux exposait aussi en détail des programmes plus élaborés de recherche appliquée et de collaboration accrue avec le secteur privé. Les deux plans faisaient état de la nécessité d'entreprendre immédiate-ment la formation des chercheurs et des enseignants dont nous aurons besoin au cours des dix ou vingt prochaines

années.

Le Groupe d'étude sur l'éducation et la recherche, dirige par M. Nielsen, a dit

préférer que les trois conseils subventionnaires demeurent distincts mais qu'ils relevent d'un même ministre. Toute-fois, il a quand même men-tionné comme autre possibilité la fusion des trois conseils en un seul. L'automne de 1985 fut une

période de pressions intenses du milieu de la recherche en faveur des plans des conseils. L'ACPU émettait alors un communiqué demandant l'adoption d'une politique intégrée de la science, accompagnée d'un financement suf-fisant. Le gouvernement n'a pas répondu directement aux deux plans quinquennaux. Il a plutôt choisi d'attendre le budget de février 1986 pour faire connaître ses intentions sur l'avenir de la recherche au

La déclaration initiale de M. Wilson, dans le discours du budget, prévoyait une aug-mentation de \$300 millions des sommes versées aux conseils et

contenait un engagement à assurer leur financement à long terme. Cependant, lorsque les détails furent dévoilés deux jours plus tard, il sembla que le gouvernement était beaucoup moins généreux. Les conseils subventionnaires recevaient \$25.3 millions de plus en 1986-87 mais pour obtenir ce montant supplémentaire de \$300 millions, le gouverne-ment diminuait le budget de base de tous les conseils de \$58.6 millions. Il declarait alors qu'il garantissait aux conseils ce montant de \$58.6 conseils ce montant de \$58.6 millions chaque année jusqu'à 1990-91, année au cours de laquelle le financement des conseils se retrouverait au même niveau qu'il eté tét sans les conseils se initiale. Ceta les compressions initiales. Cela pouvait difficilement être considéré comme une augmenta-tion réelle du financement. Au bout du compte, il y avait gel

Voir RECHERCHE/17

caut

Questionnaire 1984

Le financement de la recherehe par les organismes subventionnaires fédéraux revêt une importance capi-tale pour les universités canadiennes. Le gouvernement tale pour les universites canadiennes. Le gouverniement fédéral subventionne la recherche depuis longtemps. Toutefois, certains problèmes se posent. L'ACPU a demandé qu'on fasse une planification à plus long terme. Elle a demandé instamment que les nouveaux laboratoires fédéraux soient rattachés aux universités. Elle s'est opposée à l'attaque de cette année contre les subventions du Conseil de recherches en sciences hu-maines. Elle a demandé d'abord et avant tout qu'on augmente les budgets afin que l'engagement du Cana-da à l'égard de la recherche équivale à celui d'autres pays industrialisés.

Votre parti est-il dispose à s'engager à établir et à financer des programmes à long terme pour les conseils

subventionnaires féderaux?

Le gouvernement fédéral devrait négocier des ententes de financement à long terme (cinq ans) avec les con-seils qui accordent des subventions de recherche. Nous croyons en un rapport d'indépendance entre le gouvernement et les conseils et nous sommes d'avis que l'in-dépendance et une réponse adéquate à la clientèle exigent une planification à plus long terme que celle que permettent actuellement les affectations de crédits an-nuelles variables.

RESEARCH.....14

though the Minister plans to announce his policy in Decem-This could be nevertheless the vehicle by which the Con-servatives might seize the high ground on the research issue. Time will tell.

The Conservatives also cut the budget of the Canada Council, which provides funds for faculty members in the fine arts and music. In their November 1984 Economic statement, the government decreased the Council's budget by \$3.5 million from what had been allocated previously.

Another area of the research community which has research community which has been particularly hard hit by the new government is the National Research Council. From a budget of \$478,256,000 in 1984-85, the Council is projected to have a budget of only \$400 million in 1986-87. In the November

caut

1984 Economic Statement, NRC suffered greatly — \$32 million decrease to energy research, elimination of the Manufacturing Technology Institute, a Cold Regions Research Institute — as well as various cutbacks in many other programs.

other programs.

More recently, the government appears to be cutting the
NRC's Industrial Research
Assistance Program (IRAP) to Assistance Program (IRAP) to provide more funding for space programs even though IRAP was considered by the business community a very successful program. In fact, Dr. Wright, in his report to the government on Technolog-ical Development, stated that the programs most highly praised were IRAP and, to a lesser extent, the Program for

Industry/Laboratory projects.
The Science Council also suffered large cuts. The Council had its budget cut in half from \$5 million to \$2.5 million and the number of employees dropped from 6g to 30

Questionnaire 1984

How importantly does your party view research in the social sciences and humanilies? natural sciences and en-gineering? medical research? Would you support real increase in the budgets of the three granting councils

(MRC, SSHRC, NSERC) which fund research univer-sities, hospitals and non-government research centres?

Would you support a real increase in the operating funds for government research laboratories? How

would your party encourage the private sector to un-dertake more R and D?

Very highly. The Liberal government has increased

Very highly. The Liberal government has increased funding over recent years to these councils and would plan to continue. The Liberal Government's April 1983 budget increased the total dollar amount of federal tax incentive applicable to R&D from the existing \$225 million available, by adding approximately \$100 million. This has had an extremely beneficial effect on the development of R&D in Canada.

We regard research in all of these fields as essential. The degree of concentration in each field must be de-

The degree of concentration in each field must be de-termined by each Council, in relation to its understand-ing of needs within the communities affected.

We are committed to real (above inflation) increases in these appropriations. The Progressive Conservative Caucus took the lead in successfully forcing the govern-ment to withdraw recent plans to cut SSHRC funding. We have a preference for the contracting-out of govern-ment recent pages where this is a propriets and con-

ment research needs where this is appropriate, and cer-tainly in the social sciences and humanities. In other

disciplines, where government facilities are in compe-tition with university and related facilities, and where

there is no restriction for security, we would likewise

lavour contracting-out.

Our Research and Development commitment is fundamental to our overall program for economic and social development. We are committed to doubling Canada's R&D, to 2.5% of GNP; to simplifying the tax system to strengthen the private sector capital base and provide incentives to greater investment; to strengthening linkages between private and public sector.

tor research and coordination of effort with the provinces; to assisting in the export of Canadian tech-

nologies; and to adapting Canadian innovations for thologies, which contains and capital growth are two central goals of our R&D policies, our concern is to also provide a system of incentives for new initiatives in all fields. We believe that non-governmental sectors are

best able to identify new opportunities. The private bus-iness sector and educational and technical institutions would be encouraged to work even more closely on new research and development initiatives, to their mutual

contracting-out.

between 1985-86 and 1986-87.

One of the major research years was vigorous support for research on women's issues. The Liberals funded various organizations including the Canadian Research Institute for the Advancement of Women which in turn supported the research of aca-demics into matters of concern to women. From the point of view of the universities, the most important initiative was women's studies across the country. The Conservatives have maintained this latter initiative. There has been some controversy within the government over continued aid to women's organizations. The likely result will be to add the right-wing organization, Real

right-wing organization, Real Women, to the list. However, a less intelligent decision of the Liberal govern-ment was to end official aca-demic exchanges with the Soviet Union at the time of the invasion of Afghanistan. The United States was not so fool-ish as to do this because it did not want to undermine its not want to undermine its domestic capacity in Soviet studies. The Americans managed this beause the offi-cial exchanges were handled by a more or less arms-length organization. The conse-quence in Canada was to put Canadian slavists at a marked disadurates compared with disadvantage compared with other western scholars and to other western scholars and to deleteriously affect Slavic studies in Canada. CAUT was one of the few academic organizations to publicly and politically support the long battle of the Canadian Association of Slavists to restore the exchanges. The Conservatives have now decided to begin negotiations with the Soviet Union to restore these official exchanges.

However, the government did attack the funding of the learned societies involved in Asian, Latin American and African studies. There is hope that some of these cuts may be restored. These are, of course, areas where Canadian governments need expert advice from Canadians.

Canadians.

There are also a number of research-related decisions which the government has not taken, through CAUT and other groups have suggested these be done. Although recommended by the Johnson Report and the Wright Report, the federal government has not moved to pay the full costs of the university full costs of the university research it funds including the indirect costs of that research. This means that it continues to be difficult for some universities to accept certain types of research contracts since the indirect costs put a large strain on their limited operating

resources Nor has the government moved on a CAUT recom-mendation to allow professors to deduct the costs of research and scholarly activities from their employment income This puts academics at a dis-advantage since, with decreasing funds, professors are forced to buy research materials, computer programs, scho-larly books and journals and even equipment out of their after-tax dollars. The Conservatives specifically promised

to change this inequitable arrangement but have failed to

The government also reintroduced the tariff on books and sheet music as part of its "shakes and shingles" war with the United States. The government was looking for areas it considered inconsequential where it could retaliate without actually provoking the Americans. The symbolism involved in choosing books and music was unfortunate. The Canadian book publishers were solidly opposed since in many cases the sale of imported books subsidizes Canadian production. Although the government provided an educational The government also reinment provided an educational exemption for libraries and textbooks, it imposed both the tariff and its bureaucratic rigidities on imports of scholarly books by individual researchers - another tax on research and another disincen-tive. The tariff also applied, in tive. The tariff also applied, in a most byzantine and arcane way, to sheet music and music scores. The Liberals, of course, had imposed their own taxes on chemicals, scientific equipment and the like even when such goods were not manufactured in Canada. The Conservatives have done nothing to lessen this burden on the universities and refused to waive the tariff on the new computer facility at the University of Calgary. The Conservatives, how-

ever, argue that the introduc-tion of the \$500,000 lifetime capital gains exemption will encourage professors to set up high tech companies to exploit their discoveries. The govern-ment also plans changes in the patent and copyright acts to encourage creators although the draft legislation on drug patents does not require investment by each company

in r&d in Canada. The government has seemed unaware that university science policy is inevitably linked to the question of the general funding of universities which is in a state of crisis. It does not seem to appreciate the vast funds made available in the United States through the Defence Department for university research of all types. No source of public types. No source of public funds exists on a similar scale

IN/PRINTS

books may be reviewed later

RESEARCH ON MOTIVATION IN EDUCATION, Vol. 2: THE CLASSROOM MILIEU, ed. by Carole and Russell Ames, Academic Press Canada, Toron-to, 1985. An academic study of motivation in the classroom as seen from four theoretical perspectives: the internal motivation of the learner, the importance of an individual's beliefs about their own abilities, the effect a teacher's expectations can have on students, and how the social structure of the classroom influences to the classification of the elastronia free programs of research in each area...but they also look forward by identifying substantive issues for future research. The editors teach at the Unitiversity of Illinois.

DEPENSES TOTALES EN R & D PAR RAPPORT AU P.N.B. TOTAL R&D EXPENDITURES AS % OF G.N.P. PERCENTAGE OF GNP/POURCENTAGE DU P.N.B. 24 2.2 0.8

COUNTRY/PAYS

LEGEND/LÉGENDE COUNTRIES/PAYS

Germany/Allemagne Sweden/Suède Switzerland/Suisse Belgium/Belgique U.S.A./E.-U. Norway/Norvege Japan/Japon Canada/Canada 10 IIK /R -II Australia/Australie Netherlands/Pays-Bas Austria/Autriche

Canada. It also does not understand the linkage between university research and research in the public sec-tor. Cutbacks to the IRAP program or at Environment Canada affect individual university researchers with links to these programs.

0.6

0.4

0.2

But there are signs that the government is beginning to give some emphasis to science give some emphasis to science policy. The creation of the Parliamentary Standing Com-mittee on science was an important first step. So too was the restoration of some of the cancelled research centres. The funds for the granting councils for 1986/87 were increased more than expected

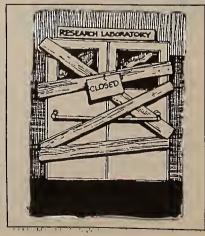
The matching grants scheme was much improved because of the willingness of the government to consult.

10 11

Furthermore, the govern-ment has made a commitment to research for the development in the aerospace indus-try which will have spin-offs for the universities. It has encouraged creators through its proposed changes to the patent and copyright laws. But it has a long way to go. Let us hope that someone

within the government takes charge in the next two years and sees to it that the government actually delivers on what it promised in 1984.

Books received by The Bulletin, Unless otherwise noted, Information was sup-plied by the publisher. Some



Very important. We support increases for all three very importaint, we support increases for all three and government labs. We favour an R&D expenditure equal to 2% of the GNP. We would replace existing measures, where companies are allowed to sell tax credits, with a refundable tax credit scheme to ensure that R&D credits result in R&D expenditure.

DEPENSES EN SCIENCES NATURELLES DANS LES UNIVERSITÉS PAR RAPPORT AU P.N.B. NATURAL SCIENCE EXPENDITURES AT UNIVERSITIES AS % OF G.N.P. PERCENTAGE OF GNP/POURCENTAGE DU P.N.B. 0.35 1.25 0.15 0.1 0.05

3 9

COUNTRY/PAYS

1 12 10

8 11 5

RECHERCHE.....15

des budgets de base des conseils. Par conséquent, ce gel des budgets en dollars courants entraînera une diminution du financement en termes réels, à cause de l'inflation.

Le deuxième volet du programme du gouvernement consistait à mettre en place un système de subventions de contrepartie en vertu duquel le gouvernement fédéral garantirait un financement égal aux sommes versées aux universi-tés par le secteur privé à des fins de recherche. Les détails de ce programme n'avaient pas été entièrement élaborés au moment de sa présentation et semblaient à l'origine inapplicables. On a demande au milieu de la recherche de formuler des recommandations.

Lorsqu'on dévoila les nou-Lorsqu'on devoila les nou-velles règles du programme de subventions de contrepartie afin d'obtenir d'autres réac-tions, il parut évident que le gouvernement avait été attentif aux critiques du milieu uni-versitaire. À titre d'exemple, nouvelles règles étaient conformes à maintes recom-mandations faites par l'ACPU et d'autres organismes:

□les subventions n'auraient pas à passer par les conseils; □les dons en nature seraient considérés comme des sub-ventions de contrepartie; lla définition de "secteur

□la définition de "secteur privé" avait été suffisamment élargie pour comprendre les organismes de charité et certaines sociétés de la Couronne; □on avait accordé plus de

souplesse aux conseils pour les années au cours desquelles ils étaient susceptibles de les ils étaient susceptibles de recevoir de nombreux dons. Néanmoins, ces règles présentaient toujours certaines difficultés. On s'interrogeait sur le sens de l'expression "d'accroissement", compte tenu du fait que des subventions de contrepartie n'étaient. prévues que dans les cas de

dons d'accroissement. Le statut du Conseil de recherches en sciences humaines demeurait inférieur à celui des autres rait inferieur à cettui des autres conseils en ce qui a trait au crédit d'impôt pour les dona-teurs. Pourtant, la plus grande difficulté était que les budgets de base des conseils, en dollars courants, demeuraient gelès, ce qui signifiait qu'ils allaient diminuer en termes réels à cause de l'inflation. L'ACPU a însisté pour que ces budgets soient à tout le moins indexés

soient à tout le moins indexés sur la base de 1986-87. Même selon les prévisions les plus optimistes, c'est-à-dire en supposant que les subven-tions de contrepartie produi-sent un effet maximal, les budgets des conseils n'aug-menteront que de façon minime en termes réels. Ils minime en termes réels. Ils demeureront inférieurs de cen-taines de millions de dollars aux objectifs fixés dans leurs plans quiquennaux.

Le gouvernement accordait aussi \$7,000,000. à l'Institut canadien des recherches avan-ces, dirigé par M. Fraser Mustard, à condition qu'il fournisse lui-même un mon-tant équivalent.

Dans la même veine, le gou-vernement fédéral convoqua une conférence nationale sur les sciences et la technologie à Winnipeg en juin 1986. Cette conférence a réuni le monde des affaires, des chercheurs, d'autres organismes intéressés à ces questions, telle l'ACPU, a ces questions, telle l'ACPU, ainsi que le gouvernement. Elle avait pour but d'aider le gouvernement à élaborer une politique d'ensemble en matière de sciences, de recher-che et de développement.

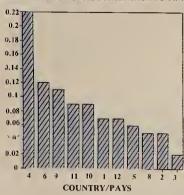
Bien que le ministre d'État aux Sciences et à la Technolo-gie, M. Frank Oberle, eut indiqué que le gouvernement prévoyait élaborer une politi-que nationale cohérente en matière de sciences, on n'envi-sageait pas de débloquer des fonds supplémentaires pour financer cette politique. Cela ne servirait, semble-t-il, qu'à occuper les fonctionnaires et

DEPENSES EN SCIENCES SOCIALES

DANS LES UNIVERSITÉS PAR RAPPORT AU P.N.B.

SOCIAL SCIENCES EXPENDITURES

AT UNIVERSITIES AS % OF G.N.P. PERCENTAGE OF GNP/POURCENTAGE DU P.N.B



ne serait qu'un autre exercice de relations publiques; mais rien qui permettrait véritable rien qui permettrali véritable-ment de faire de la recherche. Néanmoins, on a adopté à cette conférence une résolu-tion présentée par l'ACPU liant le sort de la recherche universitaire et la question plus générale du financement des universités. Les consulta-tions denuis lors out été peutions depuis lors ont été peu nombreuses bien que le ministre prévoie dévoiler sa politique en novembre.

Les Conservateurs ont éga lement réduit le budget du Conseil des arts du Canada, qui verse des fonds aux ensei-gnants dans les domaines des beaux-arts et de la musique. Dans son Enonce économique de novembre 1984, le gouver-nement retrancha \$ 3,5 mil-lions du budget précédemment alloue au Conseil.

Un autre membre du milieu de la recherche qui a été frappé particulièrement fort trappe particulierement fort par le nouveau gouvernement est le Conseil national de recherches du Canada. Il est prévu que le budget du Conseil passera de § 478,256,000 en 1984-85 à \$ 400 millions seulement en 1986-87. Le CNRC fut durement touche par l'Enoncé économique de novembre 1984: diminution de \$ 32 millions des sommes con-sacrées à la recherche dans le domaine de l'énergie, ferme-ture de l'Institut de technologie en production industrielle et de l'Institut de recherches sur les régions froides (IRRF) ainsi que plusieurs compres-sions dans de nombreux programmes.

Plus récemment, le gouver-nement a semblé diminuer les fonds alloués au Programme d'aide à la recherche indus-trielle (PARI) du CNRC afin d'accroître les sommes dispo-nibles pour les programmes de recherche spatiale bien que le PARI était considéré comme un réel succès par le monde des affaires. En fait, dans son rapport au gouvernement sur le développement technologi-

que, M. Wright mentionnait que, M. Wright mentionnait que les programmes qui rece-vaient le plus large appui étaient le PARI et, à un moin-dre degré, le Programme des projets, "Industrie-Labora-toires".

toires."

Le Conseil des sciences a également subi de fortes compressions. De 1985-86 à 1986-87, son budget a été réduit de moitié, soit de \$ 5 millions à \$ 2,5 millions, et le nombre de ses employés est passé de 68 à 30.

Au cours des detnières

Au cours des dernières années de l'ère Trudeau, l'une des principales initiatives a été l'appui soutenu à la recherche l'appui soutenu a la recherche sur les questions ayant trait aux femmes. Les Libéraux finançaient alors différents organismes, y compris l'Insti-tut canadien de recherches pour l'avancement des fem-mes, qui à son tour appuyait mes, qui a son tour appuyant les universitaires dans leurs recherches sur des questions présentant un intérêt pour les femmes. Du point de vue des universités, l'initiative la plus importante fut la création de cinq programmes d'études sur les femmes au pays. Les Con-servateurs ont maintenu ces programmes. Le maintenu de l'aide aux organismes de femmes a donné lieu à une certaine polémique au sein du gouvernement. Cela aura vraisemblablement pour consé-quence l'ajout à la liste de l'organisation de droite ''Real Women''.

Il y a également un certain nombre de mesures ayant trait à la recherche que le gouvernement n'a pas prises malgré les recommandations de l'ACPU et d'autres organis-mes. Par exemple, le gouver-nement fédéral n'a rien fait pour assumer en entier les coûts de la recherche univer-sitaire qu'il finance, y compris les coûts indirects, en dépit des recommandations en ce sens dans les rapports Johnson et Wright. Par conséquent, il demeure difficile pour certai-

Voir RECHERCHE/22



caut

Questionnaire 1984

Quelle importance votre parti accorde-t-il à la recherche en sciences sociales ou humaines? En sciences naturelles et en génie? En médecine? Seriez-vous d'accord pour et en genie? En medecine? Seriez-vous d'accord pour augmenter en termes réels les budgets des trois conseils (CRMC, CRSCH, CRSNG) qui subventionnent les universités, les hôpitaux et les centres de recherche non gouvernementaux? Seriez-vous d'accord pour aug-menter en termes réels les budgets d'exploitation des laboratoires de recherche du gouvernement? Comment votre parti encouragerait-il le secteur privé à intensifier la R et D?

Une très grande importance. Le gouvernement libéral a augmenté ces dernières années les budgets de ces conseils et a l'intention de continuer à le faire. Dans son budget d'avril 1983, le gouvernement libéral a augmenté d'environ 100 millions \$ le montant total de 225 mil-lions \$ prèvu au titre des stimulants fiscaux fédéraux pour la R et D. Cette mesure a eu des effets extrêmement bénéfiques sur le développement de la R et D au

Nous considérons que la recherche dans tous ces do-maines est essentielle. Il appartient à chaque conseil de déterminer le degré de concentration dans chaque domaine en fonction de sa perception des besoins dans les collectivités concernées.

les conectivités concernees.

Nous sommes résolus à accroître en termes récis (en sus de l'inflation) ces affectations de crédits. Le caucus progressiste-conservateur a donné le ton en réus-sissant récemment à forcer le gouvernement à renoncer à son projet de réduire le budget du CRSHC. Nous pronons de préfèrence l'adjudication de contrats pour répondre aux besoins de recherches du gouvernement des relactions de l'activités produits de l'activités de l dans les cas où cette solution convient, et certes dans le domaine des sciences sociales et humaines. Dans les autres disciplines, nous sommes également en faveur de la sous-traitance dans les cas où les services gouver-nementaux sont en concurrence avec les services universitaires et connexes et où la sécurité n'impose aucune

Notre engagement à l'égard de la recherche et du dé-veloppement est fondamental dans notre programme global de développement socio-économique. Nous sommes résolus à doubler le budget de la R et D au Canada en le portant à 2,5% du PNB; à simplifier le régime fiscal afin d'accroître les investissements du secteur privé et de favoriser des investissements accrus; à raffermir les liens entre les secteurs privé et public sur le plan de la recherche, ainsi que la coordination des

le plan de la recherche, ainsi que la coordination de activités avec les provinces; à aider à l'exportation de technologies canadiennes; et à adapter les innovations canadiennes aux marchés d'exportation.

Bien que la création d'emplois et la croissance des investissement soient deux objectifs principaux de nos politiques en matière de R et D, nous nous soucions également de mettre en place un mécanisme destiné à favoriser de nouvelles initiatives dans tous les domaînes. Nous croyons que les secteurs non gouvernementaux sont ceux qui sont le plus en mesure de déterminer les nouvelles possibilités. Les entreprises privées et les étable lissements d'enseignement et de formation technicules. lissements d'enseignement et de formation technique seraient encouragés à collaborer plus étroitement aux nouvelles initiatives de recherche et de développement, ce qui serait à leur avantage mutuel.

Une très grande importance. Nous préconisons d'ac-croître les budgets de chacun des trois organismes ain-si que des laboratoires du gouvernement. Le budget consacré à la R et D devrait à notre avis équivaloir à consacre à la R et D devrait a notre avis equivaloir a 2% du PNB. Nous remplacerions les mesures en place, qui permettent aux compagnies de vendre des crédits d'impôt, par un programme de crédits d'impôt rem-boursables afin de s'assurer que les crédits consentis pour la R et D donnent lieu à des dépenses de R et D.



by Victor W. Sim CAUT Associate Executive Secretary

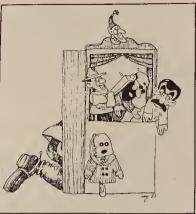
Last June, then Solicitor General of Canada Perrin Beatty said that he intended to introduce a new and simplified system for assigning security classifications to federal government documents. He also indicated that he would ease the regulations covering, and reduce the number of fed eral public servants who require, security clearances. These changes have long been advocated by CAUT and have advocated by CAUT and nave considerable significance for Canadian university faculty members. CAUT has urged the new Solicitor General, James Kelleher, to continue Mr. Beatty's initiative.

The very large number of government documents covered by security restrictions has required a correspondingly large number of security clearances and the personnel to make these assessments. Gordon Fairweather of the federal Human Rights Commission told a senate committee in 1983 that the RCMP con-

Security, surveillance: gains, problems

ducted 75,521 security clear-ances in 1982. Mr. Fairweather commented that Fairweather commented that this was "a glorious waste of a lot of people's time". Vast quantities of information which should, in the view of CAUT, be available to the public, including university researchers, have not been readily and easily accessible. Some matters could be treated of the constitution o as confidential for a period of time in the same manner as any corporation would treat its files, CAUT has urged that security restrictions apply only to the relatively small number of documents relating to such vital matters as national defence, criminal investigation and some aspects of interna-tional affairs and federal-provincial relations.

A simplified document classification system would require fewer public servants with security clearances and fewer security clearance inves-tigations. Under the present system, members of CAUT are frequently called upon to provide information about former or current students and colleagues. The large number of such clearances has often led to casual investigating techniques and has been a source of irritation. A drastic reduction in security clear-ances would likely mean that



Murray Long

the remainder would be properly done. CAUT policy has long suggested that mem-bers provide information requested for security clear-ances only in writing. The fed-eral government has been urged to revise and make public the procedures used in conducting security clearance investigations.

CAUT believes that a revi-sion of the Official Secrets Act long overdue. The previous Liberal government was rethinking ways to protect national secrets when it went out of office. Under the Tories, groups in the Depart-ment of Justice are now

Révision prévue des règles de sécurité

reviewing the Act to determine whether the number of docu-ments and activities covered can be reduced and how the Act can be harmonized with the Access to Information

In a related development, the Canadian Security Intelli-gence Service has accepted a proposal that representatives of the CAUT Academic Freedom and Tenure Committee dom and Tenure Committee
address the Entry Training
Program for new CSIS staff
members. Jon Thompson
(Mathematics, UNB), Chair
of the AFT Committee and
Don Savage, CAUT Executive
Secretary, will conduct lectures and workshops on the meaning of academic freedom and university autonomy at the staff training college later this year. CAUT has been concerned for some years that agents of the old RCMP Security Service and, more recently, of the CSIS do not always understand the meaning of free discussion and academic debate in the university context and have been inclined to perceive threats to national security when liberal or radi-cal political and social views are expressed in debate.

CAUT has, for many years,

urged the security services, in their activities on university campuses, to distinguish

between legal dissent and sub-versive activity. The report of the 1981 federal Commission the 1981 tederal Commission of Inquiry on activities of the RCMP revealed that the Force had not always honoured a 1963 commitment to CAUT to limit its activities on campuses and to restrict the use of informers and agents to circumstances where an actual breach of the law is under

investigation.

CAUT President Allan
Sharp said "the invitation to
speak to CSIS trainees is a welcome opportunity to acquaint security services officers with the traditions of academic freedom in the Canadian universities." CAUT is still asked, from

time to time, to intervene when faculty members from foreign countries are denied entry to Canada to participate in scholarly meetings. Refusal of entry permits is often based on national security grounds. CAUT recently protested to the Minister of State (Immigration) the decision not to admit scholars from Russia and Iraq to an academic con-ference at the University of Calgary on the state of Mid-dle East studies. Under the Helsinki accords, Canada, as a signatory, has agreed to ensure the free passage of



par Victor W. Sim Secrétaire général associé de l'ACPU

En juin dernier, alors qu'il était encore solliciteur génèral du Canada, M. Perrin Beatty a déclaré qu'il avait l'intention d'introduire un nouveau système simplifié d'attribution des classifications de sévolté avait des tions de sécurité aux docu-ments du gouvernement fédéral. Il a en outre fait savoir qu'il assouplirait les règlements régissant les autori-sations de sécurité et qu'il réduirait le nombre de fonc-tionnaires fédéraux nécessitant une telle autorisation. L'AC-PU revendique depuis long-temps ces modifications qui auront une portée considéraauront une portee considera-ble sur les professeurs des universités canadiennes. L'ACPU prie instamment M. James Kelleher, le successeur de M. Beatty, d'agir dans la manne foulés. même foulée. L'abondance de documents

gouvernementaux protègés par des cotes de sécurité a nécessité un nombre propor-tionnel d'autorisations de sécurité et d'employés chargés des évaluations. En 1983, Gor-don Fairweather de la Com-mission fédérale des droits de mité du sénat que la Gendarmetie royale avait accorde 75 521 autorisations de sècurité en 1982. Selon lui, il s'agissait ''d'un gloricux gaspillage du temps d'un grand nombre de personnes''. D'énormes quantités de renseignements auxquels, de l'a-vis de l'ACPU, devra avoir accès le grand public, dont les chercheurs universitaires, ne sont pas facilement accessibles. Certaines questions pourraient être tions pourraient etre con-sidérées comme confidentielles pendant un certain temps à l'exemple de n'importe quelle société qui agit de même avec ses dossiers. L'ACPU a recommandé que les cotes de sécurité ne s'appliquent qu'au nombre relativement restreint de documents portant sur des de docunicits portant sur des questions vitales tels la défense nationale, les enquêtes criminelles et certains aspects des affaires internationales ainsi que des relations fédérales-provinciales. Un système simplifié de classification des documents nécessiterait moins de fonc-tionnaires munis d'une autori-sation de sécurité et moiss

ation de sécurité et moins d'enquêtes pour accorder ces autorisations. En vertu du présent système, des membres de l'ACPU sont souvent priés de fournit des representations. de fournir des renseignements sur des étudiants et des collègues ou sur des personnes qui n'ont plus ce statut. A cause du grand nombre d'au-torisations, les enquêtes sont souvent menées au hasard, ce qui est une source d'irritation. En réduisant considérable-

ment le nombre d'autorisa-tions de sécurité, le gouvernement s'assurerait ain-si des enquêtes de meilleure qualité. L'ACPU propose depuis longtemps que les membres fournissent par écrit seulement les renseignements demandés en vue d'une autorisation de sécurité. Le gou-vernement fédéral se voit fortement inviter à réviser et à rendre publiques les procé-dures utilisées dans les en-quêtes relatives aux autorisations de sécurité.

autorisations de sécurité. L'ACPU estime que la révi-sion de la Loi sur les secrets officiels se fait attendre depuis trop longtemps. Avant de céder la place aux Conser-vateurs, le gouvernement libéral réflèchissait à des moyens de protéger les secrets nationaux. Les Conservateurs ont mis sur pied des groupes au ministère de la Justice qui examinent la loi pour déter-miner si le nombre de docu-ments et d'activités peuvent être réduits et comment la loi peut s'harmoniser avcc la Loi sur l'accès à l'information

Dans le même ordre d'idée, Dans le même ordre d'idée, le Service canadien du ren-seignement de sécurité a ac-cepté le projet de l'ACPU de d'élèguer des représentants du Comité de la liberté univer-sitaire et de la permanence de l'emploi au Programme de formation des nouveaux agents des renseignements. Jon Thompson, professeur de mathématiques à l'Université du Nouveau-Brunswick et, résident du Comité de la formation des nouveaux universités et le recours à des agents des renseignements. Jon Thompson, professeur de mathématiques à l'Université du Nouveau-Brunswick et. président du Comité de la l'ACPU, a déclaré que l'invi-

liberte universitaire de l'AC-PU, ainsi que Don Savage, secrétaire général, donneront des conférences et des ateliers sur la signification de la liberté universitaire et l'autonomie des universités au collège de formation des agents au cours de l'automne.

Depuis quelques années, l'ACPU s'inquiète du fait que les agents de l'ancien service de sécurité de la Gendarmerie royale et, plus récemment, du Service canadien du renseignement de sécurité ne comprennent pas toujours la signification des discussions libres et des débats dans le contexte universitaire. Ils ont

tendance à voir des menaces à la sécurité nationale lorsque des opinions politiques et so-ciales, radicales ou libérales, sont exprimées dans des

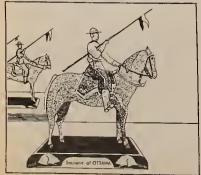
Depuis de nombreuses an-nées, l'ACPU recommandent nees, FACPO recommandent fortement aux services de sécurité, enquêtant dans les universités, de faire la distinc-tion entre la dissension légale et l'activité subversive. Le rapet l'activité subversive. Le rap-port de la Commission fédé-rale d'enquête sur les activités de la Gendarmerie royale, ren-du public en 1981, a révélé que la GRC n'avait pas toujours respecté son engagement en-vers l'ACPU, datant de 1963, de l'initer ses activités dans les



Solliciteur général James Kelleher

tation à s'adresser aux nouveaux agents de renseignement était une occasion rêvée de sensibiliser les agents des services de sécurité aux traditions de la liberté universitaire dans

les universités canadiennes. A l'occasion, on demande à l'ACPU d'intervenir lorsque des professeurs étrangers, venant participer à des ren-contres universitaires, se voient refuser l'entrée au Canada. Les permis d'entrée sont souvent refusés pour des motifs de sécurité nationale. Récemment, l'ACPU a pro-testé auprès du ministre d'Etat à l'Immigration contre la décision de ne pas admettre des cision de ne pas admettre des universitaires russes et ira-quiens participant à une con-férence à l'Université de Calgary sur l'état des études sur le moyen-Orient. En ver-tu des accords d'Helsinki, le Canada, en tant que partie sig-nataire, a accepté de garantir la libre entrée des chercheurs.



Tom McDonald

par Donald C. Savage Secrétaire général de l'ACPU Victor W. Sim Secrétaire général associé de l'ACPU

A l'instar du gouvernement libéral qui les a précédés, les Conservateurs doivent décider du degré de censure à imposer au Canada. En février 1985, alors qu'il était encore minisalors qu'il était encore minis-tre de la Justice, M. John Crosbie a reçu du Comité Fraser un rapport qui exa-minait à fond les problèmes soulevés et énonçait une série de propositions. L'ACPU a comparu aux audiences du Comité Fraser qui a inclu dans son rapport définitif certaines de ses idées. M. Crosbie a rede ses luces. M. Clossie à l'é-jeté dans une grande mesure le rapport Fraser. Son attitude fut des plus surprenantes compte tenu de la réponse qu'il avait faite au Comité de la Chambre des communes sur les droits à l'égalité (voir l'ar-

ticle sur les droits à l'égalité).
Pendant de nombreuses années, l'ACPU s'est opposée
au governement libéral à propos de cette question. Nous étions en faveur du maintien des sanctions actuelles en ver tu du code criminel qui rend illégale la pornographie violente au Canada. Nous avons appuyé les efforts sincères visant à prévenir l'usage d'enfants et d'adolescents dans la production de matériel pornographique et à imposer de sévères sanctions aux producteurs de films, de revues pornographiques et de spectacles à caractère sexuel où les personnes qui y par-ticipent sont maltraitées. Nous avons encouragé les proposi-tions de restreindre aux adultes les points de vente du matériel trop explicite. Nous avons remarqué la différence entre la télévision, où la diffu-sion de matériel pornographique ne peut être contrôlée efficacement, d'une part, et les livres ou les cinémas où l'on peut contrôler les ventes,

d'autre part.
En règle générale, l'ACPU
s'est opposée au vocabulaire
vague et global employé dans
le code criminel pour définir
la pornographie, car, en effet, ce vocabulaire pourrait in-évitablement servir à attaquer les travaux scientifiques, litté-raires, artistiques et pédagogiques. Nous avons prié instamment le gouvernement de définir précisément ce qu'il veut faire et d'utiliser ensuite le langage approprié pour le faire afin d'éviter ces attaques possibles. Cependant, les Libéraux semblaient beaucoup plus intéresses à essayer d'apporter des modifications générales draconiennes au code criminel en s'occupant de questions délicates comme la pornographie enfantine. Toutefois, l'ancien premier ministre, M. Trudeau, et les

Pornographie: un projet de loi contesté

ministres qui y étaient mêlés, soit MM. Jean Chrétien et Mark MacGuigan, n'ont jamais vraiment mis leurs cartes sur la table. Avaient-ils l'intention de ne rien faire adopter ou voulaient-ils tout adopter ou voulaient-is tout simplement donner l'impres-sion à l'aide droite que la question les préoccupait sans offenser le reste du pays en n'agissant pas.

Leurs successeurs, les Conservateurs, ont emprunté à peu près le même chemin. M. Crosbie a introduit le projet de loi C-114 au printemps. Bien entendu, il est mort au feuilleton à la prorogation du Parlement le 28 août. Il sem-ble, toutefois, qu'il sera introduit de nouveau au début de la nouvelle session le ler octobre. Les medias l'ont attaqué dans une large mesure à cause de son langage et de sa position puritaine vis-à-vis le sexe. Rien dans ce projet n'indiquait que le gouverne-ment avait compris la différence entre l'érotisme et la

rence entre l'érotisme et la pornographie. Néanmoins, M. Crosbie inclu dans le projet deux garanties importantes que l'ACPU a recommandées à l'occasion. La première est un moyen de défense visant les moyen de défense visant les oeuvres artistiques, pédagogiques et scientifiques. Malheureusement, elle ne s'applique pas à tous les
aspects de la toi et l'ACPU a
recommandé au gonvernement de faire en sorte qu'elle
s'applique. Ce moyen de
défense revêt un caractère très
important pour les universités. important pour les universités et les professeurs mais, ces derniers doivent quand même assumer les frais des poursuites qu'ils intentent pour se défendre.

Quand à la deuxième garantie, la loi prévoit qu'au-cune mesure ne peut être prise sans la permission formelle du procureur général de la province en cause. Ainsi, les groupes qui se chargent de veiller à l'ordre public ne peu-vent s'attaquer aux biblio-thèques et aux cours universitaires. Lorsqu'ils étaient au pouvoir, les Libéraux ont re-fusé d'inclure ces garanties. Toutefois, les procureurs généraux provinciaux ne sont pas tous sympa-thiques aux mérites des

universités. Cependant, en raison des coûts des poursuites, il en va donc de l'intérêt de l'ACPU de faire en sorte que le langage de la loi soit aussi précis que possible. L'association s'est d'ailleurs adressée au noveau ministre, M. Ramon Hnatyshyn à ce sujet. La question devrait également intéresser les procureurs généraux car ils vont être sub-mergés de requêtes pour inter-dire les classiques des arts et de la littérature.

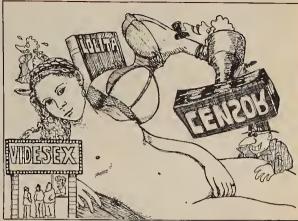
de la littérature.

Le projet de loi prévoit des exemptions dans les cas où il est démontré que des documents pornographiques ont une valeur éducative, artique ou scientifique. Il reviendra toutefois au professeur visé de prouver la valeur de ces documents. Aucune exemption pets prévue dans leemption n'est prèvue dans le-

cas d'une représentation mettant en scène une personne "réellement ou apparemment âgée de moins de dix-huit ans" ou montrant des actes de violence à l'endroit de l'un des acteurs. La définition des actes sexuels est tellement large dans le projet de loi qu'elle peut comprendre de nombreuses descriptions théâ-trales de la sexualité des adolescents dans maintes cul-tures à travers l'histoire, sans oublier Roméo et Juliette. Elle pourrait interdire des études sur la sexualité des adolescents ou des études anthropolo-giques sur les cérémonies d'initiation à la vie adulte. Il n'est pas évident, non plus, comment la recherche sur la pornographie enfantine et sur pornographie enfantine et sur les abus sexuels des enfants pourrait être effectuée au Canada à l'avenir. La partie sur les spectacles soulève les mêmes problèmes.

On a laissé entendre que les professeurs, en effectuant des études dans le domaine des arts des beuvarits et fu film

arts, des beaux-arts et du film. pourraient être accusés d'actes criminels s'ils produisaient des documents visuels considérés documents visuels consideres comme de la "pornographie dégradante", de la "por-nographie montrant des scènes de violence" ou "un comportement sexuel violent". La définition de ces ex-pressions pourrait facilement englober des oeuvres d'art al-lant du Roi Oedipe au roman Le tambour, ou d'autres qui seront créés sur les mêmes



e ministre s'est vu prié d'éclaircir la disposition con-tre 'la possession de documents pornographiques dans l'intention de les distribuer", à savoir, empêcherait-elle les professeurs d'utiliser du matériel interdit dans une classe on un laboratoire. On lui a demande de revoir la loi à cet effet, au besoin. En ou-tre, on l'a prié de veiller à ce qu'il imcombe à la Couronne et non à l'utilisateur ou au créateur de prouver que les scènes du film ou du specta-

cle, créé dans le cadre d'un programme universitaire ap-prouvé, ne satisfont pas les normes en ce qui concerne leur valeur éducative, scienti-

fique ou artistique.

Don Savage, le secrétaire général, se félicite que le gouvernement ait incorpore suggestions que l'ACPU suggestions que l'ACPO à formulées, au cours des der-nières années, aux différents ministres de la Justice qui se sont succèdés et à deux comités parlementaires. Il a remarqué, entre autres,

l'aiout des exemptions s'applil'ajout des exemptions s'appli-quant aux oeuvres éducatives, scientifiques et artistiques. Il a déclaré toutefois "qu'un certain nombre de dispositions supplémentaires étaient nécessupplementaires étaient neces-saires si l'on voulait protéger la liberté d'enseigner et d'effectuer des recherches sans avoir à se buter à des restrictions inopportunes. Les définitions édictées par les extrémistes et les causes qu'ils pourraient porter en justice feraient du Canada la risée du monde occidental"



Tories debate difference between erotica and porn

by Donald C. Savage CAUT Executive Secretary and Victor W. Sim CAUT Associate **Executive Secretary**

The Tories, like the Liberals before them, have wrestled with the question of the proper degree of censorship in Canada. The previous Minis-ter of Justice, John Crosbie, received a detailed report from the Fraser Committee in February, 1985 which thoughtfully reviewed the problems involved and set out a series of detailed proposi-tions. CAUT testified to the tions. CAUT testified to the Fraser Committee and some of its ideas were included in the final report. Mr. Crosbie largely rejected the Fraser Report. This was all the more Report. This was all the more surprising, given his rational and reasonable response to the equality rights committee of the House of Commons (see article on equality rights). For many years the CAUT battled the Liberal government over this issue. We have supported the continuation of the existing criminal code.

existing criminal code

sanctions which make hard core pornography illegal in this country. We supported genuine attempts to prevent the use of children and young people in the production of pornographic films, maga-zines and live sex shows where actual harm is done to those involved in the production. We have been sympathetic to suggestions to restrict the locale of the sale of explicit materials to adults. We have materials to adults. We have noted that there is a difference between television, where viewing cannot be effectively controlled, on the one hand, and books or movie theatres

where sale can be controlled, on the other hand. In general CAUT has been opposed to vague and sweepopposed to vague and sweep-ing language to define porno-graphy within the criminal code because such language would inevitably be used to attack works of science, literature, art and education. We have urged the government to precisely define what it wants to do and then use appropri-ate language to do it so that such fallout will not occur. But the Liberals seemed much more interested in trying to

make draconian changes of a general nature to the criminal code through the use of emotive issues such as child pornography.

However, it was never very clear whether former Prime Minister Pierre Trudeau and the ministers involved, Jean Chretien and Mark MacGuigan, actually intended that anything should pass or whether they merely wanted to create the impression with the right wing that they were con-cerned without offending the rest of the country by doing

anything about it.

Now the Tories have entered the lists. Mr. Crosbie introduced Bill C-114 in the spring. It died, of course, when Parliament was pro-rogued on August 28 but will be reintroduced when the new session begins on October 1. Bill C-114 was widely attacked in the media for its vague language and puritanical view of sex. There is no evidence that the government understands the distinction between erotica

and pornography.

Nevertheless, Mr. Crosbie included two important safeguards which CAUT has



Minister of Justice, Ray Hnatyshyn

recommended from time to time. The first is an artistic, educational or scientifie defence. Unfortunately, this is not applied to all aspects of the legislation and CAUT has the legislation and CAOI has recommended to the govern-ment that it should. This defence is very important for the universities and for individual professors but it still leaves them vulnerable to

See CENSORSHIP/28



par Richard Bellaire. ACPU

La plupart des modifica-La plupart des modifica-tions apportées au régime fis-cal canadien par le gouvernement progressiste conservateur depuis septembre 1984 visaient à accroître les revenus du gouvernement féderal. Compte tenu du fait que le Parti conservateur, pendant la campagne électorale, ait déclaré considérer le déficit comme un problème d'importance majeure, il n'est pas étonnant que ses politiques, en matière fiscale, aient pour but d'augmenter les revenus. Toutefois, ces modifications n'ont pas toutes eu pour effet d'accroître les impôts de tous les contribuables. Certaines d'entre elles permettront à cer-tains groupes de payer moins

L'une des principales modifications à l'impôt sur le revenu des particuliers a été l'adoption, dans le budget de 1985, de l'exemption à vie de

Une réforme fiscale qui se fait attendre

500 000\$ pour gains en capi-tal. Cette exemption est de 10 000\$ pour l'exercice financier 1985 et elle sera par la suite ac-crue graduellement. Par contre, M. Wilson a aussi mis en place un impôt minimal sur le revenu, payable à compter du ler janvier 1986. Cette règle permettra de s'assurer que tous les contribuables versent un certain pourcentage de leur un certain pourcentage de leur revenu sous forme d'impôts même s'ils n'eurent dû payer aucun impôt en vertu des lois fiscales actuelles.

nous avons tenté de mesurer les effets de ces modifications à l'impôt sur le revenu des particuliers sur quelques contribuables types. Dans le tableau ci-dessous, il est présumé que trois con-tribuables sont mariés, que leurs conjoints ne travaillent pas à l'extérieur du foyer et ne touchent aucun revenu, et qu'ils n'ont pas d'autres personnes à charge. Ils versent les primes annuelles maximales au Régime de pensions du Canada et à l'assurance-chômage; les cotisations à leur régime de retraite représentent 5% de leur revenu; les cotisa-tions à leur REER sont aussi

Salaire en 1984	\$30,000	\$45,000	\$60,000
Impôts 1984	\$ 4,130.62	\$ 9,926.83	\$17,859.54
1985	\$ 4,439.15	\$10,346.34	\$17,949.27
	\$ 5,115.28	\$11,279,13	\$19,292.52
Augmentation			
1984 à 1985	7.5%	4.2%	0.5%
Augmentation			0.570
1985 à 1986	15.2%	9.0%	7.5%

de 5% de leur revenu ou d'un montant suffisant pour atteindre le total des cotisations permises à des régimes de retraite, soit 3 500\$ (il est pré-sumé que les cotisations maxi-males qu'il est actuellement possible de verser à un Régime de pension agréé et à un Ré-gime enregistre d'épargne-retraite demeurent les mêmes); leurs cotisations syndicales sont de 200\$; leurs dons à des organismes à but charitable s'élèvent à 100\$ et il est pré-

sumé qu'ils demeurent en On-tario et paient leurs impôts dans cette province. Enfin, le contribuable gagnant 30 000\$ a en 1984 des gains en capital imposables de 250\$, des reveimposables de 250\$, des revenus de placements canadiens de 500\$ et des revenus d'intérêts de 500\$. Le contribuable gagnant 45 000\$ a des gains en capital de 500\$, des revenus de placements de 1000\$ et des intérêts de 1000\$ et celui gagnant 60 000\$ a des gains en capital de 1000\$, des

revenus de placements de 2000\$ et des intérêts de 2000\$. Nous supposons que leur salaire augmente de 4% par année mais que leurs revenus de placements demeurent les mêmes qu'en 1984. Comme nous pouvons le

constater grâce au tableau ci-dessous, le contribuable gagnant le revenu le plus bas a subi les augmentations d'impôts les plus importantes. Le quotidien "The Ottawa Citizen" a fait une étude semblable, mais en présumant que les familles avaient des enfants. Il est arrivé aux mêmes résultats, c'est-à-dire que la resultats, c'est-a-cure que la famille ayant le plus bas revenu subissait les plus fortes augmentations d'impôts. Cela s'explique par l'abolition de la diminution de l'impôt fédéral de base at l'imposition d'une de la company. de base et l'imposition d'une surtaxe fédérale en 1985. De



plus, l'abolition de la Taxe de maintien des services sociaux

Voir IMPOTS/22

by Richard Bellaire CAUT staff

Most of the changes to the Canadian taxation system introduced by the Progressive Conservative government since September 1984 have been moves to increase the amount of revenue for the federal government. Considering that the government stated in the election campaign that the deficit was a major problem, it is not surprising that its policies in the taxation area would be in the direction of producing more revenues. However, not all policies have led to higher taxes for all peo-ple; some changes will lower

pie; some changes will lower taxes for certain groups. One of the major individual tax changes was the introduc-tion in the 1985 Budget of the tion in the 1985 Budget of the \$500,000 lifetime capital gains exemption. This exemption will be phased in over time starting with a \$10,000 exemp-tion for the 1985 tax year. On the other side, Mr. Wilson introduced a Minimum Per-sonal Ingome Tax to take sonal Income Tax to take effect on January I, 1986. The minimum tax will ensure all taxpayers are required to pay a certain percentage on income even if they would have been exempt from all taxation under the current tax

We have attempted to make an estimate of the impact of the individual tax changes on a number of sample taxpayers. The following table assumes the three taxpayers are mar-ried (spouse does not work outside the home and has no other income) and they have no other dependents; CPP and UIC deductions are the maxi-mum for each way a precipied. mum for each year, pension is 5% of income, RRSP is 5% of income or enough to bring the total for all pension contribu-tions' to \$3,500' (the current

Taxes: effect on faculty

higher income families

1984 Salary Tax 1984 1985 1986	\$30,000 \$4,130.62 \$4,439.15 \$5,115.28	\$45,000 \$ 9,926.83 \$10,346.34 \$11,279.13	\$60,000 \$17,859.54 \$17,949.27 \$19,292.52
85/84 increase	7.5%	4.2%	0.5%
86/85 increase	15.2%	9.0%	7.5%

limits for contributions to RPP and RRSP are assumed to remain constant), union dues are \$200, charity is \$100, they are assumed to live in and they are assumed to live in and pay Ontario provincial taxes. Finally, the \$30,000-a-year taxpayer has \$250 in taxable capital gains in 1984, \$500 of Canadian investment income and \$500 interest; the \$45,000 person has \$500 capital gains, \$1,000 of investment income and \$1,000 interest and the \$60,000 person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the province of the second person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the second person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the second person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the second person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the second person has \$1,000 capital gains, \$2,000 each of the second person has \$1,000 each of the second pers investment and interest. Salary is assumed to increase 4% per year but the investment

As can be seen from the table, the lower income tax-payer faces larger tax increases. The Ottawa Citizen newspaper did a similar analysis for three families, this time assuming the presence of children. The pattern is the same with the lower income unit facing greater increases. The reason for this pattern is due to the loss of reduction in the federal basic tax and the introduction of a federal sur-tax in 1985. Further, the Ontario Social Services Main-Ontario Social Services Maintenance Tax is eliminated for 1985 with much greater tax savings for the higher income group. One factor leading to higher taxes for all in 1986 is that the tax brackets and tax exemptions are only partially indexed (only to inflation above a 3% per year rate). The other major change to the taxation system is the reworking of the children benefits package. Through a combination of changes to the

combination of changes to the

One final note is that the calculations for the 1986 tax year are based on the assumpyear are based on the assump-tions about what will be in the law for that tax year. It is still possible for the government to make further changes to the tax system for that year. There are two other issues benefit to lower income families (families with incomes below the upper \$20,000 range) and less benefit to the

See TAXATION/28

income remains constant at the 1984 level.

family allowance, child tax credit, and child tax exemp-tion, there is now a greater

caut Questionnaire 1984

The Parliamentary Report said, "Many academics in-The Parliamentary Report said, "Many academics incursubstantial expenses related to their employment and required by it that are not recognized as deductions under the (Income Tax) Act and so must be paid with after-tax dollars". Given the need for research and scholarly activity in Canada, what is your positinn on reforming the tax system to solve this special problem of academics?

In response to the Sub-Committee's report, a con-ference on the administration of the taxation of artists and writers will be held to discuss Revenue Canada's practices with representatives of arts organizations, and will also address the matter of the Department's response to the Sub-Committee's report.

This specific issue was not within the terms of reference of the sub-committee. Notwithstanding that, testimony was heard and consideration given to this very

timony was heard and consideration given to this very important problem. All parties agreed that this matter required further action as soon as possible. We are committed to establishing new terms within the Income Tax Act to deal with the dual character of much academic employment. The groundwork has been laid, notably in the CAUT's submission to the subcommittee. We will act to ensure that where research and scholarly expenses are not reimbursed and where committee. We will act to ensure that where research and scholarly expenses are not reimbursed and where receipts are provided, deductions from income can be made. To the extent that materials, professional conferences and professional dues can be deemed to be essential to employment status, these will be included as deductions. We are restrained in our commitment only to the extent of fairness to other categories of taxpayers. NDP

NDP NDP Communications critic, David Orlikow, expressed the dissenting opinion in the report for its failure to deal with the unfair taxation of academics. We proposed that academics be allowed to deduct expenses related to their employment, and that the Income Tax Act be amended accordingly.

Questionnaire 1984

Le rapport parlementaire précise que beaucoup d'universitaires font dans le cadre de leurs fonctions d'importantes dépenses qui ne peuvent être déduites en u miportantes depenses qui ne peuvent être déduites en vertu de la Loi (de l'impôt sur le revenu) et qui, par conséquent, doivent être assumées à même le revenu après impôt. Comple tenu du besoin de recherches et de spécialisation au Canada, quelle est votre position en ce qui concerne la réforme du régime fiscal afin de résouder co robblème particultir. résoudre ce problème particulier auquel font face les

LIB

Suite au rapport du sous-comité, une conférence sur
l'administration de l'impôt dans le cas des créateurs et
des interprètes sera tenue pour discuter des pratiques
de Revenu Canada avec des représentants des associations artistiques. Les participants examineront également la réponse du Ministère au rapport du
sous-comité.

Cette question ne fait pas partie à proprement parler du mandat du sous-comité. Quoi qu'il en soit, les témoignages ont été entendus et on s'est penché sur ce très important problème. Tous les partis ont convenu que cette question exige de prendre d'autres mesures

dans les meilleurs délais.
Nous sommes résolus à prévoir dans le cadre de la Nous sommes résolus à prévoir dans le cadre de la Loi de l'impôt sur le revenu de nouvelles conditions afin de reconnaître le caractère dualiste d'une bonne partie des emplois dans les universités. Le travail de base a été effectué, notamment dans le cadre du mémoire présenté au sous-comité par l'ACPU. Nous veillerons à faire en sorte qu'un puisse déduire, aux fins de l'impôt sur le revenu, les frais de recherche et de spécialisation qui n'ont pas été remboursés et pour lesquels des reçus ont été fournis. Pourront aussi être déduits du revenu imposable les frais engagés pour achiere de la documentation, participer à des conférences professionnelles ou acquitter des cotisations professionnelles dans nelles ou acquitter des cotisations professionnelles dans la mesure où ces frais sont essentiels compte tenu de l'emploi exercé. L'équité à l'égard des autres catégories de contribuables est la seule contrainte limitant notre

Le critique du NPD en matière de communications, Le critique du NPD en mattere de communications, M. David Orlikow, a exprimé dans le rapport son désac-cord du fait que celui-ci ne s'attaque pas à la question de l'imposition inéquitable des universitaires. Nous proposons que les universitaires aient le droit de déduire les frais liés à leur emploi et que la Loi de l'impôt sur le revenu soit modifiée en conséquence.



by Richard Bellaire CAUT staff

With the rapid expansion of post-secondary enrolment in the 1960s, the federal government became involved in providing financial assistance to post-secondary students in the form of the Canada Stu-dent Loans Plan (CSLP) and various summer employment

The Canada Student Loans came into force in 1964. Under the current program, the federal government guarantees student loans authorized by the provinces and territories (most provinces and territories provide a comination of grants and loans the value of which varies by province). The loans are made to students by the chartered banks and other lenders and the federal government pays the interest on the loans for full-time students while these students continue their studies and for six months after-wards. There is a special pro-vision for extra relief for those experiencing unemployment.

The weekly loan limit for full-time students is \$105 and there is a maximum limit of 520 weeks for each student.

Federal funds tight for student aid plan

There is also limited support

There is also limited support for part-time students. The last major set of changes to the Canada Stu-dent Loan Plan occurred in 1983 before the new government took office. The new government made only one government made only one significant change to the operation of the CSLP — it froze the weekly level of loans at \$105 as part of the Program Review/Economic Statement November 1984. This ion reduced expected expenditures on the program by some \$5 million. This weekly maximum rate remains in effect for the 1986-87 fiscal

The total cost of the pro-gram to the federal government is dependent on the number of students requesting loans and the level of those loans. It is estimated that the CSLP will cost the federal government about \$300 million in fiscal 1986-87.

The MacDonald Royal Commission, in the section of their report on postsecondary education, discussed the ques-tion of whether the cost of education to the students should be raised by increasing student fees with a cor-responding increase in the Canada Student Loans Plan or the introduction of a Conof the introduction of a Con-tingency Repayment System. The Bovey Commission in Ontario recommended a fed-eral/provincial contingency



repayment scheme

The Nielsen Study Team on Education also looked at the Student Aid Program and they recommended that the federal government withdraw from this area leaving student aid entirely to the provinces. However, under this proposal, the federal government would provide the provinces with a grant to financially support the operation of the system. This recommendation, as with other suggestions of the Task Force, will be reviewed by the appropriate House of Com-mons' Standing Committee. government has made no change to the structure of the Canada Student Loans Plan and has made no response either to the MacDonald or Nielsen suggestions.

The other major area where the federal government has aided students is in the area of summer jobs. In November 1984, as part of the general cutbacks announcement, the federal government eliminated its summer jobs program for students but indicated that there would be something to replace the cancelled program.

Étudiants: recommandations en suspens

It was not until February 6, 1985 that the replacement program, Challenge '85, was out lined. The Challenge '8. program actually consisted of eight separate programs, such as wage subsidies, hiring by federal governments, RCMP

staff, etc.

The Minister of Employment, Flora MacDonald, claimed a major success for Challenge '85 with a reported 100,000 jobs, 14,000 more than in 1984. The Canadian than in 1984. The Canadian Federation of Students was critical of the results of the program arguing that the unemployment rate for returnstudents increased.

Earlier this year the govern-ment announced the establishment of Challenge '86. There was criticism of Challenge '86 in a number of areas:

☐The funding was cut from \$205 million to \$180 million which taking into account inflation meant there was a \$33 million cut in real terms; □limited funds were to be made available to community and non-profit groups and there were only limited special programs in areas of the country with high unemployment: the Canadian Federation of Students expressed concern about the use of jobs associated with the 1986 Census to "beef up" Chal-lenge '26. The timing of the training for these Census jobs caused problems for university

community college

graduates.
The labour force statistics for returning students for July 1986 show the number of students to be up from July 1985, the number of unemployed to be down very slightly, and the unemployment rate to have decreased to 13.3% from 14.4% a year ago. However, the level of unemployment varies greatly by province from 8.5% in Ontario to nearly 30% in Newfoundland

One other youth-related matter was the termination by the government of the Katima-vik program. This cancella-tion, of course, resulted in the 21-day hunger strike by Sena-21-day hunger strike by Sena-tor Jacques Hebert. Senator Hebert had also chaired the Senate Special Committee on Youth whose report called the current state of youth in Canada "a crisis" and recom-mended increased programs in training, education, job crea-tion and other areas.

The Nielsen Study Team also made recommendations also made recommendations in two other youth-related areas. They suggested direct federal aid to Indian students should be made available on the same basis as for all Canadians thereby and the same basis as for all Canadians thereby address the same basis. dians through student aid pro-grams, though the federal government would reimburse the provinces for their support of Indian students.

See STUDENTS/28



par Richard Bellaire ACPU

Pendant les années 1960, le gouvernement fédéral a entre-pris d'aider financièrement les pris d'aider financièrement les étudiants du secteur postse-condaire, à cause de la crois-sance rapide de leur nombre-en mettant à leur disposition le Programme canadien de prêts aux étudiants et divers programmes d'emplois d'été.

Le Programme canadien de prêts aux étudiants est entré en vigueur en 1964. Aux termes du programme actuel, le gou-vernement fédéral garantit des prêts aux étudiants que les provinces et les territoires autorisent. (La plupart des provinces et des territoires offrent une combinaison de bourses et de prêts dont la valeur diffère d'un endroit à l'autre). Les prêts sont versés aux étudiants par l'entremise aux étudiants par l'entremise des banques et autres institu-tions prêteuses et le gouverne-ment fédéral paie les intérêts pendant toute la durée des étu-des des étudiants à temps plein et pendant six mois après la fin de leurs études. Une disposition spéciale permet aux étu-diants de ne pas rembourser leurs prêts d'études immédia-tement s'ils ont de la difficulté à se trouver du travail.

Le prêt hebdomadaire maximum pour un étudiant à temps plein est de 105 \$ jusqu'à concurrence de 520 semaines d'études. Les étu-diants à temps partiel ont éga-lement droit à une aide financiére limitée financière limitée. Les dernières modifications

importantes apportées au Pro-gramme canadien de prêts aux étudiants remontent en 1983, avant l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel. Les Conservateurs n'ont apporté qu'une modification significative au programme. En effet, ils ont bloque à 105 \$ le niveau hebdomadaire des prêts dans le cadre de la revue des programmes de l'Enoncé économique de novembre 1984. Cette mesure a permis de diminuer les dépenses prévues au titre du programme de quelque 5 millions de dollars. Ce taux hebdomadaire maximum est encore en vigueur pour l'exercice 1986-1987. financier

Le coût total du programme du gouvernement fédéral dépend du nombre d'étudiants qui demandent des prêts et du niveau de ces prêts. On prévoit que le Programme canadien de rêts aux étudiants coûtera au gouvernement fédéral environ 300 millions de dollars pour

l'exercice financier 1986-1987. Dans le chapitre de son rapport où elle traite de l'ensei-gnement postsecondaire, la Commission MacDonald se demande si le coût de l'éduca-tion devrait être haussé en augmentant les frais de scolarité et le Programme canadien de prêts aux étudiants proportionnellement ou en instaurant un Programme de remboursement. En Ontario, la Commission Bovey a recommandé un programme de rembourse-

ment fédéral-provincial.

Le Groupe d'étude Nielsen sur l'éducation et la recherche s'est également penché sur le Programme d'aide financière et a recommandé que le gou-vernement fédéral se retire de ce secteur et qu'il céde aux provinces l'entière responsabi-lité de l'aide financière aux étudiants. Toutefois, en vertu de ce projet, le gouvernement fédéral verserait aux provinces une subvention qui servirait à financer le programme. Le comité permanent compétent de la Chambre des communes examinera cette recommanda tion ainsi que d'autres sugges-tions du groupe de travail. Jusqu'à présent, le gouver-

nement conservateur n'a pas modifié la structure du Programme canadien de prêts aux étudiants et n'a pas répondu non plus aux recommanda-tions de la Commission Mac-Donald ou du Groupe d'étude Nielsen.

Le gouvernement fédéral a aidé les étudiants dans un autre domaine important soit celui des emplois d'été. En novembre 1984, dans le cadre

des compressions générales annoncées, le gouvernement fédéral a supprimé le programme d'emplois d'été en faisant savoir qu'il le remplacerait. Ce n'est que le 6 février 1985 que le programme subs-titut, soit *Défi '85*, était lancé. Ce programme consistait, en fait, en huit programmes distincts, notamment des subven-tions aux employeurs pour payer les salaires des étu-diants, l'embauche d'étudiants par les ministères fédéraux, la

par les ministères fédéraux, la Gendarmerie royale, etc.
La ministre de l'Emploi, Mme Flora MacDonald, a souligné l'immense succès remporté par le programme Défi '85 qui a créé 100 000 emplois, 14 000 de plus qu'en 1984. La Fédération camadieme des étudiants a critiqué les résultats du programme en invoquant la hausse du taux de invoquant la hausse du taux de

invoquant la nausse di taux de chômage pour les étudiants retournant aux études. Au début de l'année, le gou-vernement a annoncé la mise en place de Défi '86 qui a sou-levé un certain nombre de cri-

tiques: gramme est passé de 205 millions de dollars à 180 millions de dollars, ce qui signifiait, en tenant compte de l'inflation, des compressions de 33 millions de dollars en terme réels;

Des fonds limités étaient mis à la disposition des groupes communautaires et

à but non lucratif et les régions aux prises avec un taux de chômage éleve ne disposaient que de pro-grammes spéciaux limités; La Fédération canadienne des étudiants s'est inquiétée

du fait que le gouvernement se soit servi du recensement de 1986 pour créer des emplois d'été dans le cadre de Défi '86. Le moment choisi pour la formation des étudiants ne convenait pas aux diplômés des universi-tés et des colléges communautaires. D'aprés les statistiques sur

étudiants retournant aux études pour le mois de juillet 1986, le nombre d'étudiants ayant trouvé du travail est à la hausse par rapport à juillet 1985, celui des étudiants en chômage a baissé légèrement et le taux de chômage est passé de 14,4 % à 13,3 % compara-tivement à l'année dernière. Cependant, le taux de chô-mage varie énormément d'unc province à l'autre, allant de 8,5 % en Ontario à prés de 30 % à Terre-Neuve. Le gouvernement a mis fin,

en outre, au programme Kati-mavik. En réaction à cette mesure, le sénateur Jacques Hébert a fait une grève de la faim pendant 21 jours. Le sénateur a également présidé le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse dont le rapport qualifie de "crise" la situation actuelle des jeunes au Canada.

Le comite a recommandé au gouvernement d'accroître les programmes dans les secteurs de la formation, de l'éduca-tion, de la création d'emplois

Le Groupe d'étude Nielsen a également formulé des recommandations dans deux autres domaines touchant les jeunes. Il a proposé que le gouvernement fédéral offre ne aide financière directe aux étudiants Indiens au même titre que tous les Canadiens par l'entremise de program-mes d'aide financière aux étudiants. Le gouvernement s'engagerait alors à rembourser les provinces qui aident financièrement les étudiants

Le groupe a en outre proposé que le gouvernement fédéral envisage d'intégrer les étudiants des collèges militaires aux universités

Lors de son assemblée annuelle en mai dernier, le Conseil de l'ACPU a adopté Conseil de l'ACPU a adopté un énoncé de principes qui préconise aucun frais de sco-larité et un Fonds spécial d'accès aux études dans lequel les universités pourraient puipour réduire les barrières non monétaires qui empêchent certains étudiants d'accéder aux études. L'énonce de principes rejette également le projet de bons d'études et le programme de rembourse-ment de la Commission Mac-Donald.

IMPOTS......20

de l'Ontario pour 1985 a eu comme résultal des économies d'impôts beaucoup plus ap-préciables pour le salarié au revenu le plus élevé. L'une des causes des augmentations d'impôts pour tous les con-tribuables en 1986 est l'indexa-tion partielle seulement, c'està-dire d'un pourcentage égal au taux d'inflation au-delà de 3%, des paliers d'imposition et des exemptions fiscales.

L'autre modification d'importance apportée au régime fiscal est le réaménagement des différents avantages pour

enfants à charge. Ainsi, des changements à l'allocation familiale, au crédit d'impôl pour enfants et à l'exemption pour enfants à charge ont eu pour résultat une diminution d'impôt pour les familles à revenu moins élevé, c'est-àse siluani en-deca de l'échelon supérieur des 20 0005, et une augmentation d'impôt pour les familles à revenu plus élevé,

Précisons finalement que nous avons fondé nos calculs pour l'exercice financier 1986 sur les nouvelles règles qui sont censées être en vigueur pour cel exercice. Il est toujours possible que le gouvernement décide d'apporter d'autres modifications au ré-

gime fiscal pour cet exercice.

Deux autres questions d'importance ont trait à la fiscalité.

Dans le budget de 1985, le gouvernement a fait connaître son intention de modifier profondément les règles sur l'aide fiscale apportée aux ré-gimes de retraite. Ces modifications auraient pour but d'augmenter considérablement le montant des cotisameni le montani des cotisa-tions que les employés peuveni verser à leur règime de retraîte, montani qui serait porté graduellement jusqu'à 15 0005. Une fois ce montant atteint, tous les plafonds seraient augmentés chaque an-née au même rythme que l'ac-

croissement du salaire moyen. Bien qu'il ait été prévu qu'elles devaient entrer en vigueur le 1er janvier 1986, ces modifications furent reportées d'un an et le gouvernement n'a toujours pas déposé de projet de loi pour leur donner

Pendant la campagne élec-lorale de 1984, les Conservaleurs ont mentionné la possibilité d'une réforme fispossibilité d'une reforme fis-cale el ils ont de nouveau abordé le sujet au début de leur mandal. Puis, on a sem-blé relèguer cette question au second plan. Mais voilà que la possibilité d'une réforme fis-cale fail encore une fois l'ob-ité de discursione. de discussions. décisions du gouvernement américain en ce domaine accroîtront les pressions sur le

gouvernement canadien pour qu'il envisage sérieusement de réformer notre régime fiscal. Le prochain budget devrait nous permettre de déceler les intentions du gouvernement à cet égard.

Bien que nombre de par-ticuliers et d'organismes au Canada, y compris l'ACPU, aient manifesté de l'intérêt envers un régime fiscal plus équitable, le milieu univer-sitaire devrait accorder une allention particulière à certains aspects de la réforme fiscale aux Etats-Unis. En vertu de cette réforme, il est prévu que le gouvernement fédéral américain touchera à peu près les mêmes revenus. Les impôts des particuliers seront diminues, ceux des corporations seront augmentés et le nombre des exemptions fiscales sera plus restreint. Ces

nouvelles dispositions auront entre autres pour effet de dis-suader les citoyens et les corporations de faire des dons aux universités car les avan-tages fiscaux qu'ils en retireront seront moindres. Cela semble aller à l'encontre de la philosophie des Conservateurs, qui préféreraient que les universités obtiennent davantage de fonds du secteur davanlage de londs du secteur privé el moins du gouverne-ment. Ironiquement, les universités aux Etats-Unis dé-pendront davantage des sub-ventions gouvernementales. La plupart des membres de

l'ACPU se félicileraient de l'adoption d'un régime fiscal plus équitable. Nous devons toulefois demeurer vigilants si nous ne voulons pas que les revenus des universités diminuent par suite des choix que fera le gouvernement.



Faculty of Commerce Saint Mary's University

The Faculty of Commerce at Saint Mary's University, with over 1,200 full and 200 part-time students, is the largest business program in the Atlanand 200 part-time students, is the largest business program in the Atlantic Region and one of the 10 largest English-speaking programs in Canada. Due to enrolment increases experienced by this faculty in both its undergraduate and graduate (MBA) programs and program changes, a decision has been made to signiticantly expand the full-time faculty complement. As a result, the Faculty of Commerce has a number of positions available for the 1987-88 academic year.

Listed below are the vacancies we have by department and by area of specialization. In all cases we are seeking individuals who have a Ph.D. (assistant or associate rank) in the appropriate area or in some cases we will consider individuals who are ABD. Our salary ofters are competitive, and interested applicable will find the cursuanced for reason and tive, and interested applicants will find that our support for research and travel is excellent.

Interested individuals can contact the appropriate department chairpersons for further information and/or torward a current curriculum vitae, including a list of at least three references, along with a letter of

Visiting positions are also available and individuals are encouraged to contact the appropriate chairpersons for further information.

Accounting (1 Position)

One tenure-track position is available. Dr. F.P. Dougherty, Chairperson Accounting

Data Processing/ Individuals with a background in various aspects of data processing and information systems are

encouraged to apply.

Dr. J.C. Dodds, Chairperson Finance/Management Science

Finance (2 Positions) For one position we are particularly interested in individuals who have a background in cor-porate finance. For the other position we are open to applications from individuals with a background in any area of tinance. Dr. J.C. Dodds, Chairperson Finance/Management Science

Management (1 Position)

Individuals with a background in organizational behaviour are encouraged to apply. Dr. H.F. Schwind, Chairperson

Management

Management Science /Computing (1 Position)

Applicants should be able to offer courses in two of the following areas: Computing (BASIC, FOR-TRAN, COBAL), intormation systems, or management science

Dr. J.C. Dodds, Chairperson Finance/Management Science

Marketing (2 Positions)

While we are interested in individuals with any marketing area, we are particularly interested in an Individual with a background in retailing. Dr. N.D. Kling, Chairperson Marketing

Written/Oral Communication (1 Position)

Individuals with both a written/oral background and an awareness of business needs and practice are encouraged to apply. Dr. N.D. Kling, Chairperson

Marketing

Applicants should address all correspondence to the appropriate chair-person at the address indicated below:

Saint Mary's University Halifax, Nova Scotia B3H 3C3

RECHERCHE ... 17

nes universités d'accenter certains genres de contrats de recherche car les coûts indirects qu'ils entraînent créent de fortes pressions sur leur budget de fonctionnement deià restreint.

Le gouvernement n'a pas non plus donné suite à une recommandation de l'ACPU visant à permettre aux profes-seurs de déduire de leur revenu d'emploi les coûts de la recherche et de leurs activités professionnelles. Ces derniers se trouvent ainsi désavantagés car étant donné la diminution de leurs budgets, ils doivent se procurer du matériel de recherche, des programmes d'ordinateurs, des livres et des revues savantes et parfois de l'équipement à même leur revenu après impôts. Les Con-servateurs onl expressèment promis de mettre fin à cette situation injuste mais ils n'onl rien fait jusqu'à maintenant.

Par ailleurs, le gouverne-ment a remis en place le tarif douanier sur les livres par suite de sa guerre des bardeaux de cèdre avec les Elats-Unis. Le gouvernement cherchait des domaines dans lesquels il pourrait prendre des mesures de représailles sans véritable-

ment provoquer les Améri-cains. Les éditeurs canadiens s'opposaient fermement à cette mesure car dans bien des cas, la vente de livres impor-tés permet de subventionner la production eanadienne. Bien que le gouvernement ait sous trait les bibliolèques et les manuels de cours de l'applica-tion de ce tarif, il a imposé lant le tarif que ses tracasse-ries administratives sur les importations de livres savants par les chercheurs individuels. ce qui représente une taxe de plus à la recherche et une nesure de découragement sup plémentaire. Le tarif s'applique aussi aux feuilles et aux parlitions de musique, ce qui semble bien difficile à expliquer. Bien sûr, les Libéraux avaient eux aussi imposé des tarifs sur les produits chimiques, le matériel scientifique el aulres produits semblables non fabriques au Canada. Les Conservateurs n'ont rien fail pour diminuer ce fardeau sur les universités et ont refusé d'abolir le tarif sur les nouveaux équipements informali-ques à l'Université de Calgary.

Toutefois, les Conserva-leurs prétendent que l'adop-tion de l'exemption à vie de 500 000\$ pour gains en capi-lal incitera les professeurs à créer leur propre société de

lechnologie de pointe afin de mettre à profil leurs découver-tes. Le gouvernement envisage de plus de modifier les lois sur les brevets et les droits d'auteur dans le but de stimuler la création,

Le gouvernement ne semble Le gouvernement ne semble pas conscient que les polini-ques des universités en matière de sciences sont inévitable-ment liées au financement d'ensemble des universités, qui ui est en état de crise. Il ne semble pas qu'il se soil rendu comple que les Etats-Unis mellent à la disposition de mellent à la disposition de leurs universités, par l'entre-mise du ministère de la Défense, des sommes impor-tantes pour les recherches de toutes sortes. Aucune source publique de financement n'existe à la même échelle au n'existe à la même échelle au Canada. Le gouvernement n'a pas non plus compris le lien entre la recherche universitaire et la recherche dans les sec-teurs privé et public. Les com-pressions dans le PARI ou à Environnement Canada ont un effet néfaste chez les chercheurs universitaires qui prennent part à ces programmes.

Néanmoins, certains signes indiquent que le gouverne-ment commence à accorder une certaine importance à la politique scientifique. La créa-tion d'un comité parlemen-laire permanent sur les sciences a constitué une première étape importante. Il en est de même de la réouverture de certains centres de recher-che. Les budgets des conseils subventionnaires pour 1986-87 ont été augmentés plus que prévu. Le programme de subprevii. Le programme de sub-ventions de contrepartie a été grandement amélioré grâce à la volonté du gouvernement d'effectuer des consultations. Ce dernier a également pris des engagements en matière de des engagements en mattere de recherche et de développement dans l'industrie aérospatiale, engagements qui auroni des retombées en faveur des universités. Il a contribué à stimuler la création en proposant des modifications aux lois sur les brevets et les droits d'auteur.

Il lui reste cependant beau-oup à faire. Souhaitons que quelqu'un prenne les choses en main au cours des deux prochaines années et fasse en sorte que le gouvernement donne suite aux promesses qu'il a fai-les en 1984.



Iterate a critical to the

The Globe and Mail



Human rights concerns on Tory agenda

by Victor W. Sim CAUT Associate Executive Secretary

The Progressive Conservative government has indicated that it will act to protect human rights in several areas of interest to Canadian faculty members. The former Minis-ter of Justice, John Crosbie, ter of Justice, John Crosbie, indicated in early summer that mandatory retirement in the federal public service would be eliminated and that the government would be initiating discussions with employer and employee groups on eliminating it also in the federal private sector. The government will also move to ban sexual orientation as a legitimate ground for discrimination in all areas of federal jurisdiction. jurisdiction.

Other proposed government actions, first proposed by Finance Minister Michael Wil-son in his 1985 budget, will maintain Canada Pension Plan benefits to surviving spouses who remarry, split CPP benefits between spouses

on marriage breakdown, and require equal periodic pension payments to men and women who retire in identical circumwho retire in identical circum-stances by the use of "annuity factors which do not dis-criminate on the basis of sex". This last has been a long-standing policy objective of CAUT. Many women faculty members with equal service still receive smaller monthly pension cheques than men. Government actions, on

Government actions, on these and other matters, are these and other matters, are based on recommendations contained in the report of the House of Commons Subcom-mittee on Equality Rights. The subcommittee, chaired by MP Patrick Boyer, was established to examine the implications for human rights in Canada of section 15 of the Canadian Charter of Rights and Free-Charter of Rights and Freedoms which came into force on April 15, 1985. Its report, entitled Equality for All, was issued in October 1985. The government response to the report was published in early summer shortly before Mr. Crosbie relinquished the Justice portfolio to become Min-

Many of the matters raised



in a brief submitted to CAUT were supported by the sub-committee and have been endorsed by the government. There is agreement in principle that part-time employees under federal jurisdiction should be able to participate in employer-sponsored pension and insurance plans. This, as well as legislation approved in April, 1986, which will require private employers under fed-eral jurisdiction to implement employment equity programs for women through contract compliance provisions, is expected to have a significant

effect on employers, including universities. The government has written to the ten largest universities with federal con-tracts over \$200,000, telling them that they will be covered by this legislation.

The National Action Com-

mittee for the Status of Women has, however, expressed concern that proposed contract compliance legislation, requiring effective affirmative action programs by employers holding federal government contracts, will be ineffective since it will not be mandatory on employers and

will not be enforced by an independent commission. Judge Rosalie Abella recom-mended both in her report on employment equity issued in 1985

The government has endorsed "equal pay for work of equal value" and approves efforts by Statistics Canada to etforts by Statistics Canada to gather statistics which will per-mit reliable estimates of the extent of discrimination in employment and assessment of the improvements which are taking place.

The government has recog-nized the need for "accessible affordable child care" but has

deferred decisions on actions in this area until reports are received from the national and parliamentary task forces on child care, both of which are

child care, both of which are presently at work.
CAUT has submitted a brief on needs in this area to the parliamentary body.
CAUT Executive Secretary Don Savage said that the Association commends Mr. Crosbie's initiatives and has urged the new Minister of Jus-

tice, Ray Hnatyshyn, to act upon them without delay.
South Africa
On the international scene,
the 1986 CAUT Council urged

the 1986 CAUT Council urged universities to end their invest-ments in companies that do business with South Africa During the last academic year, the Board of Governors at McGill University approved a policy in this direction. CAUT hopes that other universities will follow suit this academic year. The Conservative government, of course, has strongly opposed apartheid and has tried to orchestrate a and has tried to orchestrate a joint Commonwealth approach to put pressure on South Africa to change its policies. Its critics in the NDP and Liberal Parties have demanded more vigorous action against South Africa, It action against south Africa. It is clear that the overwhelming majority in the House of Commons support action against the government of South Africa and that the only debate is on the modalities and the merits of unilateral action by Canada.



Les conservateurs en faveur des droits égaux

par Victor W. Sim Secrétaire général associé de l'ACPU

Le gouvernement progressiste-conservateur a fait savoir qu'il protégerait les droits des professeurs canadiens dans plusieurs secteurs les touchant. L'ancien ministre de la Justice, M. John Crosbie, a indiqué au début de l'été que la retraite ne serait plus obligatoire dans la fonction publique fédérale et que le gouvernement entamerait tion publique fédérale et que le gouvernement entamerait des discussions avec les employeurs et les groupes d'employés du secteur privé relevant du fédéral pour la supprimer également. Le gouvernement prendra des mesures pour interdire que soit invoquée Porientation sexuelle compus partif lésitime de discomparait lésitime de discomparait lésitime de discomparait lésitimes. comme motif légitime de dis-crimination dans tous les secteurs de compétence fédérale.

Lors du discours du budget de 1985, le ministre des Finan-ces, M. Michael Wilson, a annoncé d'autres mesures que le gouvernement se propose de mettre en ocuvre. Ainsi, les survivants qui se remarient pourront continuer de toucher pourront continuer de toucher les prestations du Régime de pensions du Canada et ces der-nières seront réparties entre les conjoints à la dissolution du mariage. En outre, les hom-mes et les femmes qui pren-dront leur retraite dans des circonstances identiques rece-vront des prestations de mon-

tant égal à l'aide de "facteurs de rente qui ne feront pas de discrimination en fonction du sexe". Cette dernière mesure figure depuis longtemps dans les objectifs de l'ACPU. De nombreuses professeures, dont les années de service équivalent à celles de leurs confrères, touchent encore des chèques de pension mensuels

Les mesures du gouverne-ment s'inspirent des recom-mandations du rapport du Sous-comité de la Chambre des communes sur les droits à l'égalité. Le sous-comité, pré-sidé par M. Patrick Boyer, député, a été mis sur pied dans le but d'étudier les conséquen-ces de l'article 15 de la Charte canadienne des droits de la canadienne des droits de la personne, entré en vigueur le 15 avril 1985, sur les droits de la personne au Canada. Le rapport, intitulé Egalité pour tous, a été rendu public en octobre 1985. Le gouvernement a fait connaître sa réporte au trapport au début ment a fait connaître sa réponse au rapport au début de l'été, tout juste avant que M. Crosbie quitte le porte-feuille de la Justice pour accepter le poste de ministre des Transports.

Le sous-comité a appuyé nombre des points souleves dans le mémoire que l'ACPU a soumis et le gouvernement les a acceptés. Les parties s'entendent en principe sur le fait que les employés à temps partiel relevant du fédéral devraient pouvoir participer aux régimes d'assurance et de retraite auxquels cotisent les employeurs. Cette mesure, ainsi que la loi adoptée en avril 1986 qui exigera des employeurs du secteur privé relevant du fédéral de mettre sur pied des programmes d'équité en matière d'emploi à l'intention des femmes au moyen d'une obligation contractuelle, auront des répercussions importantes sur les employeurs, dont les uniemployeurs, dont les uni-

Cependant, le gouverne-ment a informé par écrit les dix universités les plus imporaix universités les plus impor-tantes qui obtiennent des con-trats fédéraux de plus de 200 000 \$ qu'elles seraient assujetties à cette loi.

D'après le Comité canadien D'après le Comité canadien d'action sur le statut de la femme, le projet de loi sur l'obligation contractuelle qui exigerait des employeurs four-nissant des biens et services au gouvernement fédéral de mettre sur pied des programmes efficaces d'action positive n'aurait aucun effet puisqu'il n'auratt aucun effet puisqu'il ne serait pas obligatoire et ne serait pas mis en application par une commission indépen-dante. Le juge Rosalie Abella a recommandé ces deux principes dans son rapport sur l'égalité en matière d'emploi rendu public en 1985.

Le gouvernement a accepté le principe de "à travail égal,



Canadian Rights and Libertles Federation iono

salaire égal' et approuve l'ini-tiative de Statistique Canada visant à recueillir des statisti-ques qui permettront d'estimer de façon fiable l'étendue de la discrimination dans l'emploi et d'évaluer les améliorations apportées.

Le gouvernement a reconnu le besoin de "services de garde accessibles et abordables" accessores et abordances mais a reporté sa décision sur les mesures à prendre à ce chapître au moment où il recevra les rapports des groupes de travail national et parlementaire sur les cervises de carde taire sur les services de garde qui sont encore à la tâche. L'ACPU a soumis un mémoire sur les besoins dans ce domaine au groupe de travail parlementaire.

Le secrétaire général, M. Don Savage, a fait savoir que l'ACPU louait les initiatives de M. Crosbie et encourageait de M. Crossie et encourageair fortement le nouveau ministre de la Justice, M. Ramon Hnatyshyn, de les mettre en oeuvre sans tarder. Université de Montréal

Professeurs à plein temps

Dans le carde de son plan d'expansion, le Dipartement d'Informalique et de rocherche opérationnelle sollicite des candidatures pour des postes de protesseu en informatique L'Université de Montréa flotte des programmes de baccalauréat de mattrise et de doctoral en informatique de en ceherche opérationnelle ainsi qu'un programme de perfectionnement destiné aux personnes dejà sur le marché du travail. Le Déparlement compte 32 protesseurs, 50ê de trudiants au premier cycle et 160 étudiants aux cycles supérieurs

es principaux axes de la recherche informatique ces principaux axes ue la recinerone informatique informatique hérorique, intelligence artificielle, systemes experts, conception de circuits VLSI, robotique, bases de données, infographie, informatique dans les humanités; tes domaines de la recherche opérationnelle , optimisation, simulation, transports, statistique-informatique

Le Departement possède des laboratoires de recherche Le Departement posséde des laboraloires de recherche spécialisés, supportés par des équipements modernes (VAX 750. réseaux de stalions SUN, processeurs LISP, etc.). Il est également relié aux ordinateurs du Centre de calcul de l'Université (2 VAX 780, CYBER 835, CYBER 855)

Enseignement de l'informatique aux trois cycles, recherche, direction d'étudiants gradués

Exigences Doctorat en intormatique ou dans un domaine connexe

Trailement Selon la convention collective. Entrée en fonction Janvier ou juin 1987

Dale limite de réception des candidatures Le 31 octobre 1986

Les candidals doivent acheminer leur curriculum vitae ainsi que tes noms de trois rélérences à: M. François Lusiman Directeur Département d'informatique et de recherche opérationnelle Université de Montréal C.P. 6128, succursale A Montréal (Québec) H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrités en matière d'Immigration au Canada, celle annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents

Universities not on governments' priority list

by Ron Levesque CAUT Associate

Executive Secretary
Underfunding and its
results have for some time
now been a fact of life at
Canadian universities. A quick trip around almost any camtrip around almost any cam-pus in the country tells the sto-ry. Overcrowded classrooms, antiquated equipment, deteri-orating buildings assault the viewer at every turn.

There are a number of ways by which one can assess in quantitative terms the decline in funding of our universities. One can compare the percentage of GNP devoted to universities in the early 1970s to that in the 1980s. Alternatively, comparisons can be made with the funding per student over time.

But more important than assessing the current extent of the damage is the realization that such an assessment brings: governments at both the provincial and federal levels have placed a very low pri-ority on higher education in Canada over the last ten years. And the long term implica-

And the long-term implica-tions of this are shattering. Governments, despite fine words during elections, no longer view the universities as a major policy priority when it comes to actually spending

money. Even with inflation, Canada has experienced economic growth and governments have increased spending for some projects and reduced for some projects and reduced them for others. They have spent money on buying oil company stocks, on building Mirabel airport, and on bail-ing out failed banks. As well, governments have wasted bil-lions of dollars providing tax incentives for business; the Nielsen Report criticized this use of government resources. The problem is not the lack

of money. The plain fact is that every government makes funding choices. Money is al-ways available for pet projects or for projects that will result in statistics showing bow dynamic and progressive govern-ment has been. Unfortunately, investments in research and university education do not produce regular monthly or even annual statistics that have political appeal. Providing money for education seems to politicians to have no shortterm pay-off.

In other countries, however, politicians seem to accept the fact that there can be other goals besides continued political power. In an age when in-formation analysis is beginning to replace the im-portance of traditional

production methods, these leaders appear to recognize that investments in people and that investments in people and research are important for the social and economic well-being of the country. When the funding map of the U.S. is compared to that of Canada, we find that some 36 American states have provided increased funding for universities at rates higher than in any Canadian province in the period 1983-84 to 1985-86. Some 22 states, including Alabama, Arkansas, Tennessee, California and Maine, have increased funding in the last two years at rates at

Maine, have increased funding in the last two years at rates at least fifty percent higher than those found in any province.

This picture of better funding in the United States is reinforced by Graph 1. Even at less prominent universities, which are not well known to Canadians, public funding is generally higher than in Canada. Despite the positive support for hieher education in port for higher education in the United States, Canadian governments are continuing to restrict university funding. It seems that American politi-cians may know something

cians may know something that ours do not.

The picture is much the same in the U.K. as Graph 2 indicates. In 1982-83, even though British universities

were facing severe cuts in funding, university grants per student were several thousand dollars higher than in Canada.

The work of the Canadian sociologist John Porter showed that, prior to the reforms of the 1960s which saw a dramatic increase in the lev-els of university funding, Canadian politicians did not place a high value on higher education. The government's historic response to the need for new technologies or skills was to import them. This ap-peared to be an easier route to follow than to develop homegrown technologies or

But the improvements in funding of the 1960s seemed to alter this historic pattern and the traditional attitudes of neglect toward higher education in this country were for a time largely forgotten.

Now, however, after near-a decade and a half of underfunding, we should perhaps revise our assessment of what has been happening. Underfunding may not be simply a knee-jerk govern-ment response to spiralling inflation; it may be a reversion to type, a return to what comes naturally to Canadian governments. Colonialism,

For several years, CAUT has pointed out that the curhas pointed out that the cur-rent funding system for higher education in Canada, featur-ing the shared responsibility of the federal and provincial governments, actually en-courages cuts in university funding. Since parties at both federal and provincial levels can cut funding and blame the other level of government, given the complexity of the current funding arrangement, no government has to bear any political responsibility for funding cuts.

In the period of deficit spending, both levels of government have a vested interest in the current system; this is why neither party is interested in serious negotiations on new funding arrangements. Yet until such negotiations are undertaken, there will be no financial stability for univer-

The polls indicate that the politicians are out of touch with the electorate on this

It will be interesting to see which political party learns this fact first and acts upon it.

UNIVERSITY OF ALBERTA DEAN

FACULTY OF NURSING EDMONTON, ALBERTA, CANADA

The University of Alberta is seeking an academic and administrative leader for its Faculty of Nursing. The Dean is responsible to the Vice-President (Academic) for the supervision and administration of the academic program, budget, and all activities of the Faculty. Candidates should have an earned doctoral degree, demonstrated scholarship, professional achievement and administrative experience, and a record of achievement of ex-cellence in teaching and research. The appointment will take effect July 1, 1987 or as soon as possible thereafter.

The Faculty of Nursing Is one of five Health Science Faculties and offers the following programs: B.Sc.N. Basic Four-Year Program, B.Sc.N. Post-RN Degree Program, and Degree of Master of Nursing. In addition, the Faculty offers Certificate Programs in Neonatal Nursing and Emergency/Intensive Care Unit Nursing, and a Continuing Nursing Education Program for registered nurses in Alberta. University approval has been recently oblained for the establishment of a Ph.D. Program, which would be the first such program in Canada. Current full-time enrolment is approximately 650 undergraduate students and 50 graduate students, with 40 tull-time faculty members.

Written nominations or applications for the position, accompanied in the latter case by a résumé of qualifications and experience and the names of three referees, should be submitted by December 1, 1986 to:



Dr. J. Peter Meekison Vice-President (Academic) University of Alberta Edmonton, Alberta, Canada T6G 2J9

The University is an Equal Opportunity Employer.

IN/PRINTS Books received by The Bulletin. Unless otherwise noted, information was sup-plied by the publisher. Some books may be reviewed later.

THE QUEBEC ESTABLISH-MENT: The Ruling Class And The State, 2nd. ed., Pierre Four-nier, Black Rose Books, Montreal, 1978. A study of economic power

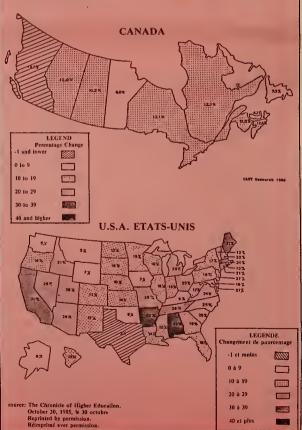
and corporations, the structure of and corporations, the structure of business elites and their relation-ship to political Quebec, based on questionnaires sent to 100 com-panies and business leaders. The author teaches at the University of Quebec in Montreal.

Quebec in Montreal.
AGING: IN CANADA: Social
Perspectives, ed. by Victor W.
Marshall, Fitzhenry & Whileside,
Don Mills, 1980. A book of 26
aricles, many of them prepared
especially for this volume, on the
social changes likely to occur as an

increasingly large proportion of increasingly large proportion of our population reaches an advanced age. "The aging of the population, and the way in which this affects males and females differently, has protound implications for family life, use of lessure time, the organization of work, planning of housing and communities." Topies include "The Meaning of Age and Aging", "Aging and Needs and Service-for an Aging Population".

PERCENTAGE CHANGE IN OPERATING GRANTS TO UNIVERSITIES 1983-1984 to 1985-1986 MODIFICATION EN POURCENTAGE DES

SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT VERSÉES AUX UNIVERSITÉS de 1983-84 à 1985-86



Les universités ne sont plus une priorité?

par Ron Levesque Secrétaire-général associé ACPU

On peut mesurer de diffé-rentes façons l'ampleur du sous-financement des univer sités. On peut, par exemple, comparer la part du PNB consacrée aux universités au début des années 1970 avec celle des années 1980. De même, on peut comparer le financement par étudiant au cours des années. Bien que le sousannees. Bien que le sous-financement imposé aux uni-versités par les gouvernements soit quantifiable de diverses manières, Penvergure des per-tes indique clairement que les gouvernements fédéral et pro-vinciaux ont modifié qualitativement leurs priorités au cours des dix dernières années. Il suffit de visiter presque n'importe quel campus univer-sitaire du Canada pour constater les détériorations causées par le sous-financement.

En dépit de leurs belles pro-messes électorales, les gouvernements ne considérent plus les universités comme une priorité importante lorsqu'il est question d'y consacrer des fonds. Malgré l'inflation, le Canada connaît une crois-sance économique et les gouleurs dépenses pour certains projets et les ont réduites pour d'autres. Ils ont consacré des fonds à l'achat d'actions de compagnies pétrolières, à la construction de l'aéroport Mirabel et au renflouement des investisseurs de banques en des investisses de dangles et faillite. En outre, les gouver-nements ont gaspillé des mil-liards de dollars en offrant aux entreprises des mesures d'encouragement fiscal. Le

rapport Nielsen a critiqué cet emploi des ressources du gou-

vernement.

Le problème n'est pas un manque d'argent. La vérité est que chaque gouvernement choisit comment il investira choist comment il investira son argent. Il dispose toujours de fonds pour ses projets pré-férés ou pour d'autres qui montreront, statistiques à l'appui, son dynams investiese. Mal-heureusement, les investiese heureusement, les investisse-ments dans le domaine de la recherche et de l'enseignement universitaire ne produisent pas de statistiques mensuelles ou même annuelles ayant un intérêt politique. A court terme, le financement de l'éducation ne semble pas être rentable pour dirigeants politiques canadiens.

canaciens.

Dans d'autres pays, cependant, les politiciens semblent reconnaître qu'il existe d'autres buts que le maintien au pouvoir. A une époque où l'analyse de l'information commence à remplacer les méthodes traditonnelles de production, ces dirigeants semblent reconnaître également l'importance, pour le bien-être social et économique d'un pays, d'investir dans la recherche et les ressources

Si l'on compare la carte du financement des universités des Etats-Unis à celle du Canada, nous constatons que de états américains ont haussé le financement des universités à des taux plus élevés que ne l'a fait aucune province cana-dienne de 1983-1984 à 1985-1986. Au cours des deux dernières années, 22 états, dont l'Alabama, l'Arkansas, le Tennessee, la Californie et le Maine, ont accru le financement universitaire à des taux

au moins 50% plus élevés que n'importe quelle province. Le graphique 1 illustre la supériorilé du financement aux Elats-Unis. Même les universités moins connues des Canadiens recoivent du gouvernement des subvéntions généralement plus élevées qu'au Canada. Malgré l'appui positif que réserve à l'enseipositif que réserve à l'ensei-gnement postsecondaire le plus proche partenaire et con-current commercial du Canada, les gouvernements canadiens continuent de res-treindre les subventions aux universités. Il semble que les Américains n'ont pas la même compréhension des choses que nos politiciens. La situation est sensible-

ment la même au Royaume-Uni comme en témoigne le graphique 2. En 1982-1983, les subventions par étudiant ver-sées aux universités étaient de plusieurs milliers de dollars supérieures à celles du Canada même si elles avaient été considérablement réduites

Les travaux de John Porter révèlent que l'enseignement supérieur avant les réformes des années 1960 n'avait pas une grande valeur aux yeux des politiciens canadiens. Historiquement, on importait les nouvelles technologies pour répondre aux besoins, ce qui était plus facile que de mettre etait plus lacite que de mettre au point ici des technologies ou de former des spécialistes. L'accroissement du finance-ment de l'enseignement supé-rieur dans les années 1960 semblait permanent. On a oublié, dans une large mesure, les attitudes les plus tradition-nelles envers l'enseignement post-secondaire.

Or, après presque quinze ans de sous-financement, nous devrions peut-être, cependant, réviser notre évaluation des événements. Le sous-financement n'est peut-être pas uniquement une réaction vėnements. pas uniquement une reaction spontanée à la spirale infla-tionniste; il s'agit peut-être d'un retour à de vieilles habi-tudes, des habitudes qui reviennement naturellement chez les gouvernements cana-diens. Le colonialisme, ça vous dit quelque chose?

Depuis plusieurs années, l'ACPU fait remarquer que le système de financement actuel encourage les réductions de encourage les réductions de subventions aux universités. Puisque les parties, tant à l'échelle fédérale que provinciale, peuvent réduire les fonds et blâmer l'autre palier de gouvernement, et étant donné la complexité des accords actuels, aucun gouvernement n'a à assumer la responsabilité politique de ces compressions. politique de ces compressions. En période de réduction des dépenses, les deux paliers de gouvernement ont un intérêt direct dans le système actuel. Tant que nous n'aurons pas négocié sérieusement, les uni-versités ne connaîtront pas de stabilité financière.

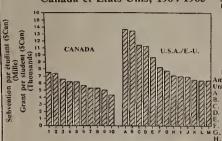
D'après les sondages, les politiciens sont coupés de l'électorat quant à cette question.

Il sera intéressant de voir quel parti s'en rendra compte le premier et agira en consé-

GRANTS' PER STUDENT/ FOR CANADA AND U.S.A. 1984-85

SUBVENTIONS PAR ÉTUDIANT

Canada et États-Unis, 1984-1985



UNIVERSITY/UNIVERSITÉ

*Note: For Canada, grants are Provincial Operating Grants to Universities. For U.S.A., grants are State Appropriations for Universities.

Sources: For Canada: Statistics Canada. Catalogue 81-204. Universities: Enrolment and Degrees. 1983-#4. Tables 5 and 6. CAUBO. Financial Statis-ties of Universities and Colleges. 1984-85.

For U.S.A.: Office of Education Research and Improvement. Center for Statistics. Enrolmem Survey 1984. AAUP. Chronicle of Higher Edu-cation. October 31, 1984. pp. 16-18.

Canadian Universities/ Universités canadiennes 1. Alberta 2. Dalhousie 3. Memorial 4. Saskatchewan 5. UBC 6. Laval 7. Toronto 8. Manitoba 9. UNB 9. UNB 10. UlPE/UPEI American Universities/ Universités américaines A Alabama B. California— Los Angeles

Arkansas California — Berkeley

Connecticut

Michigan — Ann Arboi

Idaho Maryland Massachussels

*Note: Au Canada, les subventions sont les subventions provinciales accordées aux universités. Aux Etats-Unis, il s'agit des State Appropriations for Universities.

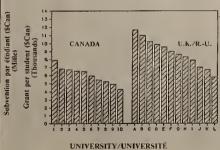
Sources: Pour le Canada; Statistique Canada, Catalogue 81-204. Universités. Inscriptions et diploimes, 1983-1984. Tableaux n° 3 et 6. Statis-tiques financières des universités et des collèges. 1984, 1985. Pour les États-Unis: Office of Education Research and amprovement, Centre for Statistics, Eurolment Survey 1984. AAUP, Chronicle for Higher Edu-cation, 31 octobre 1984, pp. 16-18.

CAREER OPTIONS FOR WOMEN ACADEMICS

- Ziegler Moores Inc. a career management company, provides comprehensive individual programs for academic women who want to successfully launch a career in the business
- Ziegler Moores' programs are designed to help the individual clarify and implement a realistic career strategy; to refine skills transfer and job search techniques; and to gain a greater awareness and knowledge of the many career and business options that exist for the well motivated
- For more information on Ziegler Moores' programs and workshops, please contact:

Helen Ziegler MSW MBA OR Deborah Moores MBA 180 Dundas Street West, Sulte 2305 Toronto, Ontario Canada M5G 128 (419) 977-6941

GRANTS* PER STUDENT/ Graph 2 SUBVENTIONS PAR ÉTUDIANT* FOR CANADA AND UNITED KINGDOM, 1982-83/ CANADA ET ROYAUME UNI, 1982-83



Note: For Canada, grants are Provincial Operating Grants to Universities. For U.K., grants are total U.G.C. Grants for Universities.

Sources: For Canada: Statistics Canada, Catalogue 81-204. Universities: Enrolment and Degrees. 1981-82. Tables 5 and 6. CAUBO, Financial Statis-lics of Universities and Colleges. 1982-83.

For U.K.: Data were obtained from the Association of University Teachers.

Canadian Universities/ Universités canadiennes

1. Alberta
2. Dalhousie
3. Laval

Memorial UBC

Saskatchewan Manitoba UNB

10. UPEI/UIPE

U.K. Universities/ Universités du R.-U. A Dundee B City C M.R.S. D U.M.I.S.T. E Bristol F Sheffield

Newcastle Heriot-Watt Durham

U.W.I.S.T

*Note: Au Canada, les subventions sont les subventions provinciales accordées aux universités. Pour le Royaume-Uni, il s'agit de subventions U.G.C totales versées aux universités.

Sources: Pour le Canada: Statistique Canada. Catalogue 81-204. Universités: Inscriptions et diplômes, 1981-1982. Tableaux n° 5 et 6. Statis-tiques financières des universités et des collèges.

Pour le Royaume-Uni: les données proviennent de l'Association of University Teachers.

NPD 9

comme, d'ailleurs, les propos tenus par le premier ministre Brian Mul-roney sur le sujet de la recherche

et du développement.
"Le point de départ, pour moi,
est de nature technologique", a
écrit Brian Mulroney dans son livre intitulé Telle est ma position. "Si nous ne devenons pas des joueurs importants dans cette ligue majeure, nous allons devenir un peuple qui jouera dans le circuit junior B toute sa vie durant" a-t-il ajouté au sujet de la piètre position du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie. Au cours de la campagne électorale de le champion de la ligue maieure scientifique a aussi promis de doubler les crédits affectés à la recherche et au développement pour rattraper le retard dans ce sec teur négligé pendant les quinze années du règne libéral.

Maintenant élu, le gouvernement conservateur semble vouloir se con-tenter d'une dernière place dans la petite ligue de la recherche et du développement. Toujours dans le but d'allèger le déficit, on a réduit les programmes, les installations et le personnel des établissements ntifiques gouvernementaux qu'ils oeuvrent dans le domaine de l'environnement, des pêches, de l'agriculture ou dans tout autre domaine de recherche

Sans que ses représentants aient sans que ses representais acini vraiment été consultés, le Conseil des sciences du Canada s'est vu privé de 50% de son budget pour 1985 (qui est passé de 5 millions à 2,5 millions de dollars) et de 38 employes (dont le nombre est tombé de 68 à 30). Or, le Conseil des sciences est le seul organisme national chargé de l'élaboration des politiques en matière scientifique et technologique au pays.

Qui pis est, l'ineptie du gouver-nement fédéral a été de nouveau confirmée lorsqu'il est apparu que le crédit d'impôt à la recherche était une escroquerie coûteuse de 2 mil-liards de dollars.

En laissant entendre notamment qu'il respecterait les plans quin-quennaux des conseils de finance-

ment, le gouvernement a fait naî-tre l'espoir qu'une base de finan-cement stable et adéquate assurerait la revitalisation de la recherche au Canada. La déception n'en a été que plus amère lorsque le gouver-nement a annoncé, tambour bat-tant, qu'il allait d'abord réduire les budgets de base des conseils après 1986-1987 et les maintenir à ce niveau jusqu'en 1990-1991 pour ensuite contribuer à leur finaucement dans la mesure où le secteur privé contribuerait à la recherche universitaire. Au mieux, ce nou-veau système de financement per-mettra de maintenir les dépenses à leur niveau actuel. On a ainsi relégué aux oubliettes les plans quin-quennaux, le financement de base assuré et l'octroi de crédits aux uni-versités pour les aider à assumer les frais généraux liés à la recherche.

Alors que d'autres pays récoltent le fruit de leurs investissements dans la recherche et le développe-ment, le Canada occupe dans ce domaine l'une des dernières places, en fait la dixième parmi les pays industrialisés de l'Ouest, et la situation continue de se détériorer. Nos principaux concurrents comme le Japon, la Suède, les États-Unis et l'Allemagne de l'Ouest dépensent deux fois plus que nous à ce titre et continuent de dépenser toujours davantage. Certaines entreprises canadiennes qui se spécialisent dans des domaines de haute technologie se tirent assez bien d'affaire si on les compare à des entreprises étrangères semblables; les investisse-ments dérisoires des entreprises étrangères installées au Canada expliquent la mauvaise santé de notre industrie nationale de recher-che et de développement. Par ail-leurs, notre commerce des biens de haute technologie accuse à lui seul un déficit de 12 milliards de dollars, un déficit de 12 milliards de dollars, lequel augmente au rythme de 20% par année. Depuis 1971, les ventes canadiennes d'instruments scientifiques de matériel de télécommuni-cations aux pays industrialisés ont chuté de 33% et de plus de 50% respectivement.

En juin, le ministre d'État chargé des sciences et de la technologie a parrainé un forum national sur la politique en matière de sciences et

de technologie. Le gouvernement a laissé entendre aux participants venant des millieux scientifiques et des millieux d'affaires, des univer-sités et des collèges, du monde syndical et du gouvernement qu'il allait proposer une politique en matière de recherche et de dévelop-pement. Leurs illusions se sont vite évanouies lorsqu'ils ont appris que les crédits alloués au Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) allaient être réduits de 60 millions de dollars au cours des

cinq prochaines années. En soutenant la recherche et le développement scientifiques, le PARI a permis, malgré un budget annuel de 70 millions de dollars seulement, de créer ou de sauver sculement, de creer ou de sauver quelque 24 000 emplois et ce, au coût de moins de 3 000 \$ par emploi. On a loué le programme tant parce qu'il s'adressait avant tout aux petites et aux moyennes programmes en considération de la companyant de la cree d entreprises que parce qu'il était accessible et adapté à leurs besoins. En fait, les résultats obtenus ont été tellcment impressionnants que l'OCDE a recommandé d'en augmenter le budget.

Il semblerait que l'ordonnance du Cabinet relative à la réduction du budget du PARI ait même pris par surprise le minitre d'Etat, M. Oberle. Le Conseil national de recherches, qui gère le programme, n'a même pas été consulté à ce sujet. On comprend son indigna-tion, d'autant plus que les fonds qu'on lui a retirés sont allés au programme spatial, dont il avait mis en doute l'opportunité. Ses représentants sont d'avis que le coût de ce programme sera le double de ce qu'on a prévu et que d'autres proqu'on a prévu et que d'autres pro-jets qui entraînent des avantages économiques plus importants en souffriront. Le CNR doute que le gouvernement veuille se doter d'une véritable politique scientifi-que, c'est-à-dire d'une politique qui ne serve pas tout simplement à des fins publicitaires.

Jusqu'ici, il n'y a pas lieu de féli-Jusqu'ici, il n'y à pas lieu de l'eli-citer le gouvernement pour la façon dont il a abordé le dossier de la recherche et du développement. Tout au contraire. Il a renié sa pro-messe de doubler les crédits affectés à la recherche et a réduit les

fonds accordés aux universités et aux collèges, le financement de base à la recherche et les crédits aux

laboratoires fédéraux. L'élaboration d'une politique nationale en matière de recherche, de science et de technologie est beaucoup plus importante et prio-ritaire que la signature d'un accord ritaire que la signature du faccora de libre-échange pour l'avenir du Canada, pour la création d'emplois et pour le maintien de la justice sociale. Comme l'a souligné le Conseil des sciences du Canada, l'épanouissement de notre industrie naissante de recherche et de développement risque d'être entravé ou d'être totalement tributaire d'un accord de libre-échange conclu avec un pays qui affecte des sommes énormes à la recherche à des fins militaires surtout (77% de tout le militaires surtout (7/% de tout le budget affecté à la recherche aux États-Unis va à la défense, comparativement à 9% au Canada). Enfin, l'idée même de tenir des négociations sur le libre-échange n'aurait pas dû effleurer l'esprit de nos dirigeants avant qu'ils n'aient assuré la survie des secteurs scien-tifiques et techniques dont dépend notre économie si l'on veut éviter que le Canada ne devienne qu'une colonie économique des États-Unis

d'Amérique. Le libre-échange ne peut pas politique industrielle.

Il faut refuser que notre secteur militaire devienne le moteur de la croissance de notre capacité de recherche et de développement. Celle-ci doit être stimulée par la mise en valeur de nos immenses res-sources naturelles, la canalisation de notre potentiel créatif vers la mise au point de produits dont un monde pacifique a besoin et le relè-vement du niveau de vie de nos citoyens dont dépend la création d'emplois, la justice sociale et la protection de l'environnement.

Nos hommes politiques, la presse et le milieu des affaires doivent reconnaître l'importance des ques-tions scientifiques et faire preuve d'initiative s'ils veulent convaincre la population canadienne que son avenir même repose sur le savoir. Nous devons favoriser le dévelop-pement de structures politiques, économiques et industrielles qui créent et qui consomment égale-ment des produits scientifiques et technologiques susceptibles de déboucher sur des applications

pratiques. Le gouvernement doit prendre certaines mesures immédiates qui reflètent l'importance qu'il attache Japon et en Finlande, le premier ministre devrait nommer un conseiller aux sciences et à la techno-logie qui relèverait directement de lui. En outre, le ministre d'État chargé des Sciences et de la Techchargé des Sciences et de la Tech-nologie devrait être promu au rang de ministre avec portefeuille et sié-ger au Comité du Cabinet sur les priorités et la planification. Les Néo-démocrates croient qu'il

est urgent d'adopter une politique nationale des sciences et de la technologie qui soit liée à une politique industrielle. Le gouvernement fédéral et les provinces doivent aussi s'entendre sur les responsabilités de chacun en ce qui touche le financement direct et indirect de la recherche universitaire.

Les plans quinquennaux des con-seils de financement devraient être adoptés et les budgets des conseils être rétablis au niveau prévu. Les universités devraient être indemnisées comme il se doit des frais géné-raux lies à la recherche a fin que les crédits qui devraient aller à l'ensei-gnement lui-même ne soient pas alloués à la recherche.

Il conviendrait également d'élar-gir la portée et d'accroître le bud-get du programme d'aide à la recherche industrielle.

La recherche dans le domaine des sciences sociales et des lettres devrait pouvoir bénéficier des mêmes stimulants fiscaux que ceux oui s'appliquent aux sciences naturelles. La formule actuelle risque de ne pas permettre aux sciences sociales et aux lettres d'atteindre leur objectif en matière de subventions paritaires.

Trop de chercheurs canadiens de

talent doivent se tourner vers les États-Unis pour obtenir le finance-ment nécessaire à la commercialisation de leurs produits; il en découle que le Canada perd des industries prometteuses. Ainsi, les recherches qui ont mené, à l'Université de Montréal, à la découverte du facteur anti-hypertension qui pourrait permettre de soigner l'hypertension n'ont pas été finan-cées au Canada. Les chercheurs de l'Université de Toronto qui tentent de mettre au point une technique permettant de brûler les combustibles contenant des concentrations élevées de soufre ont dû chercher aux États-Unis les 42 millions de dollars qu'ils ne parvenaient pas à trouver au Canada pour financer leurs travaux.

Le gouvernement devrait être disposè non seulement à offrir des stimulants fiscaux intéressants mais aussi à fournir en dernier ressort les capitaux spéculatifs nécessaires.

La création du Comité de la Chambre des communes de la recherche, de la science et de la technologie donne à tous les dépu-tés l'occasion d'influer sur la politique du gouvernement. milieux universitaires et les secteurs de la recherche disposent aussi maintenant d'une tribune impor-tante où faire valoir leurs vues.

Le Canada peut faire tellement plus qu'il ne le fait actuellement pour accroître sa compétitivité et assurer le succès de la technologie canadienne dans un monde en évo-lution constante. Il a pris du retard et ce retard s'accentuera à moins que nous ne reconnaissions que notre avenir dépend d'un financement adéquat de l'enseignement ainsi que de la recherche et du développement.

NDP 8

There is no more urgent priority for Canada's economic future, for job creation or for continued social justice than the development of a national policy on Research, Science and Technology — not free trade. Indeed, as pointed out by the Science Council of Canada, this country's infant research and development sector could be pre-empted in its maturation or inappropriate priorities could be imposed by free trade with a nation in which research is supported with vast sums through defense expenditures (77% of the entire federal research budget compared to Canada's 9%). Indeed, an argument could be made that the free trade talks should not even have been contemplated without ensur-ing the strength of the scientific and technological foundation of our economy if we were to avoid becoming an economic colony of the United States of America. Free

the United States of America. Free trade is not a substitute for an Industrial Policy.

The "pull" for the growth of our research and development capacity should not be military. It should be the enhancement of the value of our great natural resources, we

should provide through our yet untapped creative potential products that a peaceful world requires, and a commitment to the improvement of the quality of life

improvement of the quality of life of our citizens through job creation, social equality and the improvement of the environment. We need effective leadership from scientifically literate politicians, an enlightened press and creative enterprise if our citizens are to understand and support the critical role that a knowledge-based culture will play in their future. We must try to stimulate the development of political, economic and ment of political, economic and industrial structures that both produce and demand science and tech-nology and that have the capacity

notogy and that have the capacity to absorb science and technology into the productive sector. There are some immediate steps that should be taken commensurate with the importance that must be with the importance that must be accorded by government to science. For example, a Science and Technology Advisor to the Prime Minister should be appointed such as presently exists in Japan and Finland. Furthermore, the status of the Minister of State for Science and Technology should be raised to that of a full Minister who should serve on the Priorities and Planning Committee of Cabinet.

New Democrats believe the development of a National Science

development of a National Science

and Technology Policy linked to an and Jechnology Policy Inked to an Industrial Policy is urgent, as is federal/provincial agreement on the respective responsibilities of governments for the indirect and direct funding of university based

The Five Year Plans of the Granting Councils should be adopted and funded at the optimal levels the Councils sought, and more realistic levels of compensation for research — generated over-head costs should be provided to universities to relieve the pressure

universities to felieve the pressure in teaching resources. The Industrial Research Assistance Program should be expanded and its funding increased.

Social sciences and humanities Social sciences and humanities research should be subject to the same regulations governing tax incentives as the natural sciences. The present formula may prohibit the social sciences and humanities from meeting their matching grant

target.
Too many creative researchers in this country, denied support, are left to seek support from U.S. sources for new products, with the result that potential new industries are lost to the country. For example, the discovery of anti-hypertension factor, which could be the cure for high blood pressure, at the University of Montreal did not receive Canadian financial sup-port. Scientists at the University of Toronto, working on a technique for the clean burning of dirty, high sulphur fuels had to go to the United States to receive \$42 million in financial support. No Canadian funds were forthcoming.

The Government should be prepared to provide not only effective tax concessions to encourage investment in research, but should be more prepared to be an expeditious venture capital source of last

The positive step represented by the creation of the House of Com-mons Committee on Research, Science and Technology represents an opportunity for all Members of Parliament to have considerable impact on Government policy. The university and research communities too are provided with an important vehicle for impact which should not be ignored.

There is so much more that we as a nation can do to enhance Canadian competitiveness and to Canadian success in a rapidly changing technological world. Canada has fallen well behind and will continue to do so, unless we recognize that support for research and development and adequate funding for education are sound investments in our future.

Latest shuffle produces new faces in key portfolios

In the federal cabinet shuffle in June, 1986, a number of portfolios of concern to the academic community were assigned new ministers.

Benoît Bouchard Minister of Employment and Immigration

The Employment Minister is in charge of a wide variety of manpower programs and the Unemployment Insurance Commission

Prior to his present appointment, Mr. Bouchard served as Minister of State for Transport and Secretary of State.

Before his election to Parliament he worked mainly

in the education field, first as a teacher, then as principal of secondary schools in Rober-val, Quebec. He was appointed Director of the Saint-Felicien CEGEP in

Mr. Bouchard holds a B.A. and a licence es lettres from Laval University.

He has been active in many social and professional organizations, including the Fédéra-tion des CEGEPS and Solidarité économique région-ale. From 1973 to 1980, he was an alderman in Roberval.

Ramon Hnalyshyn Minisler of Justice and Altorney General of Canada

CAUT's primary concern with regard to the Justice port-folio is on the question of the obscenity provisions of the Criminal Code as they affect censorship and the work of

Mr. Hnatyshyn has been an M.P. since 1974. He has been a member of a number of Commons Standing Commit-tees, and has also been on

joint committees of the Senate and the House of Commons. He served as Minister of Energy, Mines and Resources and Minister of State for Science and Technology in 1979. He was Chairman of the Justice and Legal Affairs Committee and the PC critic for the Ministry of Justice and the Solicitor General.

Mr. Hnatyshyn served as

Solicitor General.

Mr. Hnatyshyn served as
Government House Leader in 1984 and was named President of the Privy Council in Febru-

ary, 1985. Mr. Hnatyshyn holds a Mr. Hnatyshyn holds a Bachelor of Arts and a Law degree from the University of Saskatchewan, where he lec-tured in law. He was appoint-ed Queen's Counsel in 1973.

David Crombie Secretary of State and Minister reponsible for Multicutturalism

responsible for matters con-cerning higher education and the administration of the Established Programs Financing agreement. He/she is also responsible for the Social Sciences and Humanities Research Council.

Mr. Crombie was first elected to the House of Commons in the by-election of October 1978 and was re-elected in 1979, 1980 and

He was sworn to the Privy He was sworn to the Privy Council and appointed Minis-ter of National Health and Welfare in June, 1979. He became Minister of Indian Affairs and Northern Development in September, 1984

Educated in Toronto and a graduate of the University of Western Ontario, he served as a lecturer and then Director of Student Services for Toronto's

Ryerson Polytechnical Insti-tute from 1962 to 1971. Mr. Crombie was elected an alderman for the City of Toronto in 1969 and then as

mayor in 1972 — an office which he held until 1978.

In 1983 he was a candidate for the leadership of the federal Progressive Conservative

James Kelleher Solicitor General of Canada

The Solicitor General is responsible for the Royal Canadian Mounted Police, the Correctional Service of Canada, the National Parole Board and the Canadian Security Intelligence Service.

Prior to becoming Solicitor General, Mr. Kelleher was Minister for International Trade, and primarily respon-sible for the development and implementation of Canadian implementation of Canadian trade and export strategy. In that portfolio, he travelled the country extensively, meeting with business, labour and community leaders and led trade missions to the United States, Eastern and Western Europe, Southeast Asia and the Pacific Rim. He has represented Canada at the Quadrilateral Trade Minister's meeting and co-chaired at the Joint Economic Commission of Canada and the USSR.

Mr. Kelleher holds a law Mil. Rehener floids a law degree from Osgoode Hall and until his election to Parliament in September 1984, was the senior partner in the law firm of Kelleher, Laidlaw and Mac-Donald of Sault Ste. Marie, with a practice concentrating



Benoît Bouchard

on the corporate-commercial, municipal and labour fields.

Flora MacDonald Minister of Communications

The communications port-folio includes responsibility

Prior to her present appointment, Ms. MacDonald served the federal Cabinet as Minister of Employment and Immigration and, in 1979-80, as Secretary of State for Exter-

as secretary of state for exter-nal Affairs.

She is also a member of a number of key Cabinet com-mittees: Priorities and Planmittees: Priorities and Plan-ning, Economic and Regional Development, Foreign and Defence Policy, Public Serv-ice, Social Development, and the Priorities and Planning Sub-committee on Trade Negotiations.

First elected to the House of Commons in 1972, she has served as Progressive Conservative Party Spokesperson for



Indian Affairs and Northern Development, Federal-Provincial Relations, External Affairs, and the Status of Women. In addition, she has been Chairperson of the Social Development Caucus Com-mittee and Vice-Chairperson of the Priorities and Planning Committee.

Ms. MacDonald is a graduate of the Empire Business College and, in 1972, became the first woman to complete successfully the National Defence College's one-year course in Canadian and International Studies.

She served as executive director of the Progressive Conservative National Head-quarters from 1957 to 1966. She spent the next six years as an administrative officer and tutor in the Department of Political Studies at Queen's University. From 1966 to 1969 she was National Secretary of the Progressive Conservative Association of Canada



Minister of State (Immigration)

The Immigration portfolio covers a number of areas of concern to CAUT, including advertising regulations for faculty appointments and the admission into Canada of forstudents and visiting academics

Mr. Weiner was elected to Parliament in September, 1984. He was appointed Parliamentary Secretary for External Affairs in October, 1984 and Parliamentary Secre-tary for Employment and Immigration in November, 1985.

Mr. Weiner has a B.A. in Sociology/Anthropology from McGill University and a B. Sc. in Pharmacology from the University of Montreal.

Prior to his election to Parliament, Mr. Weiner was Mayor of Dollard des Ormeaux, as well as a senior partner in a firm owning a chain of pharmacies.

University College of Cape Breton

VACANCY COMMUNICATION

Department of Languages, Letters and Communication

Title of Position: Assistant Professor tenure-track appointment, pending administrative and budgetary approval.

Qualtfications: Ph.D. or M.A. (at ABD Level) with two of the following areas-interpersonel com-munication, non-verbal behavior, argumentation, communication theory and research methods, plus college teaching experience. Research and publications are an asset for applicants and will be expected of the successful candidate.

Nature of duties: Teach undergraduate courses at fundamental level plus specialty.

Selary offered: Salary negotiable depending on qualifications; range: \$26,000 - \$36,000.

Person to be eddressed: Send application including updated resume, confidential file and graduate transcripts, to Professor Clay Warren, Coordinator, Search Committee, Department of Languages, Letters and Communication, University College of Cape Breton, Sydney, Nova Scotia, B1P 6L2.

Effective Date of Appointment: July 1, 1987. Deadline for Applications: October 31, 1986. In accordance with Canadien immigration re-quirements, this advertisement is directed to Canadian citizens end permanent residents

caut Questionnaire 1984

Tous les partis désirent que les universités contribuent de façon importante à produire des diplômés en infor-matique, en génie, en gestion et en administration pub-lique. Votre parti eroit-il que pour financer cet effort, if faut réduire les budgets alloués pour lorancer cet errort, if faut réduire les budgets alloués pour les arts libéraux et les sciences fondamentales? Pensez-vous que tous les étudiants de premier et de deuxième cycles devraient suivre des cours dans les domaines des arts libéraux et des sciences fondamentates en plus des cours spécialisés

Pour que le Canada puisse se développer, il faut former en même temps des diplômes dans tous les do-maines. Bien que la spécialisation soit essentielle au développement économique et technique, le Parti libéral est d'avis qu'il est essentiel aussi que les Canadiens acquièrent les connaissances de base que procure une formation générale.

Nous croyons que les universités font d'importants efforts pour répondre aux demandes de cours des étu-diants dans les domaines de l'informatique, du génie, de la gestion et de l'administration publique. Nous ne sommes pas d'avis que, pour continuer de faire du progrès sur ce plan, il faille enlever à l'un pour donner à l'autre. Il est tout aussi important d'apprendre com-ment apprendre (et de s'initier de façon générale aux principes sous-jacents à des techniques particulières ax-ées sur la carrière) que d'apprendre les techniques à proprement parler. De plus, afin que les étudiants puis-sent profiter pleinement de leur formation universitaire, ils devraient suivre des cours dans les domaines des arts libéraux et des sciences fondamentales tout en poursui-vant leurs études dans la branche qu'ils ont choisie.

Non. Oui.

caut

Questionnaire 1984

All parties want the universities to contribute significantly to the production of graduates with skills in com-puter science, engineering, business and public administration. Does your party think that this should be financed by a reduction in funding for the liberal arts and basic sciences? Do you think that all under-graduate students should be exposed to courses in the liberal arts and the basic sciences as well as to the professional courses of their choice?

Canada's growth and development requires graduates in all fields at all times. While specialized education is essential to economic and technical development, the Liberal Party believes that it is also vital that Canadians are provided with the basic tools of a general education. cation.

PC
We believe that universities are making substantial We believe that universities are making substantial efforts to respond to student demands for courses in computer sciences, engineering, business and public administration. We do not believe that, in order for this progress to continue, a robbing-Peter-to-pay-Paul approach is necessary. Learning how to learn (and a basic grounding in the principles underlying specific career oriented skills) is as important as learning the skills oriented skills) is as important as learning the skills themselves. Moreover, in order for students to benefit fully from the university experience, they should be exposed to courses in the liberal arts and basic sciences as they pursue their chosen professional directions.

No. Yes.



University of Manitoba Faculty of Engineering INDUSTRIAL RESEARCH CHAIR IN POWER SYSTEMS

Applications are invited for a senior lenural applications are invited for a senior lenural applications. Applications are invited for a senior lenural applications are senior senior application as 5 year loading ptain from the natural Sciences and Engineering Research Council to collaboration with industrial sponsors. The chair hidders is expected to lake the lead in developing a research program in power systems. Candidates must here still the research and development fleids with utilities, industries and the Manifoba HVOC Research Centre.

The Chair holder is expected to all ract significant research contracts from indus-try to augment the substantial funding for equipment, research stell and operat-ing expenses which are now evailable, in eddition to the normal competitive grant application procedures

The power systems group within the Department of Electrical Engineering consists of eight fulfill improvessors; the adjunct professors from the utility and consulting industry, currently fortyfive research associates and sestinating and the technologists. The addition of this industrial research chair in power systems will be a major support for the power systems group and will be affected from the power systems group and will be affected from the major interest files in the zero of the application of power electricates to power systems engineering with expertise also found in high voidinge engineering and the posterior systems.

The applicani should have a Ph.D. degree and all least len years of industrial research experience or equivalent education and experience. As this chair is primarily a research position, feeching loads will be tight with the emphasis on graduate student teaching and research.

Both women and men ere encouraged to upply in accordance with Canadian Im-migration requirements, priority will be given to Canadian citizens and permanent in the property of the control of the contro

CENSORSHIP ... 19

paying the costs of a legal action to defend themselves.

The second safeguard is that no action may be taken under the legislation except with the formal permission of the provincial attorney-general in question. This means that vigilante groups cannot launch attacks themselves on university libraries or courses. The Liberals, when in office, refused to include such safeguards.

Nevertheless, because of the potential costs of legal action, CAUT has an interest in ensuring that the language of the legislation is as precise as possible and has made representations to the new minister, Ray Hnatyshyn, to this effect. The attorneys-general should also be interested because, with the new definitions, they will be swamped with demands to ban all the classics of literature and art.

The proposed legislation provides exemptions for the use of some allegedly porno-graphic material if it has educational, scientific or artistic merit. The onus would, however, be on a faculty member using such material to establish its merit. No exemp-tion is provided for a visual production which portrays a person "who is or who appears to be under the age of 18" engaged in "sexual con-duct" or which depicts actual harm to one of the per-formers. Sexual conduct is defined so broadly in the draft legislation that it could include many theatrical depictions of adolescent sexuality in many cultures throughout history including Romeo and Juliet. It could prevent some clinical studies of teenage sexuality or anthropological studies of coming of age ceremonies. Nor is it clear how research on child pornography and the sexual abuse of children could be carried out in Canada in the

with the sections on theatrical performances

It has been suggested that faculty members in perform-ing arts, fine arts and film studies could attract criminal charges if they create visual charges if they create visual materials considered to be "degrading pornography", "pornography that shows physical harm", or which shows "sexually violent behaviour". The definitions of these terms could easily embrace works of art from Oedipus Rex to The Tin Drum

ordinis kex to the 1m Drum and could thus include new works on similar themes. The Minister has been asked to clarify whether provisions against "possession for the purpose of distribution" would prevent faculty members from using banned material in a classroom or a laboratory. He has been asked to revise the legislation, if necessary in this regard, and has been urged to ensure that the onus is on the Crown, rather than the user or creator. to demonstrate that visual

images on film or in the performing arts, created in the context of approved university programs, do not meet the standard of educational, scientific or artistic merit.

Mr. Hnatyshyn has indi-cated that there will, in fact, be changes to the legislation after it is reintroduced in the new parliamentary session.

CAUT Executive Secretary Don Savage commended the government for incorporating suggestions made by CAUT to several ministers of justice and two parliamentary committees in recent years. He particularly noted the incorporation of the educational, scientific and artistic exemptions but said that "a number of additional provisions are necessary if the freedom to teach and engage in scholarship without inap-propriate restriction is to be protected. Definitions dictated by the fringe and the cases that arise from them could make Canada the laughing stock of the western world," he said.



The University of British Columbia HEAD DEPARTMENT OF MINING AND MINERAL PROCESS ENGINEERING

Applications and nominations are invited for the position of Head of the Department of Mining and Mineral Process Engineering. The department is located in a modern building and presently has 7 laculty members, 45 when dergraduate and 25 graduate students. A new coal and mineral processing laboratory lor teaching and research was recently opened. The department has an active research program encompassing fundamental and industrial as an active research program encompassing fundamental and industrial.

projucts. The appointment is expected to be at the tevel of professor with tenure. The appointment as head will be for a live-year term, which it enterwable. Candidates should hear an established record of lessenter schlewements. Retievant estimistrative, academic and industrial experiences is sits desirable. They must specifiable in mineral process engineering or mining engineering. Applications which should be received by December 15, 1986 must include a curriculum visual with names of a least 1 orderees.

The University of British Columbia offers equal opportunities for employment to qualified male and female candidates

In accordance with Canadian Immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents. The position is subject to final budgetary approval. Salery would be commensurate with experience

perience
Please address all correspondence to:

Dean A. Meisen
Chairman, Search Committee
Office of the Dean
Faculty of Applied Science
The University of British Columbia
2324 Main Mail Vancouver, B.C. V6T 1W5 Canada

TAXATION 20

relating to taxation. The government announced in 1985 budget that it would be introducing major changes to the tax-assistance of pension plans. These reforms would greatly increase the levels of contributions that could be made by employees to pension plans — \$15,500 at the end of the phase-in period. After the phase-in period, all limits would be increased each year by the growth in average

Though announced to take effect January 1, 1986, these changes were postponed for one year and the government still has not submitted legislation on the changes

In the 1985 election cam-

paign, the Conservatives addressed the possibility of tax reform. There was some discussion about reform early in their term and then the talk decreased. The movement toward tax reform appears to have begun, again. There will be pressure on the Canadian government to look seriously at tax reform because of the actions of the American government in this area. The next budget should give some indication of the direction of the government's thoughts on the issue.

future. Similar problems arise

Although many individuals and groups in Canada, includ-ing CAUT, have indicated an interest in a fairer taxation system, the university community should take a hard look at certain aspects of tax reform in the United States. In their tax

reform scheme, the Americans intend to raise approximately the same amount of federal revenue. They will reduce tax rates for individuals, increase taxes for corporations, and decrease tax exemptions. One effect of this particular arrangement will be to discourage corporate and private gifts to American universities because the tax advantages of such gifts are lessened. This seems to fly in the face of con-servative thinking which would prefer to see universities funded more substantially by the private sector and less by government. The ironical result will be that universities in the United States will be even more dependent on government handouts.

Most members of CAUT would welcome an equitable tax reform package, but we must remain vigilant if we want to ensure that the total revenues of the universities are not decreased when the government makes its choice.

STUDENTS.....21

They also suggested that the federal government consider integrating military college students into Canadian universities

At its May 1986 Council, CAUT passed a policy state-ment which called for no student fees, and a Special Opportunity Fund which universities could draw on to reduce non-monetary barriers to participation. The policy statement also rejected the MacDonald Commission's vouchers system and contingency repayment schemes



le di NIII.

Faculty of Education Department of Educational Psychology & Counselling POSITION AVAILABLE

Starting Date: September 1, 1987

Position: Assistant Projessor, Jenure-track

A completed doctorate in Counselling Psychology or its equivalent. Some clinical experience desirable. Competence in research methodologies and demonstrated effectiveness as a researcher. Qualifications:

Dutiaa:

Primary responsibility will be to teach courses in research methodology and to supervise masters' end doctoral studies in consensiting-releted research. Some clinical supervision of masters' and doctoral studies in counselling-releted research. Some clinical supervision of masters' and doctoral students

\$30,662, (base)

Application Osadiins: February 16, 1987 Applications:

Supporting meterials should include curriculum vitee graduate transcripts, evidence of research productivity and/or potential, and three letters of recommendation. Send application and documents to:



31

on and documents to:
Prol. H.A. Stutt, Chairmen
Dapariment of Educational
Paychology end Counseiling
Faculty of Education
McGill University
3700 McTaviah
Montreal, Quabac
H3A 172

In eccordance with Canadian Immigration requirements, this ad-vertisement is directed to Canadian citizens and permanent resi-dents of Canade.

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

DIRECTOR OF THE **BOTANICAL GARDEN**

The Garden, IIrsI established in 1915, enjoys an international reputation for its innovative programs and unique collections. It consists of a nursery, several theme gardens, administrative and educational iscilifies, located on 20 hecteres of campus tand.

A bald stall of 19th sastated by enactive edunter of gentral for. The Carden mannal mis close retail onships with industry and poles sonal groups through at exercise and exercise and evelopment activities, or so the poles are some of the general public. It is sonior stall have teaching appointments in the Department of Plant Science, and are involved in research in association with the Department and with government egencies.

The Director administers the Garden's programs and stalf and provides leadership in loatering research, development and service activities, and in estitacting external funding. The Director has a senior academic appointment in the Department of Plani Science, and contributes to its undergraduate and graduate degree programs.

The successful candidate will have a Ph.D. or equivalent, and a proven record as an administrator, sclenist and teacher, ability to communicate effective by with academic, industry and public groups and individuals; and success-tule sperience in dealing with granting agencies and foundations. Salary will be complettive and commensurate with experience.

Requests for further information, nominations or applications, including a curriculum vilae and the names of three referees, should be seni by December 1, 1986 for

Dr. J.F. Richards, Dean, Faculty of Agricultural Sciences, The University of British Columbia, #248, 2357 Main Mall, Vancouver, B.C. Canada V6T 2A2

The University of British Columbia offers equal opportunities for employment to qualified male and female candidates. In accordance with Canadian Im-migration requirements, this edvertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents.

This position is subject to line budget approval.



The University of Western Ontario London, Canada

VICE-PRESIDENT RESEARCH

Applications are invited for the position of Vice-President Research. This senior administrative position, reporting directly to the President, is to be primarily responsible for research promotion and enhancement, as well as its administration. The University of Western Ontain ois strongly committed to excellence, both in teaching and research; therefore, knowledge of, enhusiasm for, and deep commitment to high quality academic research is critical for this position.

research is critical for this position.

The position requires a person with e PhD and with an outstanding research achievement. The individual chosen will possess some combination of the following qualities: demonstrated leadership ability: the cepacity to enlist enthusiastic faculty support important for new research and development ectivities; a commitment to new research initiatives, including efforts in e veriety of interdisciplinary areas; the ability to identify and secure netional and international sources of funding, both traditional and recent; an understanding of highly varied research perspectives in keeping with the mission of a broadly developed university.

Nominations and epplications should be submitted, with e résumé and the names of at least three referees to: Dr. Thomas J. Collins Provost (Vice-President Academic) Room 10/2

Room 107
Stevenson-Lawson Bullding
The University of Western Onfario
London, Ontario N6A 5B8
Deadline: 1 November 1986

In accordence with Cenadien immigration requirements, this advertisement is directed to Canedian citizens end permanent residents.

An Equal Opportunity Employer

AGRICULTURAL ECONOMICS

AGRICULTURAL ECONOMICS

UNIVERSITY OF MANITORA Agricultural

1 Economics. Position: Preliesor of

Agricultural Economics. Position: Preliesor of

Agricultural Economics. Position: Preliesor of

Agricultural Economics. Ospariment of

Agricultural Economics. Ospariment of

Management Economics. Ospariment of

Management of Economics of Economics.

Resource. Commics denurs free free free free

resource. Production of Economics of Economics. Ospariment of

Agricultural Economics of Economics of Economics. Ospariment of

Agricultural Economics of Economics of Economics. Ospariment of

Agricultural Economics of Economics of Economics. Ospariment of Economics of Econ

ANATOMY

UNIVERSITY OF OTTAWA, Department of Anatomy. The Department of Anatomy with the Second of Anatomy wildles immediate applications for a sistant Professor. The successful candidate must have an M.D. andfor Ph.D. degree, all least two years post-doctoral determination of the successful candidate must have an M.D. andfor Ph.D. degree, all least two years post-doctoral to the succession of the successful research of the control of the successful of the successful research of the Chapter of the Second must likely make use of the Oppartment's excellent ultrastructure facilities. Some telesching of Gross

AD RATES

. \$1.80/agate line . \$2.30/agate line

of the rate card, contact Liza Duhaime, The Bulletin, 1001-75 Albert Street, Ottawa, KIP 5E7 (613) 237-6885.

Advertising and censure

CAUT will not carry advertisements from censured universities. CAUT refuses ads from such universities because the Council explicitly recommends that members not take positions at institutions which have been constructed.

Analomy is raquired Previous ex-petience in teaching Gross Analomy would be considered an assoi, Appli-cant's should send a curriculum vitae plus names of line refereas to Dr J A my. Faculty of Health Sciences, Univer-ally of Olfaws, 451 Smyth Road, Olfaws, Onlato KH 6M5 in accordance with im-migration requirements, this advertise-ment is diected primarily at Connedian countries.

ANIMAL & POULTRY

Positions available

Postes disponibles

BIOCHEMISTRY

McMASTER VINVERSITY, Glochemistry, Posidocloral Feftows available to study sorting and largeling of enveloped virus (HSV and Bunye) membrane (HSV and Bunye) membrane interest and territorial president and territorial president and steed the study president and affective led mulagenesis and retrovirus mediated gene tensiler. Stating saling \$50,000, 123,000 dipport and the state of the state of

University, Hamilton, Ontario, Canada, Lekn 225 Position open until Illiad UNIVERSITY OF ALBERTA. Oppartment of Blochemistry intellegation of the Control of Blochemistry in the Capacity of Blochemistry in the Capacity of Blochemistry in the Capacity of Capacity of Blochemistry in the Capacity of Capacity

Publicité et Censure

L'ACPU refuse les an-nonces des universités fappées de la censure parce que le Consell recommande explicitement aux membres de ne pas ac-cepter de poste dans l'une de ces universités.

BIOLOGICAL SCIENCE

Olive Fastry of Gille PH. College of an olivated Severo A. P. Ph. College of the College of the

BIOLOGY

BIOLOGY

UNIVERSITY OF WATERIOO Department of Blology. The Department of Biology. The Department of Biology at the University of Waterioo Livites applications loss from Senior Scientifications and Control Biology and Microbia Biologichemistry/Physiology with Alloks as the industrial partner. The appointee will be expected to each abidish an expected of the proposition of

Waterloo, Onlano, Caneda N2L 3G1. In accordance with Canadian Immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian Citizens and Per-manent Residents.

BIOTECHNOLOGY

BUSINESS ADMINISTRATION & COMMERCE

UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK. Administration. The University of New Brunswick. Administration. The University of New Brunswicketon. The University of New Brunswicketon. Administration invites applications in Administration invites applications. The New York of New York o

ANIMAL & POULTRY
SCIENCE
UNIVERSITY OF GUELPH. Exp
Producers' Chair Endough Crisin In Eqp
Producers' Mascicials Professor or
Producers' Chair Endough Crisin In Equ
Internation and Eqp Tracturers' Marketing
into In Under Still be provided for technical assistence and research
programs along In Under Will be provided
for technical assistence and research
in a Chair Endough Crisin In Equ
India Will be provided
for technical assistence and research
in Endough Crisin In Equ
India Will be provided
for technical assistence and research
in Endough Crisin
In Endou

ANTHROPOLOGY

ANTHROPOLOGY

McGILL LUNKESTY, Department of Anthropology, Application are trivilled for two lenuter faces, positions subject to that budgetary approved in socialization and the second second

ARCHITECTURE

UNIVERSITY OF WATER.OO. School of Architecture. The University of Walerdoo Architecture. The University of Walerdoo Architecture. The University of Walerdoo Architecture. The School's programme of study consists of low and the University of the Walerdoo Architecture. The School's programme of study consists of low and the University of the Walerdoo, The Courses are Interdisciplinary, involving meters if down thom many specialization lakes place in upper years. The successful applicant will leach and the Classical studies. He or sharmes lites and a demonstratel exchange in the University of Walerdoo, and a demonstratel exchange in 1887 with possibility of renewal. Belone October 30, 1986, applicants should send a little as that in 1887 with possibility of renewal. Belone October 30, 1986, applicants should send a little as that in 1887 with possibility of renewal. Belone October 30, 1986, applicants should send a little as that in 1887 with possibility of renewal. Belone October 30, 1986, applicants should send a little as that in 1887 with possibility of renewal. Belone October 30, 1986, applicants should acknowledge the University of Walerdoo, Walerdoo, Interdisciplinary of Walerdoo, Walerdoo, Interdisciplinary of Walerdoo, Walerdoo, Interdisciplinary of Walerdoo, October 30, 1986, applicants and permanent residents. Appli-

bec. Caneda, 143. 217. The deadlife for recipil of applications is November 1, UNIVERSITY OF LETH DRIDGE, Faculty of 415. 8-Selence. Department of Anthropology, Title Teins appointment as Lec Anthropology, Title Teins appointment as Lec Anthropology, Title Selection of Course and Title Organization of Course in the Course in the Course of Course in the Course in t

ARCHITECTURE

CAUT/Group Insurance

CAUT members are entitled to apply for these low-cost plans:

1. LIFE INSURANCE up to \$25,000.

2. PERSONAL ACCIDENT INSURANCE (\$50,000 or \$100,000).

3. FAMILY LIFE INSURANCE for spouses and children of members.

4. PROFESSIONAL PROPERTY INSURANCE books, computers, etc.

CAUT Insurance Trust, P.O. Box 3528, Station C, Ottawa, Canada K1Y 4G1

Administrateur de l'Assurance de l'ACPU, C.P. 3528, succursale C, Ottawa, Canada K1Y 4G1.

I'ACPL	J/Assurance	Collective

Les membres de l'ACPU peuvent souscrire aux régimes suivants à prix modique:

1. ASSURANCE-VIE jusqu'à \$250,000.
2. ASSURANCE PRONNELLE EN CAS D'ACCIDENT (\$50,000 ou \$100,000).
3. ASSURANCE-VIE POUR LA FAMILLE sur l'avie du conioint et des enfants des membres.
4. REGIME D'ASSURANCE EFFETS PROFESSIONNELS livres, ordinateurs, etc.

Please send me information outlining the C.A.U.T Insurance Plans	Veuillez, s'il vous plait, me faire parvenir les renseignements complets sur les régimes d'assurance de l'A.C.P.U.
Name/Nom	
Address/Adresse	
City/VIIIe Province	Code

University livides applications for a temple was appointment in Finance and the state of the sta

Bodensk Adminator, etc., Cannada, 1934

NVERIES - SASSIAT CHEWAN.

NVERIES

Saskalon, Saskalonevan, Cenada, S7N
MCDILL UNIVERSITY. Business Administration 1. Assals of season indistration 1. Associate Professor level 3. Teaching 31 the season indistration 1. Associate Professor level 3. Teaching 31 the professor le

Insurance requerements, this advertisement is directed to Canadian chrisens in the control of th

Administration, Investing to Region, Redoministration, University of Region, Repossible and the Control of the Control
of the Control of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of the Control
of

WILFRID LAURER UNIVERSITY Business American American Control of treaching positions in the areas of a recognition, Finance, Lumens and Marchael Control of the Accounting, Finance, Lumens and Accounting, Finance, Lumens and Accounting, Finance, Lumens and Accounting, Finance, Lumens and Lumens and

CHEMISTRY

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA. Department of Chemistry. The August Department of Chemistry. The British Columbia is a control of the Chemistry. The Chemistry of the Chemistry of the Chemistry. The Chemistry of the Chemistr

quirements this advertisement is directed to Canadien cilizens end permi-nent residents Dr. J.C. Polanyi, Depert-ment of Chemistry, University of Totonio, Toronio MSS 1A1, Ontario.

CLASSICAL STUDIES

CLASSICAL STUDIES

Under Applications are being grouper of the true. The position of the proer of the true. The position is the proer of the true. This position is oneer of the true. This position is the proer of the true. The proer of true. The

COMPUTER SCIENCE

COMPUTER SCIENCE
THENIVERSITY OF ALBERTA. Depart
ment of Computing Science. The Depart
ment of Computing Science. The Depart
ment of Computing Science. The Depart
ment of Computing Science is the Depart
ment of Computing Science in the Depart
ment of Computing Science in the Computing Science
measured in the Computing Science in the Computing Science
ment of Computing Science in the Science in

be accepted unit December 31, 1986. The University of Alberte is on equal op UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK. Computer Science 1. Tener in trake positions at 27th D. Inch and the Computer Science 1. Tener in trake positions at 27th D. Inch be nearing completion of this degree in computer science desirable, various areas - operating systems and nearly in the computer of the computer science desirable, various areas - operating systems and nearly in the computer of the computer o

And Control of the Co

McGill UNIVERSITY, Faculty of Benis-iny, Division of Oral Diagnosie/Radiolo-oy Undergradusta Levat; The Faculty of Benistry, McGill University, Invites ap-plications for a full-time, source face to-stion at the Assistant Professor level in Oral Diagnosis/Radiology, Candidates must have successfully completed

graduate atudies in Otal Disgnosis anglor Oral Ridology, and be displace to a superior of the Ridology, and be displaced to the program of th

ECONOMICS

WILEFID LAUBER NIVERSITY. Department of Economics Tenure Inch or inmediater, Ph.O. prelerably with some teaching experience and publications. Oules include teaching at the undergradual level and restarch in experience and publications. Trequirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents. Applications with curriculum vitae and names of the law to the control of the contr

Laurier University, Waleloo, Ontaño, NAL 3-05, Pro FORDIVO Exemenica, Valuation and Associate Professors of Exemenica and Associate Professors of Exemenica and Associate Professors of Exemenica and Associate Professors of Laurier and Professors of Exemenica and Exemen

Fuss, Cherman, Department of Economics, 150 St. George Street, University of Toronto, Toronto, Onlario, M5S 1A1,

Toronto, Toronto, Onitario, MSS 1A1.
Canada. TVO PC TORDIVIS Genomics.
UNIVERNI Associate or Full Protessor of Economics, position subject to budgalary approval. Two tenure track positions are wallake, and the wallake wallake, and the wallake wallake, and the wallake wallake, and the wallake wallake, and the wall

EDUCATION

EDUCATION

THE DATARIO INSTITUTE FOR STUDIES IN EDUCATION. Department of Adult Education. Applications are Invitation in Authorized Control of the Control o

Valley Centie, al elevel to be determined by quotifications and experience. The supplication of the control of

Bloot Stried West, Toronto, Onisino, Miss

TE ONTATIO, INSTITUTE FOR

STUDES IN EDUCATION, Midnorhers of

Northeastern Centre, Applications are invited for a tenure track faculty position of Northeastern Centre, Applications are invited for a tenure track faculty position of the programment of the

ENGINEERING

ENGINEERING
CONCORDA UNIVERSITY, MONTREAL
CANADA, Electrical Engineering. The
Operations of Electrical Engineering in
which supplications for a tenure-track powhich could begin se early as January
1997 Applicants should have completed
their Ph.D. by the time of application
that the supplication of the supplication
to the supplication of the supplication of the supplication
to the supplication of the supplication of the supplication
to the supplication of the supplication of the supplication
to the supplication of the supplication of the supplication of the supplication of the supplication
to the supplication of the s

should send a detailed resume and the names end addresses of at least three references to. D. J.F. Hayes, Chairman, Department of Electrical Engineering, Concordia University, 1455 of Metson-news Bird, West, Moninel, Duebec, Concordia University, 1455 of Metson-news Bird, West, Moninel, Duebec, Concordia University, 1455 of Metson-news Bird, West, Moninel, Duebec, Concordia Hot Miss, in accordance with a contract of the Concordia Hot Metson and Concordia Hot Metson a

concorned to the control of the cont

Johnstein, Montreal, Po. J. Mar. 267.

General TER UNIVERSITY. Faculty Posttion in Optoelectronic and Microelectronic Oevices end Materiels. The
London in Optoelectronic and Microelectronic Oevices end Materiels. The
London in Optoelectronic and Microelectronic Oevices end Materiels. The
London in Optoelectronic oevices end
London in Optoelectronic
Faculty Postilon, co-sponsored by Bert
Northera Research (RNR). Natural
Sciences and England (NSERC) and
Microelectronic oevices and
London in NSERC) and
London in NSERC,

London in NSERC,
London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

London in NSERC,

ment of Engineering Physics, McMaster University, Hamilton, Ontario, Caneda, L8S 4M1

LES 4MI OF VICTORIA. Electrical Engineering. Applications are levived to the victoria and victoria and

UNIVERSITY OF WATERIOO. Department of Chemical Englavering. Application of Chemical Englavering. Application of Chemical Englavering. Application of Chemical Englavering and Chemical Englavering and Chemical Englavering State of Chemical Englavering Chemical Chemi

have enthusiastic interests in both teaching and research. Applicent teaching and research. Applicent and teaching and research. Applicent and teaching and research. Applicent and teaching and teachin

come

Ossign Engineering, Applications are inossign Engineering, Applications are inossign Engineering, Applications are inosed to the control of the control of the control
ossign Engineering, Applications are inosterious and interest and a second of the control
ossign Engineering and a second of the control
ossign Engineering Control
ossign Engineering Control
ossign Engineering, Insue
teach be the undergraduate and graduate
ourses, supervise greduate students,
and establish and maintain on activation
of the courses, supervise greduate students,
and establish and maintain on activation
of the courses, supervise greduate students,
and establish and maintain on activation
of the courses, supervise greduate students,
and establish and maintain on activation
of the course, supervise greduate students,
and establish and maintain on activation
of the course, supervise greduate and the
names of these relates should be sent
operational of Systems Design Enoperational of Systems Design Enoperational of Systems Design Enoperational of Systems Design Enplacement of Systems Design Enplacement of Systems Design Enion to full the students of the control
of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
too to full its vecanics with according
to the internal of the University of Waleic
to the internal of the University of Waleic
to the internal of the University of Wa

ENGLISH

UNIVERSITY OF WINDSOR. English. The Department of English at the University of Windsor invites applications for a builtime tenure-task appointment at the rank of assistant professor, to commence on 1 July, 1987. Our particular needs are for a medievalist end histori-

cel linguist whose credentials would be enhanced by some asperties in one oil the following: Isth-centry. Literature. Romanic Literature, or (Contemporary) lies will include both liar-doubled was accorded PhD, and should have a completed PhD, and should have a complete continuing with a complete phD, and a continuing with a continui

ot English, University of Windson. Sine Ave. Windson. Ontain, N98 PA
UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK. English. The Department of English in The Department of English in The University of New Brunswick involves the Department of English in The Department of English in The University of New Brunswick involves the Department of English and William of the Photo Interest of the Partment of University of the University of University of the University of University o

neni residents of Canada only

UNIVERSITY OF VICTORIA. Oppartment
ON Cenglah. Subject to budgelary aptional subject to the subject to the subject to the
test subject to the subject to the subject to the
test subject to the subject to the subject to the
test subject subject to the
test subject to the
test subject to the
test subject to the
test subject subject to the
test subject subje

Victoria otilera equal opportunities io qualified mia and lemide opplicants.

UNIVERSITY OF WATERLOD. English opportunities in opportunities o

tions from women candidates are particularly welcome.

UNIVERSITY OF WATERLOO. English. Applications are being accepted for a position in Applications are being accepted for a position in the property of th

GEOGRAPHY

UNIVERSITY OF LETHERIDGE. Faculty of Arts & Science. Opertment of Deography. Title Term appointment es Lecturer or Assistant Professor in Urban and Regional Planning, Qualitacitions. Pho and competence in the Conadian planning process and preferably some ex-

perlance in plenning in order to strendthen and enlarge the eustine of the regional studies. This advantagement is directed to Canadian citizens or permanent in the control of the con

GEOLOGY

UNIVERSITY OF TORONTO. Design and Geophysica. A search is ammound and geophysica. A search is ammound a search as the search and the search as the search as

testes. Le salaire de base et de 17,000 s. Une disponibilité immédiale serali sou-haiable. Les candidat inferesser sou-haiable. Les candidat inferesser sou-haiable. Les candidat inferesser sou-feresser suivant institut de Recherche L'attention du Or. J. Fox, direction, at-l'attention du Or. J. Fox, direction, at-l'attention du Or. J. Fox, direction, at-l'attention du Or. J. Fox, direction, at-15, attention du Or. J. Fox, direction, at-15, attention du Or. J. Fox, direction de 1, attention du Or. J. Fox, direction du 1, attention du Or. J. Fox, direction

GERMAN

GERMAN

McGILL UNIVERSITY, German, 1 Assistant podes so of German, Incure Flack, subject to budgetary approval 2, Ph.D. nafive or near native ability in German, leaves and the second s

ments, this adventisement is directed to Canadian cilizens and permanent resident of Canadian cilizens and permanent resident of Canadian cilizens and permanent resident of Canadian cilizens and permanents cilizens and cilizens and cilizens and permanents cilizens and cilizens and permanents cilizens and cilizens and cilizens and permanents cilizens and cilizens and cilizens and cilizens and permanents cilizens and cilizens

MCDILL NUIVEPSITY, Italian. Acalica-tions are invited for a tenure frack post-tion at the rank of associate Profession in Italian literature. Administrative ex-tension of the profession of the profession in Italian literature. Administrative ex-super to inal budgetary approval in accordance with Canadian immigration regulations, him a development is direct equinctions with a contractive profession, migrants. Candidates, should seen a connection of the profession of the profession of contractive profession of the profession of the Chairman, openetiment of Italian, McGill University, 1001 Shebrooke Sined West, for application 1 November 1986 Date of appointment 1 September 1987

JAPANESE

JAPANESE

MCGILL UNIVERSETY Trechts Position
In Jepanese Lespunge Department of
In Jepanese Lespunge Department of
SEAR Asian Languages and Uleratrues in
vites applications for a fectiver for a
sear Asian Languages and Useratrues in
vites applications for a fectiver for a
line of the search of the search of the search of
the or mar anison template of 1997
The successful candidate will have not use of
the or mar anison time of 1997
The successful candidate will have not
search of the search of the search of
the or mar anison to the search of
the or mar anison to the search of
the search of the search of
the search of
the search of the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the search of
the sear

JEWISH STUDIES

JEWISH STUDIES

MCGILL UNIVERSITY Javieh Studies,
mich sewich Studies Program Invites apmicrostopic and the sewich Studies Program Invites apmicrostopic and a learner faceb possible in
Habrew Liferature Appointment all sevel of Assistant to beginning Associate Professor. Professor appointment and
sevel of Assistant to beginning Associate Professor. Professor appointment and the following assass haskalab Licerture.
Hebrew language teaching, Liturgural
Hebrew language teaching the following the commence
detailed curriculum vita and the names
and addresses of three referees by Jam
McGill University, 3511 Peel Street, Monmetal, P.O., Canada HAB WY in according to the commence of the commence o

LAW COMMITTEE OF ONTARIO LAW DE-ANS. Applications are involed from mon-or professional condensity, for assistant, associate, and full professor positions in Ontario law about. Presse with to the 913. Canada Lew Book, 240 Edward Streel, Auros, Ontario L40 358, giving full details of your accodemic and profes-sional accord, teaching and rest ach experience, areas in which you may be specially interested or quotified, names of three releases. Replies will be circuiated to eli Onlario law lacutites. In ecordance with Canedian Immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian cilizens and perme-

deduction of the contribution of the contribut

Nome to the Canadian Journal of Women and the Law University of Victina, Faculty of Law, University of Victina, Faculty of Law, University of Victina, Faculty of Law, Invites the Victina Canada Cana

MATHEMATICS

UNIVERSITY OF WATERLOD. Combinatorics & Oplimization. Applications are started to the combinatorics & Oplimization. Applications are started to the combination of gradual estudents. It is desitively a combination of the combination of the combination of gradual estudents. It is desitively only only of the combination of gradual estudents. It is desitively only only of the combination of combination of gradual estudents. It is desitively only of the combination of combination of gradual estudents. It is desitively only only of the combination of combination of

MEDICINE

MEDICINE

DALHOUSE UNIVERSITY, Family Medicine Applications era invited for the position of Professor and Head.

The Professor and CMB.

The Pr

stude lesdenhi in clintal care, education, sendernic lamily modeline. Dathouse callon, sendernic lamily modeline. Dathouse characteristics and produced and sendernic lamily modeline. Dathouse and local lamily modeline. Dathouse callon in control of the control

on, auberta Canada 16G ZG3.

OUEEN'S UNIVESITY. Department of the Committee of the Committe

and research expertise to head the newly-established division of general internal medicine at Sheughnessy Hospital/NBC, Reply to: Duncan Mutrey, Head, Dept. of Medicine, Sheughnessy Hospital, 4500 Oak Sheet, Vancouver, BC, V6H 3N1.

MHSIC

MUSIC

UNIVERSITY OF GUEPH. Department of Music Poolino in Chora's Conducting Position: Lecturer or Assistant Piceles and Conducting Position: Lecturer or Assistant Piceles and Conducting of the University of Gueth Chori; levolve ment with Collegium Musicum; leeching of the University of Gueth Chori; levolve ment with Collegium Musicum; leeching enter with Collegium Musicum; leeching of the Chora's Chora's Collegium Chora's Ch

autrement, this advertisement is clinocide to Gasaldian Citizens and permanent resiproval.

The UNIVERS TO F BRITISH COLUMBIA School of Music, Notice of VacanTHE UNIVERS TO F BRITISH COLUMBIA School of Music, Notice of Vacanthere is the state of the state

nent residents.

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA, School of Muste, Notice of VacanBIA, School of Muste, Notice of VacanLiterature, 1, Position, Full-lime Assidland Professor (Ienurertrack), subject to
unding, 2. Qualificationer significant
educational beckground. Clear
educational beckground. Clear
educational beckground. Clear
educational beckground and endoughted
motion and demonstrate of the committee of the commi

ell's supervision in compesition, Possible supervision de liebent procession and serving servi

OCCUPATIONAL THERAPY

OCCUPATIONAL THERAPY

DALHOUSIE UNIVERSITY. Occupation
I Therepy. The School of Occupation
I therepy. The School position
I the School I the I therepy. The School
I therepy. The School I the I therepy.
I the School I the I therepy. The School
I therepy. The School
I therepy. The School
I therepy. The School
I the School
I therepy. The School
I therepy

ONCOLOGY

ONCOLOGY

OTTAWA REGIDNAL CANCER CENTRE.
Cancer Research Scientist. Applications
as a member of a group studying
sition as a member of a group studying
the mechanisms of timor promotion and
furner progression. The successful cantence in carrying out independent
research at the molecular and/or ceilular
research at the molecular and/or ceilular
support for research will be from compositive granting agencies. Academic epgorintment will be at the furnessity of
ringiralion requizements, priority will be
given to Canadian citizens and permanent residents of Canada, although
active the competition is 1956 Decembes 15. Applicants should sent resume
and names of three references to Dr.
permental Oncology, Ottlewa Regional
cancer Centre, General Division, 501
Smyth Rd, Ollawa, Ontario, Canada Kill
DNTARIO CANCER INSTI-

commentation of the commen

PHILOSOPHY

UNIVERSITY DF TORONTO. Erindala College. Philosophy. 1. Assistant Profes-sor, tenure-stream, in the Department of Philosophy, Erindale College, University of Toronto. 2 Ph.D. preferrad. 3. Dulles

conset of research and treichine end candidates must demonstrate clear strength in both. Area of expertise: open. A Currieral base a safery. Assertise: Open. A Currieral base a safery. Assertise: Open. A Currieral base a safery. Assertise: Open. Open.

PHYSICS

PHYSICS
UNIVERSITY OF WATERLOO, Physics, Pooldoctrust Fallowahms at University of the Control of

Reement is directed to Canadian cilizens and permanent residents. Applications with the control of the control

PHYSIOLOGY

PHYSIOLOGY
THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA. Cardiovascula Physiology. Applications are invited for the position of programment of the position of the physiology. The successful applicant will be expected to be responsible for investment of the position of the positio

POLITICAL SCIENCE

POLITICAL SCIENCE
UNIVERSITE LAVAL, Façulté des
Sciencas Sociales. Département de
Science Politique un poste de professeur en science politique un poste de professeur en science politique est ouvert el
une ettenion particulitée ser accordée
activation de la complete suiverte de
un ettenion particulitée ser accordée
activation de la complete de professeur en
politiques ou Estat Julia ou Union soviétique. Les cendidatée a doivent être deenteus (tics-so) de not de la pouvoir
cedremant das éfudiantique au niveau
ées trois cyclos al être estisyes) en
scenerole. Une altenion particulière
ranalyses quantilative das connées ou
l'approche comparative il s'agit d'un

PSYCHOLOGY

PSYCHOLOGY
UNIVERSITY OF GUELPH. Department
of Psychology. Application as in divide a
for a letture stack position of the assistant polessor level in the area of applied or a letture stack position of the assistant professor level in the area of applied overloamental Psychology. Applicants statistically applied of the a

University of Guech, Guschn, Onland, Orlows 1970, 1970

UNIVERSITY OF WATERLOO. Department of Psychology. Applications are invited for an anticipated opening for an entitle of the control of the co

wherever possible Applications from women candidates are pericuterly well-women candidates are pericuterly well-women candidates are pericuterly well-women candidates are pericuted to the pericuter of the peric

requirements, this advertisement is related to Canadian citizens or permarelated to Canadian citizens or permayork UNIVERSITY. Opertimant of Payhology, Faculty of Arts, Subject to
University approved, a tenure stream apthough the control of the control of the control of
unit of the control of the control of the control of
unit of
unit of the control of
unit of
unit

PUBLIC ADMINISTRATION

UNIVERSITY OF REGINA. Faculty of Administration. Applications are myrited for faculty positions in the following areas: (i) public administration, (ii) public policy; and (ii) industrati reformations furnamental contrate in hand or new completion is preferred, but

Masters with attern research background or senter management asperfence will also be beginned and
Appointment may be tenure track or
intel eirm depending upon quattications. Valling appolitment is also posmittel eirm depending upon quattications. Valling appolitment is also posposposition appolitment is also posby arrangement. This is on opportunity
or professioned effective duty it, 1987, or
by arrangement. This is on opportunity
or professioned and applications
will be accepted until the positions are
littled interest of candidates should send
filled interest of candidates should send
led interest of candidates shoul

RELIGIOUS STUDIES

RELIGIOUS STUDIES

UNIVERSITY OF LETHBILIDE Faculty, of Arth & Schace Analibous Studies Program. Title Trem appointment as Lecturer of Assist and Prolessor in Religious Studies Order of Assist and Prolessor in Religious Studies Qualifications: Plb With Arthur and Control of Assistant Prolessor in Religious Control of the Control of Assistant Prolessor in Religious Control of Control of Prolessor in Religious Control of Contro

SOCIOLOGY

SOCIOLOGY

UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO.
Capariment of Socialogs, Applications are invited for one invited or enurse track position in demography, subject to that budgetary approval Research specralities in demography are open, applications of the special continuation of the speci

ctizens and permanent residents. An equal opportunity employer McGLL UNIVERSITY, Sociology, Applimated the Committee of the C

sily, 855 Sherbrooke Streel West, Mon-treal, Quebec H3A 217, enclosing curiculum viae, copies of 2 or 3 papers, and should arrange for 3 releirees to write on their behalf, hose with no previous full time teaching experience should time to their street of their productions of their transcript.

STATISTICS

STATISTICS

UNIVERSITY OF TORONTO. Department of Stalistics. I require track possition at Associate Full Professor level - subject to Stalistics. I require track possition at Associate Full Professor level - subject to the subject of the subject

pileations January 1, 1937.
UNIVERSITE DES SIREBROOKE. Profession of mathematiques (initialiques) and the mathematiques (initialiques) and the mathematiques (initialiques) and initialiques fonce of the mathematiques of initialiques fonce of the mathematiques fonce of the mathematiques (initialiques) fonce of the mathematiques (initialiques) and initialiques (initialiques) and ini

URBAN & RE REGIONAL

UNIVERSITY OF WATERIOO. School of Urban and Regional Plenning, Applica tions, are being accepted or the position of Information Speciatrst with degree in Planning, Geography, Ecology, Com-planning, Geography, Ecology, Com-information-related include. Bh O re-quired. Scholar with an Interest in Ine de-velopment of data systems, networks and Services, and the opplications of the and Services, and the opplications of the manufacture of the complex of the planning of the complex of the planning of planning planning

ban and Regional Information Systems (URIS) in leaching and research Candidate should have an orientation to this use of information for spatial analysis: ament and plannish and regional manages and the spatial state of the spatial state of

ZOOLOGY

UNIVERSITY OF TORONTO, Molecular etologist. The Department of Zoology.

University of Toronto, invites applications for a famure track position all the Associate Professor level in the field of the Associate Associate Professor level in the Associate Associate

ACCDMMODATION

LONDON U.K. Historic aparlment in lealy square with: I Paut's view 2km Cily 5900 ptus, 4 fle-26-4920 eve CONOO. FOR RENT MONTREAL ARUNTSIC: Jan-June 37 5 112 L2 bedrooms, office) Newly & completely lumished dishwasher, panoj near facil die & subway 40 mins from onlevisities) 700 p. m. on beal. (514) 367-6256.



AMMESTY INTERNATIONAL works for oil of them — the sick, the fortured, the

AMNESTY INTERNATIONAL Canadian Section (English Speaking) 294 Albert St., Sts. 204, Ottaws, Ontario, KIP 6E6

CHAIRMAN Department Of Mechanical **Engineering**

The University of Victoria invites applications and nominations for the position of Chairman, Department of Mechanical Engineering within the Faculty of Engineering, effective July 1, 1987, for an initial term of five years

The Feculty of Engineering was established in 1983 and currently offers undergraduate programs leading to the degrees of B.Eng. in Computer Engineering end Electrical Engineering, and the graduate degrees of M.Eng., M.A.S.c., and Ph.D. in Electrical Engineer-

The next phase of development is the establishment of a Department of Mechanical Engineering with an undergraduate program leading to a B.Eng. and graduate programs leading to an M.Eng. M.A.S., and Ph.D. in Mechanical Engineering. The undergraduate program will serve approximately 200 FTE students and will have a Co-op format. The position of Chairman offers an exciting opportunity to build this new decartment. this new department.

The University of Victoria has approximately 500 faculty members, 9,100 undergraduate students, and 800 graduate students. In addition to the Faculty of Engineering, the University has Faculties of Arts end Science, Education, Fine Arts, Human and Social De-velopment, Law, and Graduate Studies.

Candidates should have an excellent research record, as well as leaching and administrative expenence in a University setting. Industrial experience would be an asset.

Applications and nominations will be accepted until December 31, 1986, and should be submitted to: Dr. Eric G. Menning, Deen, Feculty of Engineering, University of Victorie, P.O. Box 1700, Victorie, B.C. V8W 2Y2. Applications should include a curriculum vilae and the names of four referees

UNIVERSITY OF VICTORIA

The University of Victoria offers equal employment opportunities to qualified male and lemale applicants



Saint Mary's University Halifax, Nova Scotia Dean, **Faculty of Education**

Applications are invited for the position of Dean of the Faculty of Education which will become vacant on July 1, 1987.

The Faculty of Education comprises eight members, offers the Bachelor of Education and Master of Arts in Education degrees, and has over 200 part-and full-time graduate students and 50 undergraduate students. The Faculty is committed to excellence in teaching and research, and the successful candidate will be expected to provide dynamic leadership in these areas.

Candidates should have a doctoral degree, and a strong background in teaching, research and university administration. Experience with elementary and secondary school systems is desirable.

The deadline for applications is January 31, 1987.

Written applications with resume and the names of three referees should be sent to:

> Dr. Michael MacMillan Acting Academic Vice-President Saint Mary's University Halifax, Nova Scotia **B3H 3C3**

UNIVERSITY OF GUELPH DIRECTOR

School of Hotel and Food Administration
Applications and nominations are invited for the position of Director of the
School of Hotel end Food Administration at the University of Guelph, in the
city of Guelph, Onlario, CAMAIDA

Candidales should hold greduele quellications (Ph.O. or equivalent preferred in a component or releted discipline. It is also desirable that candidates should have academic and industry experience, demonstrated leedership end administrative capebilities, the ebitity to communicate electively with various constituencies, a vigorous commitment to excellence in the conduct end development of teaching end research programs.

The School has approximately four hundred undergraduate students registered for the 8 Comm. degree, majoring in either Hotel and Food Antibilities of the School of the Sc

Nominations and applications will be open until the position is tilled. Ap-pointment is subject to final budgetery approval. In accordance with Cene-dran immigration requirements, preference in epopolisment with be given to those eligible for employment in Canada at the time of application.

Applications, nominations end enquires should be directed to



Oean Richerd M. Barhem
Collage of Family end Consumer Studies
University of Ovelph
Guelph, Ontario
CANADA N1G 2W1

Phone: (519) 824-4120, Ext. 2400







FACULTY OF LAW QUEEN'S UNIVERSITY AT KINGSTON DEAN

The University invites nominations and applications for the position of Dean of the Faculty of Law. The appointment is tor a renewable five-year term commencing July 1, 1987 and will include a continuing academic appoint-1, 1997 and will include a community accentified penaltic appointment. The Dean will be expected to provide strong leadership to a staff of over thirty full-lime faculty and more than 450 students. The Dean reports directly to the Principal on the administration of the research and teaching programs of the Faculty.

The successful candidate will have an outstanding

research record and have demonstrated excellence in teaching and administration.

In accordance with Canadian Immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents. Applications are invited equally trom temale and male candidates.

Applications and nominations together with the names of three referees should be submitted by October 31, 1986

Dr. David C. Smith Principal and Vice-Chancellor Queen's University Kingston, Canada K7L 3N6



BROCK UNIVERSITY DEAN, SCHOOL OF PHYSICAL EDUCATION AND RECREATION

Brock University invites applications for the position of Dean, School of Physical Education and Recreation, effective July 1,

School of Physical Education and Hecreation, effective July 1, 1987.

The School offers undergraduate degree programs in Physical Education (BPhED) and Recreation end Leisure Studies (BRLS). In addition to these academic responsibilities, the School also has a Department of Athletics and Services, which incorporates an Aquatics Centre, physicel education lacilities, grounds and the organization and administration of althetic and recreation programs for the entire University community.

The University seeks an individual with a significent record of academic achievement, administrative experience and the ability to interact effectively with faculty, students, staff and the external community.

Candidates should submit a letter of application together with an up-to-date curriculum vitae and the names of three referees to:

Mr. P. Beerd

Secretary, Advisory Committee

Re: Dean of Physicale Education and Recreation Brock University
St. Cetherines, Onterio, Canada

128 SAT.

The closing date for recept of applications has been extended

The closing date for receipt of applications has been extended to December 1, 1986. In accordance with Canadian immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent



The University of Western Ontario London, Canada

VICE-PRESIDENT RESEARCH

Applications are invited for the position of Vice-President Research. This senior administrative position, reporting directly to the President, is to be primerily responsible for research promotion and enhancement, es well as its administration. The University of Western Ontario is strongly committed to excellence, both in teaching and research; therefore, knowledge of, enthusiasm for, and deep commitment to high quality ecedemic research is critical for this position.

research is critical for this position.

The position requires o person with a PhD and with an outstanding research achievement. The individual chosen will possess some combination of the following qualities demonstrate teaership ability: the capacity to enlist enthusiastic faculty support important for new research and development activities; a commitment to new research initietives, including efforts in a variety of interdisciplinary areas; the ability to identify and secure neitonal and international sources of funding, both traditional and recent, an understanding of highly varied research perspectives in keeping with the mission of a broadly developed university.

ing with the mission of a broadly developed university.

Nominations and epplications should be submitted, with a resume and the names of at least three referees to:

Dr. Thomas J. Collins
Provost (Vice-President Acedemic)
Room 107
Room

Deadline: 1 November 1980
in accordance with Cenedian immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents.

An Equel Opportunity Emptoyer



ACADIA UNIVERSITY invites nominations and applications for the position of

VICE-PRESIDENT (ACADEMIC)

Founded in 1838, Acadia University is a co-educational institution with approximately 3,000 tull-time undergraduate and graduate students enrolled in four major faculties which include eighteen academic departments, eight professional schools and the Acadia Di-

As the chief academic officer of the University, the Vice-President (Academic) reports directly to the President and has overall responsibility for the Faculties of Arts, Manage-ment and Education, and Pure and Applied Science. The tour faculty deans, the Regis-trar, the Librarian and the Directors of Graduate Studies and Research, the Computer trar, the Librarian and the Directors of Graduate Studies and Research, the Computer Centre, Admissions and Student Assistance, and Continuing Education report to the Vice-President (Academic).

The appointment will initially be for a six-year term, beginning 1 July 1987. Candidates should have an established reputation in administration, research and teaching.

Nominations and applications, including a current curriculum vitae and the names and addresses of these references, should have been recorded.

addresses of three references, should be torwarded by 15 November 1986 to:

Dr. J.R.C. Perkin Chairman, Search Committee tor Vice-President (Acedemic) Acadia University Wolfville, Nova Scotla B0P 1X0

In accordance with Canadian Immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents. An Equal Opportunity Employer.



MOUNT SAINT VINCENT UNIVERSITY

Halifax, Nova Scotia

VICE-PRESIDENT ADMINISTRATION

New Position

Mount Saint Vincent University is seeking a senior level administrator who will be responsible primarily for matters pertaining to planning, budget, personnel, physical plant and associated support services. Broad experience in an academic setting is desirable.

Mount Saint Vincent University has an enrollment of 4000, a faculty complement of 220, staff of 160. Located in an urban setting, the University also serves a wide-spread constituency through its Distance Education. tute for the Study of Women.

In accordance with Canadian immigration regulations, this advertisement is directed in the first instance to Canadian citizens and landed immigrants.

Applications or nominations will be received until October 31, 1986 by:

Dr. Naomi Hersom, President Mount Saint Vincent University 166 Bedford Highway Halifax, Nova Scotia B3M 2J6



IN/PRINTS (Information was supplied by the publisher.)

THE COMING CRISIS OF WESTERN SOCIOLOGY, Alvin W. Gouldner, Basie Books, New York, 1970. "A crisis is emerging in sociology today, not merely because of larger changes in society, but because these changes are transforming the sociologist's home territory." An analysis of miluences such as the Welfare State, the New Left and the social structure of academia. Chapters on theorist Talcott Parsons, Marsism and academic sociology are included. The author teaches at Washington University, St. Louis. University of Toronto. HEALTH AND CANADIAN SOCIETY: Sociological Perspectives, ed. by Coburn, D'Arcy, New, and Torrance, Fizhenry & Whitestic, Don Mills. 1961. did a social structure, health and the health-care system. The selections explore

"... both the causes of some of the psychological and physical ills besetting industrial man, as well as the broader social forces shap-

besetting industrial man, as well as the broader social forces shaping and structuring the provision of health care? 'See differences, variations in class, occupational health and the political economy of health are among the areas covered. An extensive bibliography is included.

STRIKING A BALANCE: National Security And Scientifferedom, First Discussions, ed. by Harold C. Relyea, American Association for the Advancement of Science Committee on Scientific Freedom and Responsibility, 1985. "...old cold war attitudes have returned and their addressing povernment control of the seemination for reasons of national security. There is also an appetite for more such regulatory power." Among the eight essays included in this volume are 'Government Comptol of Private Ideas', "Among the eight essays included in this volume are 'Government Comptol of Private Ideas', "Among the eight essays included in this volume are 'Government Comptol of Private Ideas', "Among the Edwin and Ecchnical Incuments." Control of Private Ideas", "Na-tional Security and Technical Information, and "Shrouding the Endless Frontier — Scientific Communication and National Security: The Search for Balance, The editor is a member of the AAAS Committee on Scientific Freedom and Responsibility.

Responsibility,
AWARDS FOR COMMONWEALTH UNIVERSITY
ACADEMIC STAFF 1986 - 88,
The Association of Cominonwealth Universities, 1985. The
7th edition of a directory listing
nearly 700 award vehemes,
primarily short-term opportunities
such as fellowships, visiting profeworships, travel grants and
others, available to the staff of
universities in Commonwealth
countries, Includes a febrage section on Canada, firsting 55 potential sources for financial aid.
PRELUDE 10 QUEBEC'S
QUIET REVOLUTION:
Liberalism Versus NeuNationalism, 1945-1960, Michael
D. Behiels, MicGill-Queen
Autury of the intellectual origins
of Quebec's quiet revolution in the
1960s. The author explores such

themes as the roles of church, state and labor, the reform of education and the search for a third party. Michael Behiels teaches at Acadia University.

Michael Behiels teaches at Acadia University, GUIDE TO THESES AND DISSERTATIONS: An International Bibliugraphy of Bibliugraphies, Michael M. Reynolds, Oryx Press, Artzona, 1985. A revised edition designed for scholarly researchers, this guide provides access to 2,94 bibliographies of dissertions, theses and research both completed and in progress for graduate degrees, heluded are indices of institutions, names and journal titles, and a subject index.

CORRECTION

In the September, 1986 edition of the CAUT Bulletin on page 17, there was a reprint of an article from the Vancouver Sun entitled "UBC's poor salaries cited in drain of talents grants". The article listed average salaries for several Canadian universities. These numbers give a misleading comparison of actual salaries between institutions. The average salaries for the University of Toronto and the University of Alberta included medical and dental faculty and senior administrative positions but these positions are excluded from the UBC figure. It also should be noted that using average salaries (all ranks combined) is not a valid way of making comparisons between universities. Hiring patterns and rank distributions must be controlled in order to get a fair comparison.
The figures used in the Sun article did not do this. We regret any resulting confusion.



UNIVERSITY OF OTTAWA **DEPARTMENT OF ENGLISH**

Applications are invited for a tenured Associate Professorship in Mid-Nineteenth-Associate Professorship in Mid-Miceletting-Century American Literature (American Renaissance preferred), effective, July 1, 1987. Candidates must have a strong publication record. Deadline November 1, 1986. Send c.v., representative publications, and have three letters of reference forwarded to:

> Frank M. Tierney Chairman Department of English University of Ottawa Ottawa, Canada K1N 6N5

Dean.

Faculty of Arts

Applications and nominations are invited for the position of Dean of the Faculty of Arts. Appointment will be effective July 1, 1987 for a term of 5 years.

term of Syeans. Applications in which was the special programs through curricula balanced between professional and liberal studies. The Faculty of Arts consists of eight academic departments with over 100 full-time faculty, it offers degrees in Applied Geography and Public Administration, a diploma in Arts, and a wide range of courses in the traditional social setences and humantities disciplines to all Ryerson programs. The Faculty seeks a Dean who can provide leadership for curricular and faculty development, sound management of scarce resources, and effective liaison with other Faculties and the external academic rummunity. The successful candidate must have strong academic qualifications, proven administrative ability and a demonstrated capacity for effective innovation. The Dean must have a genuine respect for Ryerson's type of undergraduate education and be personally committed to teaching.

Applications and nominations, together with a curriculum vitae.

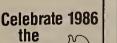
personaly communed to tearning.

Applications and nominations, logether with a curriculum vitae and the names of 3 referees should be received not later than November 14, 1986 by the Vice President, Academic, Ryerson Polytechnical Institute, 350 Victoria Street, Toronto, Ontario M5B 2K3.

This advertisement is directed equally to women and men and, in accordance with Canadian immigration requirements, to Canadian citizens and permanent residents

AN EMPLOYMENT EQUITY EMPLOYER





Year of Peace with **UNICEF** cards

Conlect: INNICEP Ontario 1992 Yonga Stuat, Suife 204 Toronto, Ont. M4S 127 Telaphona (416) 487-4153 Or call tod-frea 1-800-268-6364 (Operator 509)



UNIVERSITY OF OTTAWA DEPARTMENT OF ENGLISH **ASSISTANT and ASSOCIATE POSITIONS**

Applications are being accepted for two leture-track positions effective duly 1, 1987. The areas of specialization are (a) Seventeening the areas of specialization are (a) Seventeening (Applied and Theoretical) as evidenced by work on fretion and poetry (Assistant rank), Candidales should have a Ph.D. and a strong record of scholarly research. In accordance with Canadism immugration requirements, this advertisament is directed in the tirst instance to Canadian citizens and permanent residents of Canadis. The University of Ottawa offers equal employment opportunities to qualified male and female applicants. The closing date for applications is Novembor 1, 1986 Please send c v., representative publications, and three letters of reference to: Dr. Frank M. Tiemps Chairman Department of English

Department of English University of Ottawa Ottawa, Canada K1N 6N5

C.A.U.T./Finlay Travel Limited The 1986 Sabbatical Flight Programme the finest flights Jinlay travel limited available to Europe, the Pacific,

THE ATLANTIC (Valid One Year) HALIFAX/MONTREAL/OTTAWA/QUEBEC TORONTO/LONDON(Ont.) From \$498.00 London VANCOUVER/VICTORIA From \$698.00 London WINNIPEG From \$598.00 London EDMONTON/CALGARY/ SASKATOON/REGINA London From \$658.00 MONTREAL/TORONTO Paris From \$658.00 TORONTO/MONTREAL From \$648.00 Amsterdam CALGARY Amsterdam From \$808.00 VANCOUVER Amsterdam From \$848.00 TORONTO From \$648.00 Frankfurt VANCOUVER From \$878.00 Frankfurt MONTREAL/TORONTO Zurich From \$728.00

THE ORIENT/SOUTH PACIFIC:

FROM VANCOUVER:

SYDNEY FrnmCDN\$ 1399.00 ALICKLAND 1249.00

TOKVO 1059.00

SHANGHAI 959.00 (Special Until 01 July 1986)*

1399.00

CIRCLE PACIFIC:

Sample Itinerary:

VANCOUVER – HONOLULU – FIJI – AUCKLAND –
SVDNEV – MELBOURNE – BANGKOK – HONG KONG –
TOKYO – VANCOUVER From CDN \$ 2349.00

FROM TORONTO/MONTREAL:

HONG KONG From \$ 1279.00 TOKVO 1329.00 SHANGHAI 1199.00 (Special Until 01 July 1986)*

AUCKLAND 1599.00 1549.00

AUCKLAND 1549.00 SVDNEV 1699/00 SINGAPORE/BANGKOK 1299.00

* Special booking conditions apply. Please inquire. (From Montreal surcharge of \$50.00 round trip applies on some (ares)

AROUND THE WORLD AIR FARES

LET US 'CUSTOMIZE' AN ITINERARY TO MEET YOUR IDEAL INDIVIDUAL REQUIREMENTS. MANY LONG 'STAY' POSSIBILITIES ARE AVAILABLE...PLEASE INOURE.

Some Examples:

1) TORONTO/MONTREAL/VANCOUVER – LONDON – ROME – DELHI – HONG KONG – TOKYO – SEATTLE – POINT OF ORIGIN

From CDN \$ 2059.00

2) TORONTO/MONTREAL/VANCOUVER - "
LONDON - PARIS - ABU DHABI SINGAPORE - PERTH - SYDNEY AUCKLAND - FIJI - HONOLULU SAN FRANCISCO - POINT OF ORIGIN

From CDN \$ 3149.00

3) TORONTO/MONTREAL/VANCOUVER-TOKYO-HONG KONG-BANGKOK-SINGAPORE-COLOMBO-BOMBAV-ATHENS-ZURICH-AMSTERDAM-POINT OF ORIGIN From CDN \$ 2697.00

FOR ADDITIONAL INFORMATION PLEASE COMPLETE AND RETURN.

(Maximum stays vary from 6 months to one year).

Advance booking condutions and cancellation penalttics apply. All fures, itineraries and routings are subject to change. All programmer subject to revision and termination. All fares quoted in Canadian dollars and do not include Canadian Fransportation Tax of \$15.00 per person.

INDEPENDENT/LOCALLY HOSTED TOURS OF THE ORIENT	AND BEYOND	
We believe that everyone dreams of and deserves the opportunity to visit legendary places of the world.		
For travellers with limited time, financial restrictions, or for those who just prefer a pre-planned itinerary, we have created the following		
locally hosted tours of learning and enlightenment which combine benefits of group travel with free time for your own adventures.		
THE ROAD TO MANDALAY: 24 days/23 nights		
Vaneouver – Hong Kong – Bangkok – Rangoon – Pagan – Mandalay – Heho – Rangoon – Bangkok –		
Chiang Mai - Bangkok - Patlaya - Bangkok - Hong Kong - Vancouver	From CON \$ 2999.00	
TEMPLE BELLS: 26 days/25 nights	i	
Vancouver – Hong Kong – Bangkok – Kalhmandu – Palan – Pokhara – Tiger Tops – Bangkok – Singapore – Penang – Hong Kong – Vancouver	From CON \$ 3560.00	
ORIENTAL DISCOVERY: 22 days/21 nights	From CON 3 3300.00	
Vancouver - Tokyo - Nikko* - Tokyo - Kamakura* - Hakone - Nagoya* - Toba - Ise* - Kyoto - Nara* -		
Kyoto - Bangkok - Chiang Mai - Bangkok - Singapore - Hong Kong - Vancouver	From CON \$3779.00	
INDONESIAN DELIGHTS: 31 days/30 nights	7.011 00.100717100	
Vancouver - Hong Kong - Bangkok - Singapore - Jakarta - Ciloto - Bandung - Baturaden - Jogjakarta - Trete	s –	
Mt. Bromo* - Tretes - Oenpasar - Jakarta - Hong Kong - Vancouver	From CON \$ 3999.00	
CHINA AND THE ORIENT: 29 days/28 nights		
Vancouver - Hong Kong - Beijing - Xian - Shanghai - Hangzhou - Guilin - Guangzhou - Hong Kong - Bangke		
Pattaya – Hong Kong – Vancouver	From CON \$ 4599.00	
JOURNEY TO TIBET: 28 days/27 nights		
Vancouver – Tokyo – Nikko* – Tokyo – Kamakura* – Hakone* – Tokyo – Kyolo – Nara* – Kyolo – Hong Kong – Vancouver	From CON \$ 5799.00	
*Sightseeing Only	110111 CO14 3 3739.00	
0 100		
INCLUDES: Economy class aire fare (based from Vancouver); hotel accommodation (share twin basis); sightseeing; transfers (except Vancouver); breakfast daily (except some days in Japan); all meals in Burma and China.		
Cost is per person on share twin basis. Single supplements, children costs and other departure city costs are available. All prices subject to change.		
Choose from many itlneraries that have been developed to encompass the most meaningful, rewarding and enlightening countries, cities		
and places to guarantee your total enjoyment.		
If listed tours do not meet your specific travel requirements, please contact us so that our international travel experts may assist you in		
the planning of your ideal itinerary.		
SPECIAL INTEREST GROUPS		
Finlay Travel Limited has been handling university and academic groups for over 30 years. We have the experience, flexibility and staff to help you plan and organize a program specifically designed to meet your requirements. We offer budget rates without compromising		
quality and guarantee our first class service. We invite you to contact us regarding your group travel.		
Jour to comment as regarding your group maves.		

RE: CAUT/ACPU TELEPHONE NAME ADDRESS POSTAL CODE CITY FACULTY AND UNIVERSITY PROBABLE DEPARTURE DATE LENGTH OF STAY DESTINATION ATR ONLY LAND TOUR PLEASE SEND IN: ENGLISH FRENCH FINLAY TRAVEL LIMITED Suite 1525, Exchange Tower P.O. Box 433, 2 First Canadian Place Toronto, Ontario M5X 1J5 Tel.: (416) 366-9771

Finlay Travel Limited, Suite 1525, Exchange Tower, P.O. Box 433, 2 First Canadian Place, Toronto, Ontario M5X 1J5 Tel.: (416) 366-9771

